



Larios est arrivé

«Le Manic, une occasion de vivre un nouveau foot»

pages 14 et 15

Planche à voile

«SOLEIL»

avec accessoires Prix ord.: 795\$
Obtenir un rabais de 100\$ sur présentatin de cette annonce et payez seulement 695\$
(Prix en vigueur jusqu'au 21 mai 1983)

RABAIS DE \$100

MIRAGE SPORT ENR.
5660, rue Iberville, Montréal 272-4963

la presse

SPORTS

LA PRESSE, MONTRÉAL, MARDI 10 MAI 1983



Steve Rogers a été superbe, hier, contre les Braves auxquels il n'a permis que six coups sûrs. Il a lancé tout le match et remporté sa première victoire en 10 ans à Atlanta.

UNE PREMIÈRE VICTOIRE EN 10 ANS

Steve Rogers dompte enfin les Braves, à Atlanta

■ LES EXPOS GAGNENT 5-3

■ CROMARTIE BRILLE EN ATTAQUE

pages 2 et 3

Ce soir, la grande finale Oilers-Islanders

L'analyse des forces en présence pages 6 et 7

«Enfin de l'action», clament les Oilers

page 4

BERNARD BRISSET:

Les Oilers, à cause de la grâce divine!

page 4

RÉJEAN TREMBLAY:

Les Islanders, à cause de la tête et du coeur

page 5

FLYNN S'INTERROGE

«Mon job n'est pas de frapper pour .300»

■ ATLANTA - Doug Flynn, pour un deuxième match consécutif, n'a pas joué, hier.

Chris Speier a occupé la position d'inter et Bryan Little a joué au deuxième. A l'attaque, le nom de Warren Cromartie a été placé en deuxième position dans le rôle des frappeurs.

«C'est toujours la même chose, a dit Virdon, j'y vais avec les joueurs qui sont les plus susceptibles de remporter la victoire.

«Si vous me demandez si je suis satisfait de la performance de Flynn, je vous répondrai qu'il ne faut pas être bien futé pour se rendre compte qu'il éprouve actuellement quelques ennuis à l'attaque».

Flynn n'a réussi que deux maigres coups sûrs, à ses 17 dernières présences au bâton. Sa moyenne offensive s'établit à .231.

Flynn s'interroge

«Je veux jouer à tous les jours et je suis déçu. Je n'ai rien à redire contre la décision de mon entraîneur et je ne veux surtout pas en faire une esclandre. Je préfère attendre la fin de cette

série contre les Braves. Nous verrons bien.

«Une chose est certaine, il ne m'apparaît pas dans l'ordre des choses qu'une recrue (Bryan Little) prenne la place de deux vétérans (Speier et Flynn).

«Comme il ne m'apparaît pas tout à fait juste de ne pas jouer parce que l'équipe toute entière ne frappe pas bien. Mon job n'est pas, à ce que je sache, de frapper pour .300 mais de briller à la défensive».

Lorsque Speier ne joue pas, c'est Little qui joue à l'inter. Lorsque Flynn ne joue pas, Little joue au deuxième but.

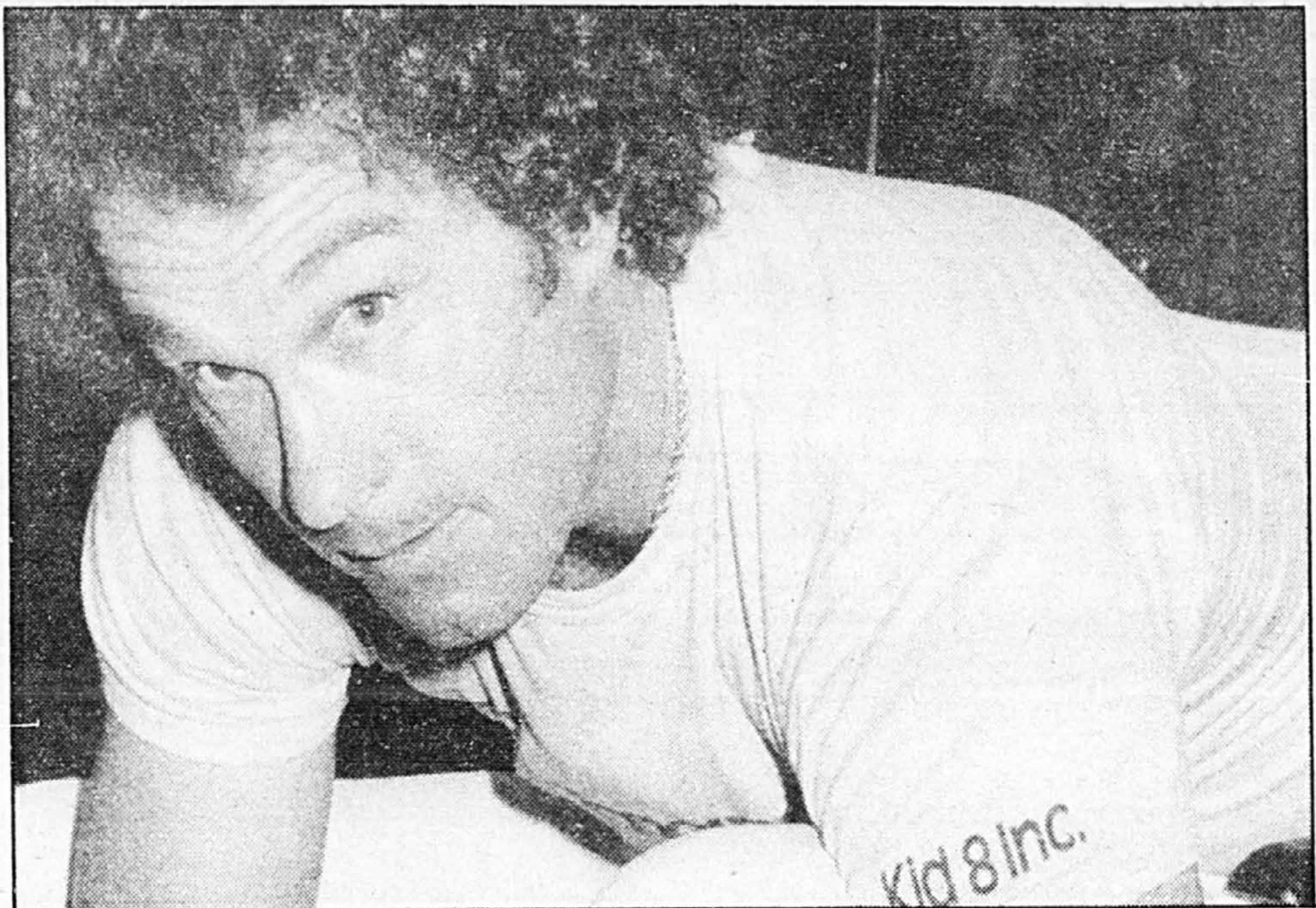
Cro deuxième

Virdon a expliqué les raisons qui l'ont incité à faire frapper Cromartie en deuxième position..

«Avec Raines qui peut voler des buts, il ne m'apparaît pas essentiel d'avoir, à titre de deuxième frappeur, un joueur capable d'exécuter parfaitement le coup retenu.

«Avec Cromartie au deuxième rang, nous avons plus de puissance qu'avec Little».

M.B.



Gary Carter a apprécié, hier, le chaud soleil de la Georgie et a déclaré que d'ici deux jours il ne restera plus rien de sa bronchite.

Photo- La Presse

«Perez ne réussira plus de vol de but contre moi»

— Gary Carter

■ ATLANTA - Il faisait presque trop chaud, hier, à Atlanta: environ 80 degrés, une humidité écrasante et des rayons de soleil si ardents qu'ils vous affaiblissaient.

MICHEL BLANCHARD

Etendu sur le gazon, quelques heures avant le début de la rencontre, Gary Carter, tel une couleuvre, s'abreuvait des chauds rayons du soleil qui coulaient comme eau de source partout hier sur la Georgie.

«Du soleil! enfin du soleil! Encore deux jours ici et il ne restera plus rien de ma bronchite».

Accablé par un malaise au coude, terrassé ensuite par un début de bronchite, Carter a raté six des neuf derniers matches de son équipe.

Sa dernière présence derrière

le marbre remonte à vendredi dernier, contre Philadelphie. Un match qu'il n'aurait jamais dû disputer puisque les joueurs des Reds, le vieux Tony Perez en particulier, l'ont ridiculisé, volant des buts à chaque fois qu'ils en avaient l'occasion.

«Les Reds savaient que j'étais malade et ils en ont profité. Une chose est certaine, Perez ne réussira jamais plus de vol de but contre moi.

«Vendredi, c'est vrai que je n'aurais pas dû jouer. Mais lorsque j'ai vu mon nom sur la liste des joueurs débutants, je n'ai pas osé demander à Virdon de le retirer. Je ne suis pas le genre de joueur à s'apitoyer sur son sort».

Même s'il a joué, hier, contre les Braves, Carter affirme qu'il n'est pas complètement rétabli.

«Quitter Montréal était la meilleure chose qui pouvait m'arriver. J'aurais souhaité y amener

toute la famille. Mes enfants sont aussi malades. Ils ont été touchés par le même virus et la maison, au cours du dernier week-end, ressemblait davantage à un hôpital».

Bizarre de saison

Gary Carter avoue que le début de la présente saison est assez particulier.

«Nous avons joué 23 matches, mais il me semble que la saison n'est pas encore commencée.

«Pour bien jouer au baseball, il faut jouer à tous les jours. Il me semble que les 23 matches disputés jusqu'à maintenant, n'ont été que le prélude à la véritable saison qui s'amorce à partir de cette semaine.

«Après notre série à Atlanta, à St. Louis, là où il fait chaud, les amateurs, à la mi-mai, lors de notre retour à Montréal, devraient enfin voir les véritables Expos».

Sanderson lancera contre McMurthy

■ ATLANTA - Scott Sanderson (3-1) sera opposé à Craig McMurthy (3-1), ce soir, lors du deuxième match de la série de trois contre les Braves d'Atlanta.

La dernière présence de Sanderson au monticule a été de courte durée.

Sanderson a lancé une manche avant d'être harponné au pied par Claudell Washington, au premier but, au moment où il s'apprêtait à accepter une remise de Al Oliver.

L'incident s'est produit mardi le 3 mai dernier, à Montréal. Sanderson lancera donc ce soir avec sept jours de repos.

Sa moyenne de points mérités s'établit à 4.26 tandis que celle de son adversaire McMurthy est de 2.81.

Si Sanderson n'a pas aussi bien lancé qu'un Rogers par exemple, il a cependant eu le mérite de lancer suffisamment bien pour tout de même remporter trois matches, en excluant le dernier, en quatre départs.

D'ailleurs la plus grande qualité de Sanderson est, par on ne sait quelle magie, d'inciter ses coéquipiers à lui procurer plusieurs points à chaque fois qu'il s'amène au monticule.

Le match commence à 19h.40

M.B.

LE BASEBALL ET SES GENS

■ ATLANTA - Il s'en est passé une belle à Chicago, il y a une quinzaine de jours.

Fatigué d'entendre les fans chahuter son équipe, Lee Elia, le gérant des Cubs, après un autre revers des siens, 4-3 face aux Dodgers, a fait une sortie pour le moins irréfléchie, digne des plus dépourvus d'esprit de ce monde.

«Je suis fatigué d'entendre cette horde de chômeurs qui ne savent pas quoi faire de leurs après-midi. Au lieu de s'en prendre aux joueurs, c'est moi qu'ils devraient chahuter».

«Alors que 85 p.c. des gens travaillent, nos amateurs, des chômeurs pour la plupart, se défoulent en critiquant nos joueurs.

«Pourquoi ne cessent-ils pas de venir au Wrigley Field? Pourquoi ne font-ils pas comme tout le monde et ne sont-ils pas en quête d'un emploi».

Dallas Green, gérant général des Cubs, a convaincu son instructeur de s'excuser auprès des amateurs.

Au cours d'une conférence de presse tenue à Chicago, Green s'est excusé des propos tenus par Elia et a révélé qu'ils lui avaient presque coûté son emploi.

Michel Blanchard

Reardon touché par l'attitude des Expos

■ ATLANTA - Jeff Reardon a lancé durant quinze minutes, hier, sur les lignes de côté.

«Il a bien fait, a dit Virdon. Jeff n'a pas lancé à sa pleine mesure, mais tout près. Il n'est cependant pas question de l'utiliser contre les Braves.

«S'il est prêt à lancer à sa force, je ne crois pas qu'il soit prêt à exécuter des jeux défensifs sans risquer de se blesser à nouveau.

«Nous voulons être patients et

ne rien brusquer. Reardon lancera à nouveau sur les lignes de côté demain. Si le test s'avère positif, il pourrait être appelé à lancer jeudi. Mais dans la mesure du possible, nous aimerions lui accorder un repos jusqu'à vendredi, lors du deuxième match contre les Reds».

Reardon sensible

Jeff Reardon s'est dit touché de tous les égards que lui prodigue la direction des Expos.

«Il y a certains gérants qui ne se donnent même pas la peine de vous demander si vous êtes rétabli. Avec les Expos, je sens qu'ils prennent soin de moi, qu'ils ne veulent rien brusquer.

«J'apprécie leur attitude. Et tout cela ne fait que raviver la hâte que j'éprouve à revenir au jeu. Aujourd'hui je me sentais bien. Bill Virdon préfère se montrer prudent. Je lui en suis reconnaissant».

M.B.

CARTER ET CROMARTIE SOLIDES DANS LA VICTOIRE DE 5-3 DES EXPOS

La fin d'une époque pour Rogers

■ ATLANTA — Il a fallu dix ans à Steve Rogers pour remporter son premier match en carrière à Atlanta.

Après six échecs, dix années d'amères déceptions, de frustra-



MICHEL BLANCHARD

tion aussi lorsque Dick Williams refusait de le faire lancer à Atlanta tellement les misères qu'il y connaissait étaient rendues de notoriété publique, Rogers a finalement mis un terme, hier, à sa très, très longue disette.

«Je suis bien sûr très satisfait de cette victoire et je vais conserver précieusement la balle qui a servi à retirer sur des prises le dernier frappeur des Braves, Terry Harper.

«Ce n'est jamais bien agréable de déceler dans le livre des records un zéro à côté de votre nom. Cette première victoire à Atlanta, elle signifie avant tout la fin d'une époque. Même si au fond de moi-même, je sais très bien que tous ces chiffres ne signifient pas grand chose.

«Pour dire vrai, à Atlanta, depuis 10 ans, je n'y ai pas lancé très souvent».

Cromartie surprend

Bien secondé à l'attaque par un Cromartie qui n'en finit plus d'étonner, par un Carter solide et puissant, Rogers (5-1) a été superbe dans la victoire de 5-3 des Expos.

Rogers a lancé un quatrième match complet cette saison. Et fi-

che incroyable, paradoxale aussi, Rogers, hier, en était à son 10e match complet consécutif contre les Braves.

Il a limité la redoutable attaque du Atlanta à six coups sûrs. Rogers n'a jamais été en difficulté.

Cromartie a brillé avec quatre simples, un double et un point produit. Sa moyenne offensive s'établit maintenant à .355. Il se classe au 5e rang des frappeurs de la ligue Nationale.

Cromartie a maintenant frappé sept coups sûrs d'affilée, égalant la marque d'équipe que lui-même détenaient avec Parrish et Dawson.

Carter a frappé un circuit, son 5e de la saison.

Point produit pour Rogers

Steve Rogers n'a alloué aucun simple aux dangereux frappeurs des Braves au cours du premier tiers du match.

Tout ce qu'ils ont pu soutirer du «45», comme le surnom affectueux mes confrères, c'est un but sur balles au début de la deuxième manche.

Ce n'est pas tout. Dans cette deuxième manche, comme pour en mettre plein la vue aux joueurs des Braves et à leurs partisans, Rogers, avec deux hommes sur les buts, deux retraits, a produit un point à la suite d'un simple au champ droit. En 15 présences au bâton, c'était le deuxième coup sûr de Rogers cette saison.

Après avoir placé trois hommes sur les buts dans la deuxième manche, avec aucun retrait, Speier, pas très opportuniste n'est-ce pas? a été retiré sur trois prises. Avant le coup sûr opportun de Rogers, le ballon sacrifice de Little a produit le premier point de la soirée.

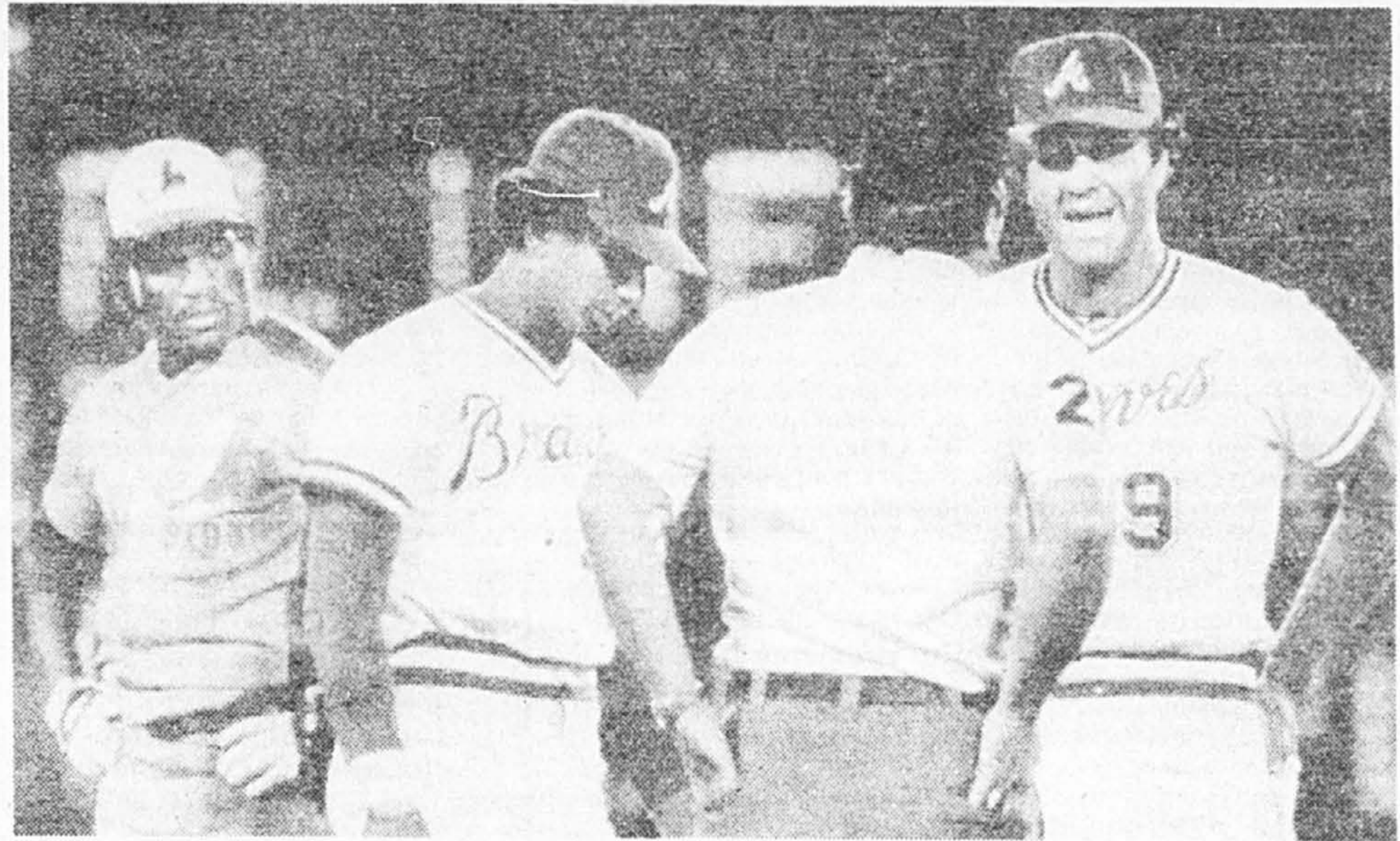
Après trois manches, les Expos menaient donc, 2-0.

Encore Cromartie

Les Expos et les Braves ont chacun marqué une fois dans la deuxième tiers du match.

Après deux coups sûrs réussis par les Braves à la quatrième manche, il a fallu un mauvais lancer de Rogers pour qu'enfin les champions de la division Ouest marquent un point.

Les Expos ont marqué un troisième point à la cinquième manche. Posté au deuxième but après



Joe Torre n'était pas du tout d'accord sur la décision qu'a rendue l'arbitre Fred Brocklander's après que Raines eut volé le deuxième but.

Photo- UPI

avoir frappé un simple et réussi le vol du deuxième, Raines a croisé le marbre à la suite d'un autre simple de Cromartie au champ droit. Le jeu a été serré au marbre. A l'exception de Raines, aucun autre joueur des Expos n'aurait pu marquer sur ce jeu.

Après six manches, les Expos avaient réussi huit coups sûrs, les Braves trois.

Horner volé

Pour la première fois de la saison, les Expos ont déployé une défensive spéciale contre Bob Horner en faisant jouer Little directement derrière le deuxième coussin.

A la sixième manche, avec un Brave posté au premier but, Horner a frappé un dur roulant qui a traversé le monticule avant d'aller choir...dans les mains de Little. Le reste ne fut que jeu d'enfant: Little a touché au deuxième but et lancé à Oliver pour compléter le double-jeu.

De ce coup de génie, les Braves ne s'en sont jamais remis.

Rogers n'a pas oublié

■ ATLANTA — Steve Rogers se souvient très bien des années de gouverne de Dick Williams.

L'occasion était belle, hier, pour passer un petit jab à la figure de son ancien instructeur.

«Tout le monde sait qu'entre Williams et moi, nos relations n'ont jamais été très très harmonieuses.

«Contre les Braves, à Atlanta, Williams a plusieurs fois refusé de me faire lancer. Cela ne me plaisait pas mais je devais me conformer à ses directives».

Rogers a avoué lancer avec plus de confiance cette saison et avoir plus d'étoffe sur ses lancers.

«Nous avons connu notre part d'ennuis depuis le début de la saison et ce voyage à Atlanta et St. Louis est très important pour nous.

«Quant à mes quatre matches complets réussis cette année, j'en suis fier parce qu'ils ont permis aux releveurs de l'équipe, surchargés d'ouvrage à cause des nombreuses blessures qui ont affecté Reardon et Fryman, de profiter à chaque fois d'un congé bien mérité».

M.B.

«Mon meilleur match en deux ans» - Cro

■ ATLANTA - Warren Cromartie triomphait, hier.

Il a disputé un match époustouflant. Quatre simples, un double, un point produit, Cromartie a égalé un record d'équipe pour le plus grand nombre de coups sûrs consécutifs avec sept.

Sa moyenne au bâton s'établit à .355.

«Tous ces chiffres ne m'impressionnent pas. Je veux d'abord aider l'équipe et je veux connaître une saison à la mesure de mon talent.

«Le match de ce soir est mon meilleur en deux ans. L'an dernier, il est vrai, j'ai connu, com-

me un peu tout le monde, une saison misérable.

«J'aime Viridon, j'ai confiance en lui, je le respecte et j'en suis à ma dernière année de mon contrat. Les coups qui tombent en lieu sûr depuis deux semaines ne sont pas l'effet du hasard.

«Pour bien jouer au baseball, il vous faut jouer souvent. Ce que je fais présentement».

Viridon a signifié qu'il était évidemment très fier de la tenue de Cromartie. Qu'il continuerait à le faire frapper au deuxième rang et, à la blague, qu'il songerait peut-être à lui donner un rang plus important dans le rôle des frap-

peurs s'il continuait à frapper cinq coups sûrs par match.

Avec beaucoup de succès, les Expos ont déployé une défensive spéciale contre Horner hier. En plaçant le joueur de deuxième but derrière le deuxième coussin, Viridon a permis aux siens d'éviter ce qui aurait pu être une poussée des Braves.

«Ce n'est pas nouveau, a dit Viridon. La semaine dernière, à Montréal, nous l'avons joué de cette façon. Comme Kingman, c'est la méthode qu'il faut pour se défendre contre les incessants coups frappés dans la gauche par Horner».

M.B. 3

SOMMAIRE

EXPOS 5 ATLANTA 3

EXPOS	ab	p	cs	pp
Raines, cg	4	2	1	0
Cromartie, cd	5	0	5	1
Dawson, cc	5	0	1	1
Oliver, 1b	5	1	1	0
Francona, 1b	0	0	0	0
Carter, r	4	2	1	1
Wallach, 3b	4	0	3	0
Speier, ac	4	0	0	0
Little, 2b	2	0	0	1
Rogers, l	4	0	1	1
TOTAUX	37	5	13	5

ATLANTA	ab	p	cs	pp
Washington, cd	4	0	0	0
Ramirez, ac	4	0	1	0
Murphy, r	4	1	1	0
Horner, 3b	3	0	1	0
Chambliss, 1b	3	2	2	1
Harper, cg	4	0	0	0
Hubbard, 2b	3	0	1	1
Garber, l	0	0	0	0
Benedict, r	3	0	0	0
Camp, l	2	0	0	0
Royster, 2b	1	0	0	0
TOTAUX	31	3	6	2

EXPOS..... 020 010 011— 5

ATLANTA..... 000 100 101— 3

Point produit victorieux: Little (1er). Erreurs: Ramirez 2. Doubles-jeux: Expos 2, Atlanta 3. Laissés sur les buts: Expos 9, Atlanta 3. 2-buts: Horner, Cromartie. 3-buts: Chambliss. Circuits: Carter (5e), Chambliss (6e). But volé: Raines (8e). Ballon-sacrifice: Little.

EXPOS	ml	cs	p	pm	bb	r
Rogers (g. 5-1)	9	6	3	3	2	3
ATLANTA	ml	cs	p	pm	bb	r
Camp (p. 3-3)	7½	11	4	4	2	2
Garber	1½	2	1	1	1	0

Mauvais lancer: Rogers. Durée: 2h34 — Assistance: 16,231

LES OILERS EN CINQ, S'ILS GAGNENT LE PREMIER MATCH...

Les jeunots ont la grâce divine!

■ Si les jeunes joueurs fringants des Oilers d'Edmonton l'emportent ce soir, lors du premier match de la série finale contre les Islanders de New York, ils gagneront la Coupe Stanley en cinq matches tout au plus.

Sinon, ils devront attendre au 24 mai, au terme du septième match.

Je ne vois pas comment les Oilers peuvent rater leur première véritable chance de mettre la main sur le vieux bol de \$50 de Lord Stanley. Ils ont tout le talent nécessaire, mais surtout, cette quantité impalpable et inexplicable que les anglophones appellent le momentum.

Ils ressemblent aux Mets de New York de 1969, en 100 fois plus talentueux.

Ils ont la grâce divine de l'équipe olympique de hockey des USA de 1980, mais avec 1,000 fois plus de talent.

Ils me rappellent beaucoup le Canadien de 1976 qui a mis fin au règne des Flyers de Philadelphie en les balayant avec la même

autorité que Ronald Corey lorsqu'il fait le ménage.

Inactivité néfaste

Tout sourit aux Oilers cette année. La seule petite embûche sur leur chemin est cette inactivité prolongée qui leur a fait jouer seulement deux parties au cours des 15 derniers jours en raison des caprices du calendrier, mais surtout parce qu'ils ont réussi à éliminer tout ce qui se dressait sur leur passage avec trop de facilité.

Les joueurs de Glen Sather devraient être rouillés ce soir. Mais parce qu'ils sont jeunes, pleins de fougue, mais surtout bien entraînés et dans une forme physique impeccable, ils ne devraient pas mettre trop de temps à se mettre en marche.

C'est pourquoi je dis qu'ils risquent de perdre cette première partie.

En revanche, la trêve d'une semaine complète depuis l'élimination des Hawks constitue un autre don du ciel: elle permet à leurs deux seuls blessés, Charlie Huddy et Mark Messier, de récu-

pérer. Personne ne sait comment les Oilers auraient pu s'en tirer avec des joueurs de cette qualité en moins. Ils ont été exempts de blessures majeures durant toute la saison puisqu'au total, leurs joueurs n'ont raté que 34 matches.

Meilleure attaque

Il est bien difficile de prévoir à quel genre de série on assistera.



Un
commentaire
de
**BERNARD
BRISSET**

Les deux opposants excellent en attaque, mais c'est un chapitre où Edmonton a nettement le meilleur.

En saison régulière, les Oilers ont réussi 424 buts contre 302 pour New York soit 28,7 pourcent de plus. En séries, Edmonton a obtenu 74 buts en 12 matches pour une moyenne de 6,16

par partie tandis que leurs rivaux n'ont pu faire mieux que 76 buts en 16 matches (4,75).

En défensive, les Islanders ont eu l'avantage dans la saison régulière, puisqu'ils ont râflé le trophée Jennings. Mais l'histoire est différente au cours de la «vraie saison». Edmonton a donné seulement 33 buts en 12 parties (2,75) tandis que les Islanders en ont accordé 47 en 16 (2,93) pour une moyenne légèrement supérieure.

Certes, les Islanders ont affronté des meilleurs rivaux que les Oilers. Mais ces derniers ont écarté leurs adversaires avec tellement de d'aisance qu'on peut facilement présumer qu'ils n'auraient pas eu plus de difficulté contre les Rangers et Boston que contre Chicago.

On a beau faire des comparaisons entre les joueurs, entre les entraîneurs, entre les deux foules, dire que les Oilers sont mieux habitués aux longs voyages, ça ne compte pas beaucoup quand arrive une série finale. Surtout quand les deux oppo-

sants sont de qualité à peu près égale.

Une affaire de tripes

C'est au niveau des tripes qu'il faut s'attarder.

«Nous avons été tellement humiliés l'an dernier quand nous avons été battus par les Kings que ce fut la meilleure leçon de notre vie», explique le capitaine Lee Fogolin pour justifier la fougue de sa bande.

Les Oilers sont tout feu tout flamme. Ils n'ont jamais gagné ni dans l'AMH, ni dans la ligue Nationale. Et cette fois, ils touchent au but.

Ces jeunes joueurs sont dans la plus belle position possible: pour la première fois, ils touchent au but. Donc, ils seront portés à se surpasser plus que leurs rivaux déjà gavés de succès. Ils seront prêts à souffrir plus que les Islanders.

D'ici deux semaines, c'est Fogolin qui portera la Coupe Stanley à bout de bras. C'est Gretzky qui recevra le trophée Connie-Smythe... et c'est sur la rue Jasper que passera la parade.

LES OILERS DÉTENDUS... ET IMPATIENTS

Cette fois, Andy Moog se sent mieux secondé

■ EDMONTON (PC) — La dernière fois que les Islanders de New York ont rencontré Andy Moog dans les séries éliminatoires de la coupe Stanley, c'était il y a deux ans et ils avaient dû trimer dur pour éliminer les Oilers d'Edmonton et le gardien recrue en six matches.

Aujourd'hui, Moog est de retour face aux champions de la coupe Stanley, mais cette fois-ci, il a une bien meilleure équipe devant lui pour le second.

«Quand j'ai rencontré les Islanders pour la première fois, j'étais la personne la plus chanceuse au monde d'être dans la ligue Nationale, a dit Moog après un long exercice des Oilers avant le premier match de la série finale. Je ne pouvais même pas dire si j'avais une carrière devant moi dans la LNH. J'étais le plus surpris au monde de me retrouver ici. Les Islanders ont sensiblement la même équipe maintenant qu'il y a deux ans. Mais nous avons ajouté des joueurs-clé à notre formation, des gars comme Ken Linseman et Willy Lindstrom».

Les Oilers pourraient cependant être privés des services de l'ailier gauche Mark Messier pour le premier match. Il a prati-

qué pour la première fois hier, mais l'instructeur Glen Sather a mentionné qu'il ne prendra une décision dans son cas que quelques minutes avant le match.

Equipe améliorée

Les Oilers représentent très certainement l'équipe la plus améliorée du circuit depuis deux ans, mais Moog pourrait tout de même faire la différence contre les Islanders.

Après avoir passé la saison dernière dans les mineures, il a connu une campagne peu spectaculaire cette année avec les Oilers. Mais dans les séries éliminatoires, il a été très solide contre les Jets de Winnipeg, les Flames de Calgary et les Black Hawks de Chicago. Il a pris part aux 12 matches des siens, ne subissant qu'un seul revers.

«Nous devons nous rappeler ce que nous pouvions réussir contre lui, a mentionné le joueur de centre des Islanders Bryan Trottier. Nous devons également nous rappeler des choses qu'il exécutait à merveille contre nous. Mais je me suis laissé dire qu'il s'était beaucoup amélioré et nous ne pourrions peut-être pas réussir maintenant ce que nous pouvions faire il y a deux ans».

Les Islanders aiment bien placer quelques joueurs devant le filet pour nuire au gardien.

«Nous aimons bousculer devant le filet, voiler la vue du gardien, tout faire pour marquer», a dit Trottier.

«C'est une des choses qu'ils réussissent bien», a reconnu Moog. «Ce n'est pas toujours le lancer qui vous cause des difficultés, mais ils seront toujours là pour prendre le retour si vous êtes négligent.»

Enfin, de l'action!

Les Oilers se reposent depuis une semaine. Personne ne sait si cette longue période d'inactivité leur nuira.

«C'était si ennuyeux, nous ne savions même pas qui nous allions rencontrer, a dit le défenseur Paul Coffey. Nous ne savons pas si cela va nous nuire. Nous serons en mesure de le savoir en première période».

«Ils étaient très détendus et confiants aujourd'hui», a souligné Moog en parlant de ses coéquipiers. «Ils m'ont déjoué sur mon point fort, ils volaient littéralement sur la patinoire et logeaient la rondelle dans les coins.»



téléphoto UPC

«Ce sera les gars de la grosse ville contre les gars de la campagne», dit Glen Sather que l'on voit ici conversant avec son joueur-étoile Wayne Gretzky lors de l'exercice d'hier.



Réjean Tremblay

LES ISLANDERS EN SIX...

C'est dans la tête et dans le coeur que se fera la différence

■ John Ziegler aurait écrit lui-même le scénario des séries éliminatoires de la Coupe Stanley qu'il n'aurait pu prévoir une meilleure conclusion.

Les jeunes joueurs des Oilers d'Edmonton, les larmes refoulées péniblement, la tête relevée vers l'arrière, en train de donner la main aux toujours champions de la Coupe Stanley... les Islanders de New York.

La scène finale, celle qui va précéder les folies épaisses d'arrosage de campagne, devrait se passer au centre de la patinoire du Nassau Coliseum après le sixième match et la victoire finale des Islanders. Et cette fois, Claude Mailhot ne sera pas en patins sur la glace pour recueillir des entrevues.

Pourquoi je reste fidèle aux Islanders, mon tout premier choix alors que Bernard Brisset et Ghislain Luneau pour ne nommer que ceux-là ont viré leur capot de bord? Lors d'une émission présentée à TVEC avant le début des séries, j'avais choisi les Islanders, comme mes collègues et les raisons (je ne parle pas des émotions...) sur lesquelles j'avais basé mon choix tiennent toujours. Et ce n'est pas le patinage de fantaisie qui a tenu lieu de séries aux Oilers contre des équipes minables ou rongées par la dissension qui va me faire changer d'avis à la veille de la finale.

L'expérience, ça existe

C'est vrai qu'on ne vit jamais deux fois les mêmes moments dans une vie et que l'expérience est une chose grossièrement exagérée. Mais quand arrive le temps de s'installer pour la mise au jeu officielle d'un premier match de la coupe Stanley, vaut toujours mieux avoir une petite idée de ce qui se prépare. Et les joueurs des Islanders savent ce qui se passera ce soir. Ensemble, ils ont disputé plus de 1.200 matches en séries éliminatoires. Ensemble, autour d'un formidable noyau de grands joueurs qui ont nom Denis Potvin, Michael Bossy, Bryan Trottier ou Billy Smith, ils ont déjà vécu les affres de la défaite, les peurs de l'élimination honteuse contre Pittsburgh la saison dernière, et acquis le sens du rythme, ce rythme qui va en s'accélération à mesure que les Islanders s'approchent de la Coupe.

«Nos plombiers sont supérieurs aux autres plombiers», expliquait Bob Bourne la semaine dernière. Bourne, le super plombier des Islanders avec d'autres artistes de la tuyauterie comme Nystrom, Tonelli, les Sutter ou Butch Goring, sait de

quoi il parle. Ces plombiers ont harassé les solides Bruins pendant des matches complets, préparant leur victime pour l'halali final. Un halali administré, comme d'habitude par les trio Bossy, Trottier et Potvin.

Ce sont ces solides gaillards, forts, agressifs, disciplinés qui vont venir à bout des Oilers d'Edmonton.

Il faut avoir vécu dans l'entourage des Islanders pour comprendre et saisir comment ces gars sont confiants, mûrs et en

même temps prudents et méfiants. Ils sont comme l'étaient les Glorieux dans leurs belles années. Avec le même genre de leaders tranquilles que l'étaient Serge Savard, Larry Robinson, Bob Gainey et Jacques Lemaire.

La différence, la solidité

L'analyse des forces en présence est trompeuse. Une étude publiée dans le magazine Sport il y a quelques semaines mon-

trait que l'équipe qui bâtit la meilleure fiche à partir du match des Étoiles décroche habituellement la Coupe Stanley. Or, la fiche des Oilers d'Edmonton depuis la mi-février est éblouissante. Quelque chose comme une trentaine de victoires, trois défaites et deux matches nuls. Ce sont ces chiffres et la facilité gênante avec laquelle les Oilers ont défoncé leurs adversaires dans les séries qui ont servi d'arguments à Brisset quand il a essayé de nous con-

vertir à Boston la semaine dernière.

Ces chiffres sont épeurants, c'est vrai. Tout comme le jeu à la soviétique des Oilers. Mais ils ne peuvent tenir compte du caractère d'une équipe. Et jusqu'à preuve du contraire, les Islanders d'Al Arbour possèdent ce caractère, cette solidité de l'acier trempée.

Dans les bots, Andy Moog a été impressionnant. Mais je choisirais quand même Billy Smith pour disputer une finale de la Coupe Stanley.

À la défense, Paul Coffey rappelle Bobby Orr. Mais j'aime mieux Denis Potvin, qui lui, est déjà Denis Potvin. Globalement, les défenseurs des Islanders sont plus expérimentés, plus mobiles et souvent sont mieux appuyés par les attaquants. Malheureusement, les blessures subies par Morrows et Persson ralentissent ces deux défenseurs fiables. Mais allez-vous me faire accroire que Charlie Huddy est si bon que sa fiche ne l'indique?

C'est à l'attaque que les Oilers me semblent avoir l'avantage. Le trio de Kurri, Anderson et Gretzky est le meilleur de la Ligue nationale. Par contre, les deuxième et troisième lignes des Islanders sont plus solides que celles des Oilers. Bob Bourne et les deux Sutter sont excellents tandis que Tonelli, Nystrom et Goring m'ont démontré ce qu'ils pouvaient faire, tant contre les Rangers de New York que contre les Bruins de Boston. Mais tout de même, à cause de Gretzky et de la vitesse de Ken Linseman et de ses ailiers du deuxième trio, avantage Oilers à l'attaque.

Edmonton pourra compter également sur l'avantage de la patinoire et sur quelques jours de repos. Mais les Islanders ont déjà montré qu'ils pouvaient gagner un match sur la route. C'est tout ce dont ils auront besoin pour conserver la Coupe Stanley puisqu'ils sont littéralement invincibles au Colisée de Nassau.

Derrière le banc, Al Arbour est difficile à battre. Quoique, rendus à ce stade de la saison, les joueurs n'ont pas besoin qu'on leur crie après pour se défoncer au travail. L'avantage qu'on peut concéder à Arbour, c'est encore une fois l'expérience. Mais c'est très mince puisque Glen Sather semble avoir un parfait contrôle sur ses jeunes joueurs.

L'avantage de la glace, le repos, le style de jeu, Gretzky, tout semble favoriser les Oilers. Pourtant, c'est dans la tête et le coeur que se fera la différence.

Les Islanders en six. Et en partant pour Edmonton hier midi, j'étais convaincu que je couvrirais une des meilleures finales de la Coupe Stanley des dernières décennies.



La série finale s'amorce ce soir. Les Islanders des Clark Gillies, Denis Potvin, Al Arbour, sont déjà passés par là. L'expérience, celle Brian Trottier, ça compte.

Gretzky et les Oilers font courir la presse

■ EDMONTON — Ils sont presque tous là. Ils, ce sont les 200 journalistes qu'on attend à Edmonton pour le premier match de la série opposant les Oilers aux champions en titre, les Islanders de New York.

«C'est de loin la plus forte délégation journalistique pour une série disputée dans l'ouest», soulignait Michael Griffin de la Ligue nationale hier soir au quartier général de la ligue à Edmonton.

«Nous recevons seize journalistes de la presse écrite de New York. Nous n'avons jamais vu ça. De plus, la Ligue a reçu plus

de 500 demandes d'accréditation pour les matches disputés à Long Island. Nous ne pourrions accommoder plus de 300 journalistes. Je ne sais pas encore comment nous allons nous débrouiller».

Est-ce Gretzky? Oui, il y a beaucoup de Gretzky là-dessous. Mais il y a aussi ces Merveilleux Oilers et leurs patineurs de fantaisie que le réseau USA Network a montré au moins trois fois à ses millions d'abonnés au cours des dernières séries. Et les Oilers ont montré suffisamment de sens du spectacle pour inciter les directeurs de rédaction à dé-

léguer leurs «gros noms» sur cette série.

DANS LE CALEPIN — Pour ceux qui ont été complètement dégoûtés par la neige d'hier après-midi, vous apprendrez avec consolation qu'il faisait soleil à Toronto et merveilleusement beau à Edmonton... Pourquoi est-ce que les envolées à bord de CP Air sont si agréables? Parce que la compagnie n'est pas dirigée par des anciens politiciens? Ou qu'on refuse le moindre petit vote aux représentants de la Caisse de dépôt du Québec? Ou bien parce que le personnel est plus dévoué? **R.T.**

Une série... naturelle?

■ EDMONTON (UPC)-De l'instructeur-chef au gardien de but, l'expérience jouera en faveur des Islanders de New York en finale de la coupe Stanley qui débute ce soir à Edmonton.

Mais les Oilers d'Edmonton ont offert du hockey d'une qualité telle au cours des séries éliminatoires qu'on peut se demander si le facteur expérience aura un rôle à jouer.

Les Islanders ont acquis avec assez de facilité l'occasion de devenir la deuxième équipe de l'his-

toire de la LNH à gagner quatre coupes Stanley d'affilée. Le Canadien en avait remporté quatre de suite de 1976 à 1979 et il détient aussi le record de cinq (de 1956 à 1960).

Les Oilers atteignent pour leur part une première finale en quatre ans d'existence dans la ligue Nationale. Ils n'ont pas fait les choses à moitié, chambardant le livre des records avec un bel enthousiasme. Une série «naturelle»...

Arbour en a vu bien d'autres

■ En Al Arbour, les Islanders possèdent un des gagnants les plus réguliers de l'histoire des séries. Sa fiche de 93-51 n'est surpassée que par Scotty Bowman (111 victoires) et Dick Irvin (100).

Glen Sather ne possède peut-

être pas les statistiques impressionnantes de son rival mais il a prouvé qu'il était un expert en manipulation de talent. Redoutable tacticien, il a construit les Oilers en suivant un plan de quatre ans qui devait les amener, en rapidité et en finesse, là

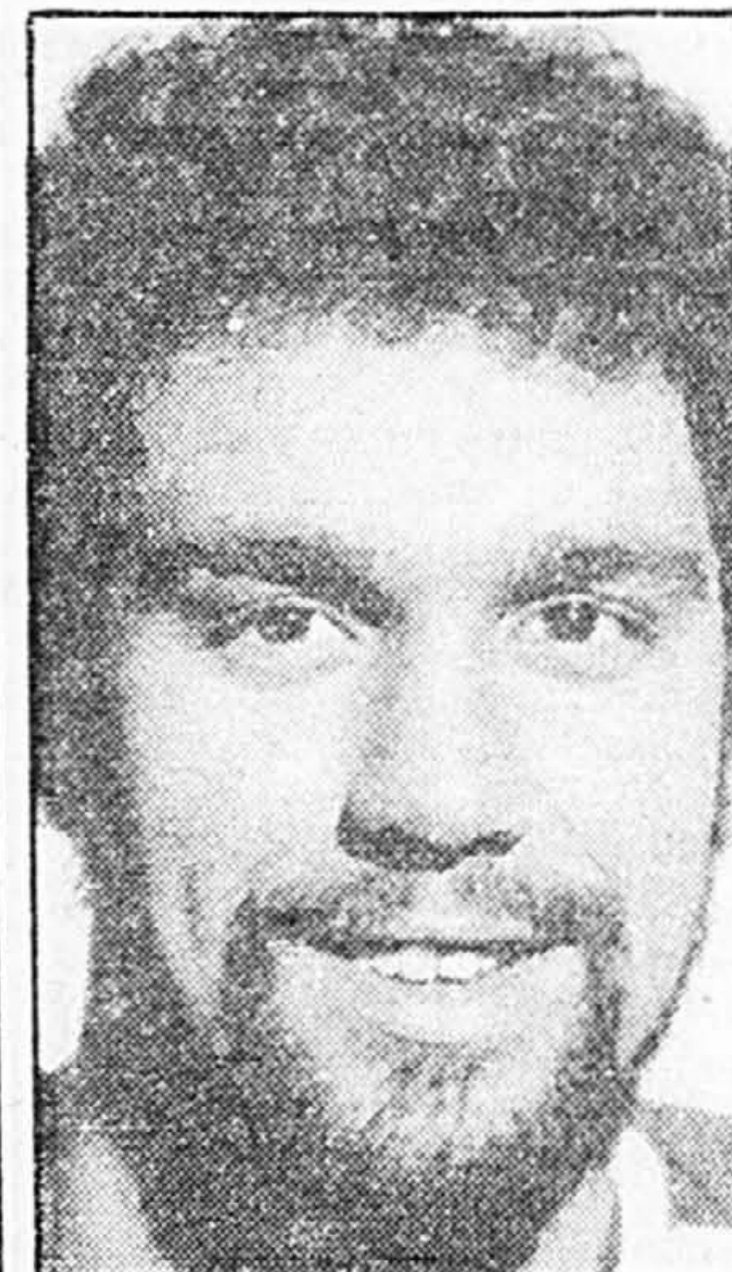
où ils se trouvent aujourd'hui.

Les performances qu'il a su tirer de Ray Côté et de Willy Lindstrom ont démontré toute la clairvoyance de Sather.

A cause des chiffres, avantage Islanders.



Billy Smith.



Charlie Huddy.

Si les Oilers empêchaient les Islanders d'assouvir leur soif de conquêtes, Lee Fogolin et son père, Lee sr., deviendraient le premier duo père-fils à inscrire leur nom sur la Coupe Stanley. Le père Fogolin l'a déjà gagnée avec les Red Wings de Détroit en 1948-49.

Pat Hughes faisait partie de l'organisation du Canadien en 1976 lorsque les Glorieux ont gagné la Coupe. Mais son nom n'apparaît pas sur le trophée parce qu'il n'avait pas disputé suffisamment de matches. Même chose pour Glen Sather qui avait apporté une solide contribution mais dont le nom avait été «oublié», faute d'une participation suffisante.

Les Oilers comptent deux membres d'équipes olympiques dans leurs rangs: Randy Gregg et Glenn Anderson. Gregg a étudié la médecine à l'université de l'Alberta et travaille toujours comme podiatre. Anderson étudiait à l'Université de Denver lorsqu'il a été recruté en vue des Jeux de 1980.

Lorsqu'il avait 18 ans, Charlie Huddy s'était fait dire qu'il ne parviendrait jamais à la ligue Nationale à cause d'un problème de poids. Le défenseur de 6', 200 livres s'était d'ailleurs présenté au camp d'entraînement avec un surplus de poids en 1980 et il avait passé un long séjour dans les mineurs. Il a disputé sa première saison complète en 82-83 et est maintenant considéré comme un des meilleurs défenseurs offensifs de la ligue. Huddy a joué son hockey junior avec les Generals d'Oshawa et

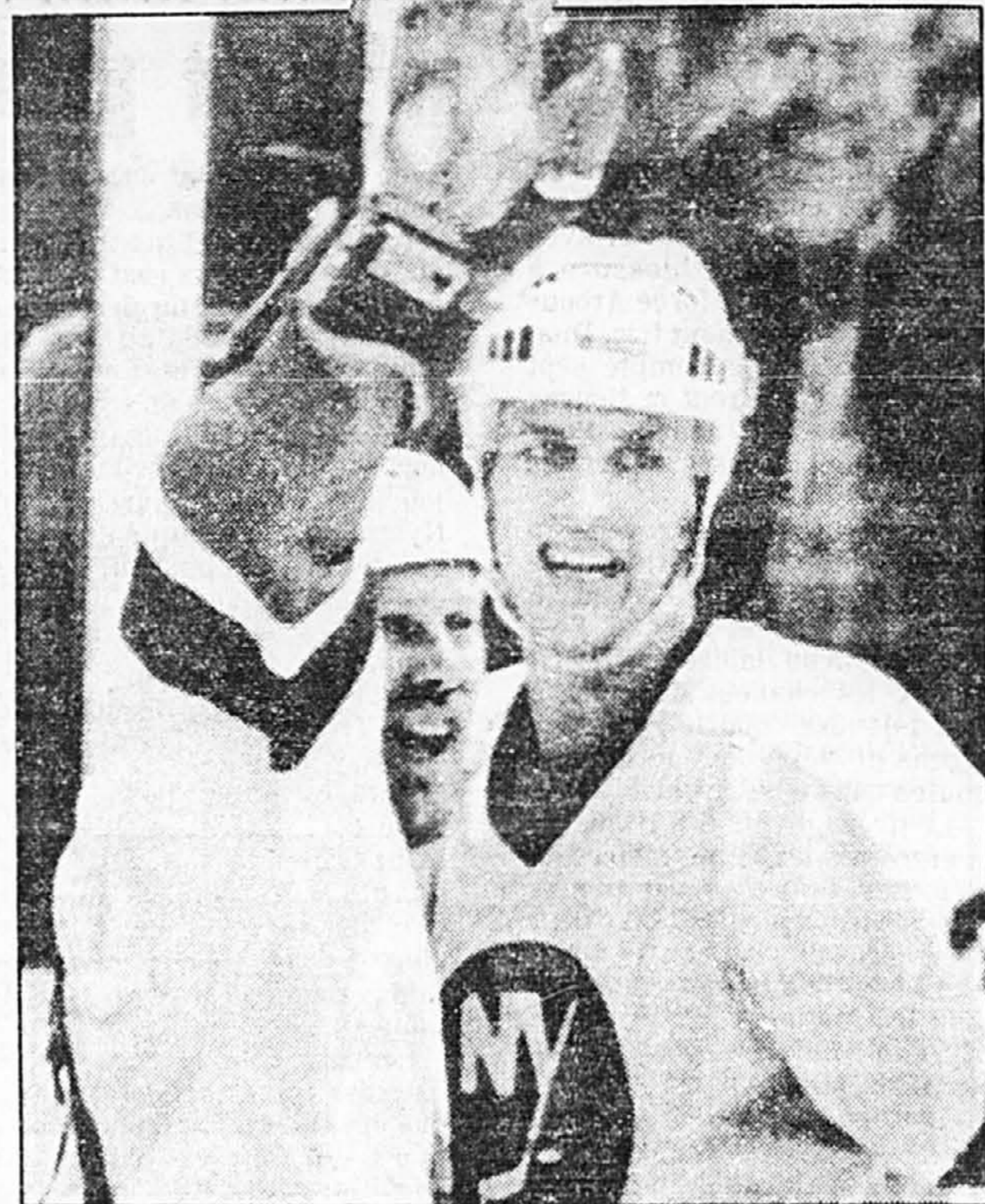
n'avait pas été repêché à la fin de son stage!

Ken Linseman fait non seulement partie d'une équipe gagnante au hockey mais il est aussi co-propriétaire d'un cheval de grande qualité: Strike It Rich a couru quelques épreuves d'envergure mais il a raté de peu une participation du Derby du Kentucky. Aussi connu sous le surnom du Rat, Linseman s'est déjà fait photographier avec un de ces sympathiques rongeurs sur l'épaule.

Une des premières ambitions de Mark Messier était de devenir chanteur rock. Son idole de l'époque ne figurait sur aucune liste de compteurs mais ses chansons occupaient le haut des «charts»: Mick Jagger. A l'âge de 17 ans, il avait signé son premier contrat professionnel avec les Racers d'Indianapolis. Il était connu sous le surnom de «l'autre Kid», Wayne Gretzky ayant déjà fait son surnom avec «LE Kid».

Billy Smith est un maniaque des jeux électroniques. Il se vante de posséder 60% de l'usage de ses yeux, comparativement à 40% pour les personnes «normales».

Dave Hunter constitue la réponse des Oilers au phénomène des frères Sutter. Son frère Dale, 22 ans, porte les couleurs des Nordiques de Québec alors que Mark, 21 ans, fait partie de l'organisation du Canadien. Dave habite une ferme de 300 acres à Oil Springs, un village de 300 habitants.



Goring et Bossy en ont gagné quelques unes ensemble. La prochaine pourrait être la dernière.

Les gardiens: avantage Billy

■ Un des points de comparaison les plus intéressants sans doute: alors que les Islanders s'appuient sur un vieux guerrier, Billy Smith, les Oilers ont remis leur sort entre les mains d'un adolescent, Andy Moog.

Smith, qui s'est acquis une réputation d'esprit belliqueux, n'en a pas moins conservé l'étonnante fiche de 69-24 en séries. Il a cependant connu une saison très ordinaire (18-14-7) et supporté une moyenne de 2.87 buts contre.

Moog a été solide en saison régulière et il a joué de façon brillante en séries alors qu'il a commencé les 12 matches de son

équipe et gardé une moyenne de 2.79 buts contre.

Les Islanders, avec Roland Melanson, semblent mieux préparés aux coups durs. Melanson a gardé les buts quatre fois, il a perdu autant de matches qu'il en a gagné mais il a carrément sauvé son équipe du désastre lorsqu'il a gagné ses deux matches contre les Capitals de Washington en relèvé à un Smith chancelant.

Si Moog subit une blessure ou s'il faiblit, les Oilers devraient s'en remettre à Grant Fuhr, un spectateur jusqu'ici en séries.

Avantage Islanders.

Attention aux punitions!

■ Les équipes spéciales ont souvent fait la différence en faveur des Islanders au cours des trois dernières saisons.

Pour contrer les jeux de puissance, Trottier, Goring, Bourne et Kallur, la rapidité des deux derniers semant parfois la confusion dans les rangs adverses.

En saison régulière, Goring a compté cinq buts en désavantage numérique, Billy Carroll, Bourne, Tonelli et Potvin un chacun.

Les Oilers ont quant à eux établi un record des séries dans ce domaine et, lorsque Gretzky «roule», ils peuvent devenir aus-

si dangereux à quatre qu'à cinq.

Les deux équipes possèdent quelques uns des meilleurs compteurs de la ligue et leurs attaques massives sont à craindre. Bossy, lorsqu'on parvient à l'alimenter régulièrement, peut être dévastateur. Mais la ligne des Sutter étant à ce point efficace, Arbour ne se gêne pas pour la lancer dans l'action dans toutes les situations.

Coffey et Huddy pivotent habituellement le jeu de puissance des Oilers avec Gretzky, Kurri, Anderson et Messier qui se remplacent à l'avant.

Avantage Islanders.

TVSQ

TÉLÉ DES SPORTS

EN EXCLUSIVITÉ SUR LE CÂBLE

LE RÉSEAU INTER-VISION

Câble 15
(21 canaux) Montréal
Câble 25 Montréal
Câble 23 Québec

À NE PAS MANQUER!

LES QUILLES

Tournoi «Champion» de petites quilles par équipe. Pour les plus grosses bourses jamais attribuées à la télévision au Québec. ce soir à 19h en reprise le vendredi 13 mai à 18h30

AVEC LA COLLABORATION DE

la presse



Gretzky n'est pas seul!

■ A l'attaque, la ligne la plus efficace des Islanders en séries a été celle des frères Sutter avec Bob Bourne. Une blessure à Clark Gillies avait forcé Arbour à former cet étonnant trio. Duane Sutter a déjà compté sept buts alors que Brent et Bourne en ont réussi six chacun. Pour un total qui dépasse toutes les prévisions...

Lorsque Gillies est revenu au jeu au cours de la série contre Boston, Arbour l'a réuni à Bryan Trottier et Michael Bossy. Et aucun indice ne décrit mieux les chances de victoire des Islanders que le retour en forme de Bossy lors du sixième match contre les Bruins.

Le tireur d'élite des Islanders a entrepris les éliminatoires au premier rang des compteurs des séries avec 60 buts, dont trois trucs du chapeau, et il ressemble déjà à un des candidats au titre de joueur le plus utile à son équipe avec Wayne Gretzky et Mark Messier.

Trottier a été ralenti par une blessure à un genou mais ses grandes qualités lors des mises au jeu (il en gagne 75%) et ses relations de jeu très spéciales

avec Bossy en font un atout-clé pour les champions.

Les troisième et quatrième lignes des Islanders sont souvent considérées comme des unités défensives avec, au centre, Wayne Merrick et Butch Goring, deux joueurs au style identique. John Tonelli, un des meilleurs de la ligue dans les coins, jouent sur le flanc opposé à Bob Nystrom qui a compté quelques uns des buts les plus importants des Islanders au cours des conquêtes passées. Tonelli remplace souvent Gillies avec Trottier et Bossy au cours des avantages numériques.

Du côté des Oilers, le travail inlassable de tous les attaquants a détruit un mythe: Gretzky, même s'il domine la plupart des matches, ne supporte pas tout seul le poids de l'attaque.

Gretzky domine bien sûr la liste des compteurs mais l'attaque des Oilers n'en demeure pas moins équilibrée avec Messier, Jari Kurri, Glenn Anderson et Ken Linseman qui produisent tous à un rythme effréné.

Le trio de Gretzky, Anderson et Kurri représente une menace de tous les instants tandis que celui de Linseman, Messier et Lindstrom le complète à merveille.

La plus belle surprise des séries, c'est cependant la ligne de Côté (qui n'a pas participé à un match en saison), Dave Hunter et Pat Hughes qui l'a constituée. Ces trois patineurs que les Oilers ont rassemblés dans le but de les confronter au gros trio

adverse, a entre autres accompli un boulot énorme contre Denis Savard, Al Secord et Steve Larmer.

Gretzky et Tom Roulston se remplacent au centre du quatrième trio complété par Dave Semenko et Dave Lumley.

Le 99 la veut, sa première Coupe.



Et ce n'est pas fini...

■ Au cours de leur ascension à la série finale, les Oilers ont brisé ou égalé pas moins de 16 records des séries de la Coupe Stanley. Wayne Gretzky a lui tout seul en a égalé ou amélioré sept, Mark Messier en a fracassé un et en a égalé un autre.

Records d'équipe

- Le plus de buts par une équipe dans une série: 35. Les Oilers ont battu Calgary 35-13 au total de leurs cinq matches de demi-finale de conférence. Le Canadien en avait compté 33 en 1973 et les Flyers de Philadelphie en avaient fait autant en 76.
- Le plus de buts par une équipe au cours d'une série de cinq matches: 35. Les Rangers en avaient compté 31 en 1979.
- Le plus de buts en désavantage numérique par une équipe au cours d'une série: cinq, toujours contre les Flames. Les Rangers de 1979 avaient établi une première fois ce record en 79.
- Le plus de buts en désavantage numérique par deux équipes: sept. Les Oilers et les Flames ont égalé la marque que les Bruins et les Rangers avaient établie en 1958.
- Le plus de buts en désavantage numérique par une équipe dans une période: deux. Les Oilers les ont comptés troisième période contre Chicago le 24 avril. Ils ont égalé le record que les Maple Leafs avaient établi le 5 avril 1947.
- Le plus de buts en désavantage numérique par une équipe au cours des séries: 10. Les Oilers ont fracassé la marque de neuf établie par les Islanders en 1981.
- Le plus grand nombre de matches de ou de plus de trois buts par une équipe au cours des séries: six. Les Oilers ont battu le record de trois que se partageaient les Bruins de 70 et 72 et les Islanders de 81.

Records individuels

- Le plus de points en un match: sept par Gretzky le 17 avril contre Calgary. Il abaissait la marque de six que détenaient Dickie Moore du Canadien (1954); Phil Esposito des Bruins (69); Darryl Sittler des Maple Leafs (76); Guy Lafleur du Canadien (77) et Mikko Leinonen des Rangers (82).
- Le plus de mentions d'assistance en une période: trois. Par Gretzky le 24 avril contre Chicago. Il égalait un record établi par Nick Metz le 25 mars 1941 et égalé depuis par 22 autres joueurs.
- Le plus de buts en désavantage numérique par un défenseur: deux par Paul Coffey contre Calgary. Serge Savard avait accompli le même exploit en 1968.
- Le plus de buts en désavantage numérique en un match: deux. Par Gretzky toujours, le 6 avril contre Winnipeg. Il partage cette marque avec Dave Keon (Toronto, 1963), Bryan Trottier (Islanders, 1980) et Bobby Lalonde (Boston, 1981).
- Le plus de buts en désavantage numérique au cours des séries: trois. Par le 99. Derek Sanderson (Boston, 1969), Bill Barber (Flyers, 1980) et Lorne Henning (Islanders, 1980) avaient accompli l'exploit avant lui.
- Le plus de matches de trois buts dans les séries: trois par Mark Messier. Il fracassait la marque que partageait Maurice Richard (1944) avec huit autres joueurs...dont Gretzky deux fois (81 et 83).
- Le plus de matches de trois buts au cours d'une série: deux. Par Messier contre Calgary. Il égale le record qu'avaient établi Doug Bentley (Chicago 1944) et Norm Ullman (Détroit 1964).
- Le plus de buts en une période: trois par Gretzky le 6 avril contre Winnipeg. Peter Stastny en a aussi compté trois contre les Bruins le 5 avril. Harvey «Busher» Jackson (Toronto, 1932) l'avait établi et 11 autres joueurs l'avaient, depuis, rejoint.
- Le but le plus rapide au début d'une période autre que la première: neuf secondes. Par Gretzky le 6 avril contre Winnipeg. Il égalait le record qu'avait établi Bill Collins avec les North Stars du Minnesota en 1968 et que cinq autres joueurs partagent.

Des genoux en mauvais état

■ Denis Potvin a racheté une saison banale par des séries brillantes, défensivement aussi bien qu'en attaque. Il joue habituellement en compagnie de Tomas Jonsson, un Suédois habile qui possède deux années d'expérience.

Dave Langevin ne joue pas, blessé à un genou, et son partenaire habituel, Stefan Persson, a raté lui aussi quelques matches à cause de genoux abîmés.

Ken Morrow, l'homme le plus solide de la brigade newyorkaise, vient de subir une arthroscopie au genou droit. S'il n'est pas tout à fait à l'aise pour jouer, la

défensive des Islanders va se trouver gravement amoindrie.

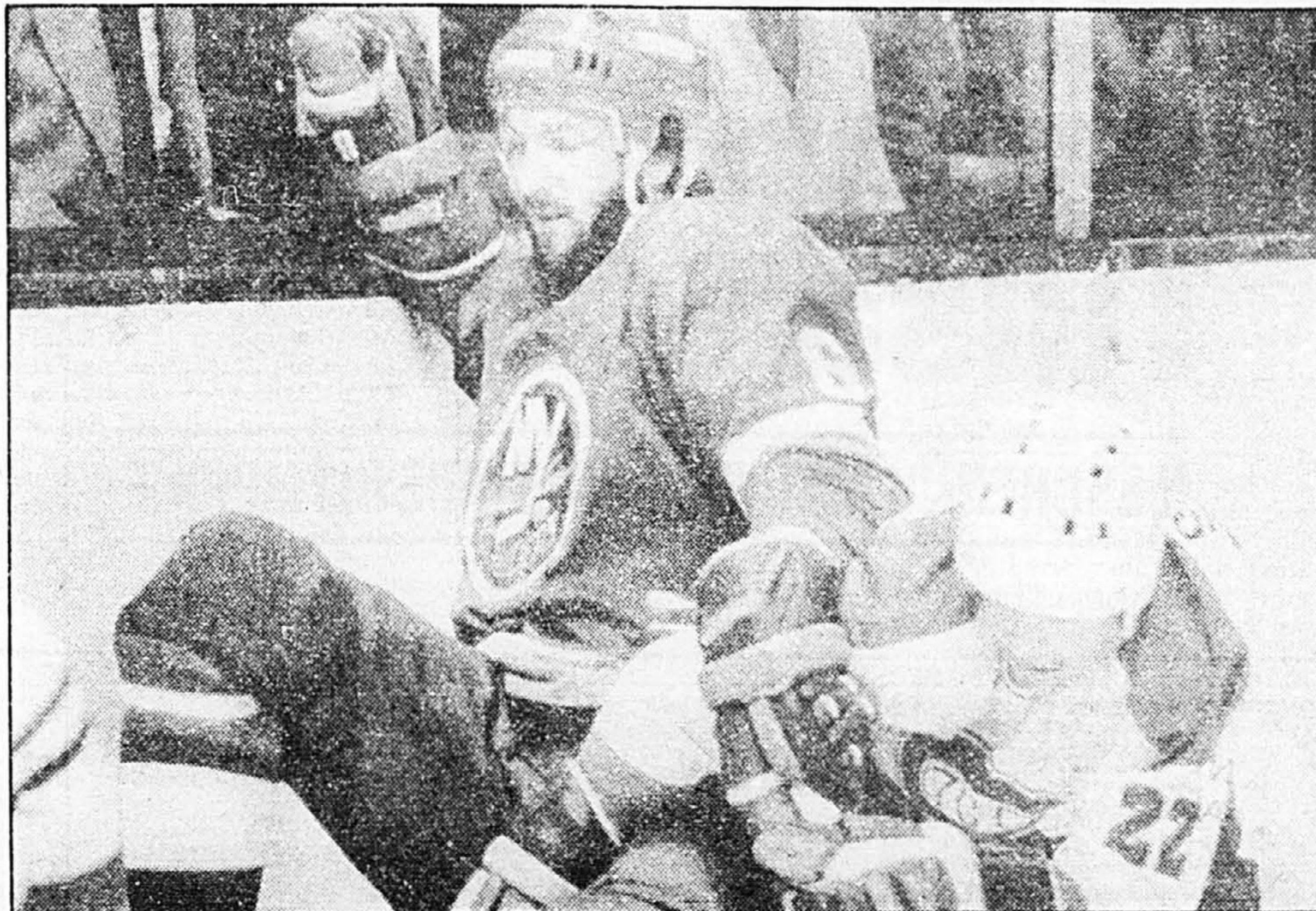
Gord Lane, excellent à interdire l'entrée au but, manque cependant d'habileté et sa vitesse est moyenne. Mike McEwen, un défenseur offensif, ne s'insère pas très bien dans le système préconisé par Arbour qui hésite à lui confier des missions délicates. Quant à Paul Boutillier, il possède lui aussi des talents d'attaquant mais ses carences défensives sont très nettes.

La défensive des Oilers, cible de bien des insinuations au cours de la saison, a effacé tous les soupçons en séries.

Leur duo le mieux coté est composé par Paul Coffey, le meilleur compteur parmi tous les défenseurs du circuit en saison, et Charlie Huddy, le meneur de la ligue au chapitre des plus et des moins. Le statut de Huddy, qui n'a pas participé au dernier match de la série contre Chicago, constituera un des faits saillants de la série.

Kevin Lowe et Lee Fogolin composent un autre duo efficace alors que Randy Gregg et Don Jackson ont joué à l'extrême limite de leur talent depuis le début des séries.

Pas d'avantage.



Ken Morrow: la médecine au service des Islanders. A-t-il complètement récupéré?

LES ISLANDERS SERONT PATIENTS

«Nous jouerons notre jeu»

- Denis Potvin

■ EDMONTON (PC) — Les Islanders de New York sont arrivés à Edmonton hier se disant confiants de posséder la rapidité, l'attaque et les gardiens nécessaires pour disposer des Oilers et remporter la coupe Stanley pour la quatrième année consécutive.

«Nous savons que les Oilers marquent beaucoup de buts et nous savons qu'ils sont très rapides, a dit l'ailier droit Mike Bossy, meilleur marqueur des séries avec 15 buts. Mais nous ne sommes pas tellement loin derrière pour ce qui est de la rapidité et nous pouvons marquer des buts».

Dans une entrevue téléphonique, l'instructeur Al Arbour a mentionné que les Oilers font beaucoup de tracés en croisé, qu'ils font beaucoup de passes arrière et que les défenseurs participent beaucoup aux attaques.

«Nous devons leur enlever certaines tactiques, a dit Arbour.

Mais il ne faut pas oublier que nous sommes tout de même une bonne équipe en attaque et que nous pouvons causer certains dommages également».

Les Oilers savent que les Islanders sont très patients, qu'ils insistent sur la défensive et qu'ils attendent que les occasions se présentent. Ces occasions se sont présentées avec régularité et Bossy, pour un, a marqué 15 buts pour aider les Islanders à remporter une 15e série d'affilée, un nouveau record de la ligue.

Notre jeu

«Nous sauterons sur la patinoire et nous jouerons notre jeu, a déclaré le défenseur Denis Potvin. Nous prendrons soin de notre territoire d'abord, nous avancerons avec prudence en zone neutre et en zone adverse».

«Il n'y a pas beaucoup d'équipes dans la ligue qui peuvent se vanter d'avoir cinq ou six patineurs aussi rapides que ceux des

Oilers et qui réussissent tout de même à bien contrôler la rondelle, a ajouté Potvin. La vitesse et le maniement du bâton sont leurs deux plus grands atouts».

Mais les Islanders ne veulent pas non plus trop se replier en défensive. «Nous nous lancerons à l'attaque aussi souvent que possible, a dit le joueur de centre Bryan Trottier. Ils sont capables de sortir très rapidement de leur territoire et nous devons les embouteiller dans leur zone le plus longtemps possible.»

«Nous avons un bon système, de bons éléments pour l'échec-avant et nous espérons les forcer à commettre des erreurs».

Les deux équipes ont de bonnes attaques et de bons gardiens.

«C'était un problème majeur pour les Black Hawks, les Oilers ont profité de la faiblesse de leurs gardiens, a dit Potvin. Avec Billy Smith et Roland Melanson, nous avons un bon duo de gardiens».

La vie de Gretzky incomplète sans la coupe Stanley

■ EDMONTON (UPC) — Certains enfants canadiens rêvent de devenir premier ministre, mais ce sont ceux qui ont modéré leurs espérances.

Même Wayne Gretzky, qui a accompli à peu près tout le reste dans le sport, croit que la vie est en quelque sorte incomplète tant que son nom n'apparaîtra pas sur la coupe Stanley.

«Nous avons grandi au Canada en pensant que peut-être un jour nous pourrions inscrire notre nom sur ce trophée», disait Gretzky, hier, la voix encore affectée par une récente laryngite.

«Nous avons suivi les finales de la coupe Stanley pendant notre jeunesse. Ce serait le plus grand événement de ma vie si j'avais la chance d'inscrire mon nom dessus», ajoutait-il, un sourire se dessinant sur ses lèvres.

Gretzky a minimisé l'importance de sa performance personnelle dans la finale contre les Islanders de New York qui s'amorce ce soir à Edmonton.

«Vous jouez aussi bien que votre équipe le fait et actuellement, l'équipe joue son meilleur hockey», dit-il. «Quand l'équipe joue bien, les performances individuelles paraissent bien.»

«Emotionnellement, j'imagine que je suis un peu plus excité que d'habitude, mais qui ne le serait pas en finale de la coupe Stanley?»



MANIC

REÇOIT TULSA

MERCREDI



MAI

20H00

STADE OLYMPIQUE

Billets en vente aux comptoirs Ticketron, aux guichets du Stade ou en composant le 25-MANIC

Une rencontre choc contre Tulsa



MERCREDI 11 MAI, 20 H 00, STADE OLYMPIQUE

Des joueurs parmi les meilleurs de la ligue Nord-Américaine de soccer composent cette équipe qui affrontera bientôt le Manic. Un grand match s'annonce. Le Manic et son style éblouissant confrontés à un combattant de taille, dans une atmosphère enlevante de grand match.

Soyez-y!

Achetez vite vos billets aux comptoirs Ticketron, aux guichets du Stade ou en téléphonant à Télé-Manic, 25-MANIC.



Le ministre du loisir, de la chasse et de la pêche, **Guy Chevrette**, a annoncé hier la nomination de **Claire Pimparé** comme présidente d'honneur du rendez-vous annuel de l'activité physique au Québec, le Rendez-vous Kino. Personnalité connue de la télévision surtout auprès des tout-petits qui reconnaissent chez-elle le personnage Passe-Carreau de l'émission Passe-Partout, **Claire Pimparé** diffusera le message de la bonne condition physique aux Québécoises et Québécois de tout âge. Rappelons que le Rendez-vous Kino se déroulera du 28 mai au 5 juin.

Une soirée «Las Vegas» sera organisée par le **Club des amis**

du baseball vendredi à compter de 20 heures au Buffet Amiens situé au 8700 Langelier à la Plaza Val Marie. **Raymond Cloutier** est l'organisateur de la soirée qui offrira entre autres un voyage pour deux à Las Vegas. Les profits de la soirée seront versés en totalité au Comité des bourses d'études pour les athlètes amateurs.

Le relationniste **André Bérubé** précise que les billets, au coût de \$25 l'unité sont en vente chez Irène Fleuriste (747-7506, demandez Jean Lefebvre) et chez le barbier Menick (523-0467).

Verdun aura son Salon de l'auto sport les 20, 21 et 22 mai. **Denis Poissant** est le grand responsable de l'événement.

La page 9

L'énigmatique Ben Hogan

■ L'histoire circule depuis des années dans le monde du golf:

Un jour que Gaty Player éprouve des difficultés avec son jeu, il décide de demander conseil à Ben Hogan et l'appelle au bureau de sa compagnie, au Texas.

«Quelle marque de bâtons utilises-tu», demande Hogan à Player.

«Dunlop», répond Player.

«Alors, appelle M. Dunlop!», réplique Hogan, qui s'empresse de fermer la ligne.

Cette histoire est-elle vraie? Témoigne-t-elle vraiment de la personnalité de Hogan, le personnage le plus énigmatique de l'histoire du golf professionnel?

La blonde Jan Stephenson, qui habite Fort Worth et pratique au club Shady Oaks, dont Hogan est membre et où il se rend frapper des balles tous les jours, ne doute sûrement pas de son authenticité. Elle peut même y ajouter une suite.

«Il y a deux ans, après avoir joué 77 dans un tournoi, je frappais des balles avec un fer-7 lorsque M. Hogan est venu me voir pendant 20 minutes, sans dire un mot. Il m'a finalement regardé droit dans les yeux et

m'a dit: «Comment diable peux-tu jouer 77», et s'est en allé. Une semaine plus tard, je remportais un tournoi en Virginie. De retour au club, Hogan m'a aperçue, est sorti de la salle à manger, m'a serré la main et m'a dit: «C'est mieux», et il est retourné s'asseoir».

A l'époque, Jan Stephenson utilisait l'équipement Ben Hogan.

«Mais l'an dernier, je lui ai parlé de l'offre fabuleuse que la compagnie Taylor-Made m'avait faite pour me joindre à son groupe de représentants», raconte-t-elle. «J'ai dit à M. Hogan que j'utiliserais encore les fers de sa compagnie mais que j'aimais les bois-métal de Taylor-Made et que j'allais les employer. Et que leur contrat m'offrirait beaucoup d'argent, ainsi que des bonis, particulièrement si je remportais un tournoi majeur.

«J'espérais seulement que M. Hogan me ferait une offre, ou quelque chose du genre, mais il n'en a rien fait. Depuis, il ne m'adresse plus la parole. Je me demande s'il ne me considère pas un peu bizarre à cause de mes problèmes matrimoniaux de l'an dernier ou s'il m'en veut parce que je n'utilise plus son équipement».



Ben Hogan, comme dans un brouillard.

■ La Fédération Internationale de Tennis de Table a annoncé d'importants changements dans les règles de ce sport dont notamment l'introduction, à partir du 1er janvier 84, d'une raquette bicolor.

M. Roy Evans, président de la fédération, a déclaré que les raquettes utilisées en tournoi internationaux devraient avoir des faces de couleurs différentes pour empêcher les joueurs de surprendre leurs adversaires en utilisant des revêtements différents sur les deux faces afin de varier les effets donnés à la balle.

La F.I.T.T. a également interdit aux serveurs de taper du pied au moment de l'engagement. Des points de pénalité pourront être imposés si un joueur persiste à le faire après avoir reçu un avertissement. Cette dernière mesure entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

De plus, les joueurs ne pourront plus à l'avenir servir le dos à leur adversaire et en dessous de la table, deux pratiques apparemment impossibles auxquelles certains ont cependant recouru.

Rickey est libre

■ OAKLAND (UPI) — Dès le match d'ouverture de la nouvelle saison de baseball, Rickey Henderson des A's d'Oakland n'avait qu'une idée en tête: voler encore plus de buts cette année.

L'an dernier, avec ses 130 larcins, il a éclipsé la marque de Lou Brock (118), record qui semblait pourtant écrit dans les grands livres jusqu'à la fin des temps.

Pour Henderson toutefois, «sky is the limit». Aucun chiffre ne lui apparait impossible. Sûrement pas celui de 130.

S'il parvient au premier cousin à la suite d'un coup sûr ou d'un but sur balles, Henderson obtient automatiquement le feu vert de son entraîneur pour s'envoler vers le deuxième cousin.

«Il est libre...»

L'an passé, il devait attendre le signal de Billy Martin qui devait consentir au préalable à chaque tentative de but volé.

Mais cette année, la situation sera diamétralement opposée avec la présence de l'entraîneur Steve Boros aux commandes des A's.

«Libre à lui de voler comme bon lui semblera... sauf si on lui transmet des directives contraires; car ce serait stupide de tenir au premier cousin un coureur aussi rapide que Henderson», de dire Boros.

Boros ajoute: «Il n'y a pas de plus bel exemple que la dernière Série mondiale pour constater que la vitesse sur les sentiers peut changer totalement l'issue d'un match, faire la différence entre une victoire et une défaite».

Henderson a frappé l'an passé pour une moyenne de .267, accumulant seulement dix circuits. Cette année, par contre, il ambitionne hausser sa moyenne offensive à .330, assortie d'un plus grand nombre de circuits que l'an passé. Mais ce n'est pas d'abord ce qu'on attend de lui à Oakland.

■ **Lord Grey**, le successeur de l'homme qui a donné son nom au trophée que se convoitent les équipes de la ligue Canadienne de football, a été arrêté mercredi dernier sur sa maison flottante près de Londres par la section «publications obscènes» de Scotland Yard.

Trois autres individus ont été mis sous arrêt et près de \$100,000 de matériel pornographique, surtout des livres et des video-cassettes, ont été saisis.

Grey, 44 ans, avait annoncé l'an dernier qu'il envahissait le marché des boutiques de sexe pour «servir l'intérêt public». Il avait alors accepté la présidence d'une boutique et d'une compagnie de publication que possédait le millionnaire David Sullivan.

Il était devenu le sixième comte de Grey en 1963. Pair libéral, il avait été un des premiers politiciens britanniques à supporter les droits des Indiens d'Amérique au cours de la bataille pour le rapatriement de la constitution canadienne.

Ce qu'on raconte ailleurs

■ Dans le **New York Times** de samedi, un **Démocrate** qui ne badine pas:

Le représentant J. Michael Ruane, Démocrate de Salem Mass., a accompli ce qu'il considère comme un exploit en présentant une motion visant à bannir de son état, pour une période de cinq ans, les athlètes professionnels qui auraient été en relation avec des réseaux de distribution de drogue. Il est cependant peu optimiste: «Je ne crois vraiment pas que ma proposition passera la première lecture». Alors, pourquoi perdre son temps et celui des autres? Parce que je désire que le pays soit sensibilisé au problème de la drogue chez les athlètes professionnels. Les athlètes se font prendre avec \$40,000 de drogue et s'en tirent avec un coup de férule sur les doigts. Je veux voir les différentes ligues se donner un cadre d'action contre l'infiltration de la drogue. Nous anticipons des performances du plus haut niveau de la part de

nos athlètes et je ne vois pas ce que la drogue peut leur apporter dans ce sens».

■ Dans le **Toronto Star** de dimanche, les répliques de la semaine:

«Certains jours, nous jouons comme King Kong; le lendemain, nous jouons comme Fay Wray». Terry Kennedy, receveur des Padres de San Diego.

«Nous ne sommes pas aussi faibles que ce que les gens pensaient; même si ça ne veut pas dire grand'chose». Buddy Bell, des Rangers du Texas.

«La chose la plus intéressante au sujet des ligues majeures, c'est qu'on ne craint pas que les joueurs qui jouent bien soient rappelés par la grosse équipe». Doug Rader, gérant des Rangers du Texas.

■ Dans le **New York Post** d'hier, la fin de Brad Park:

Brad Park a peut-être joué son dernier match.

Il y avait dans sa voix samedi bien davantage que la tristesse et la mélancolie engendrées par l'élimination. Après la défaite

de 8-4, on avait le sentiment que Park enlevait son uniforme pour la dernière fois.

Alors que les dernières secondes du match s'égrenaient, un coéquipier des Bruins est allé lui dire qu'il regrettait de ne pas pouvoir gagner la Coupe pour lui. «Nous allons nous reprendre l'an prochain», lui a répondu Park, les yeux pleins d'eau.

A la fin du match, Al Arbour a serré la main de Park et lui a parlé longtemps. «Il m'a dit des choses réconfortantes, des paroles qui m'ont fait du bien», a commenté Park.

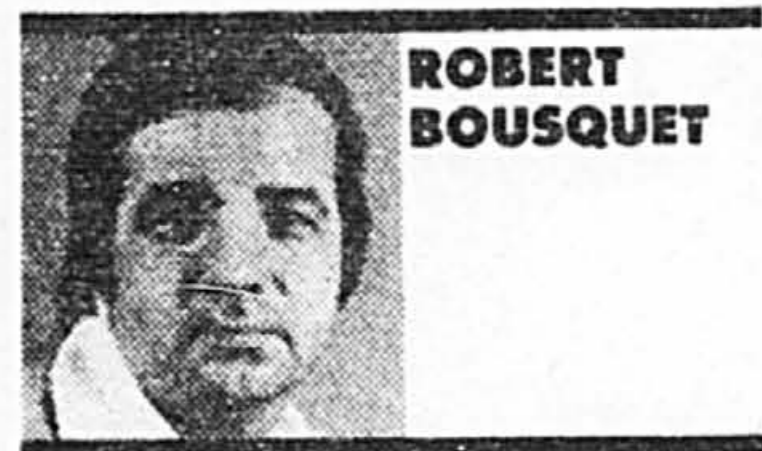
«Pour tout de suite, il n'est pas question de retraite, a-t-il répondu aux questions insistantes. Lorsque je prendrai cette décision, j'ayurai longtemps réfléchi».

«Je ne vois pas de raison qu'il se retire, soumet Tom Johnson. Il a connu une excellente saison. Je pense qu'on peut déjà le classer en compagnie de Doug Harvey et Bobby Orr parmi les très grands défenseurs qu'a connus la ligue Nationale».

QUELLE AVENTURE POUR HAMELIN!

«Je n'oublierai jamais le Junior»

Portland — À son premier départ devant le filet du Junior de Verdun, le gardien Marc Hamelin a repoussé 44 lancers et a mérité la première étoile de la rencontre dans la victoire du Junior, 4-3, aux dépens des Broncos de Lethbridge. Plus important encore, sa tenue étincelante a permis au Junior de mériter son billet de participation pour le match de semi-finale.



ROBERT BOUSQUET

S'il a mérité des applaudissements nourris des amateurs de Portland, sa performance a toutefois éberlué les confrères des médias américaine et canadiens qui ne parvenaient pas à s'expliquer qu'un gardien aussi solide ne soit que le numéro deux de son équipe.

Moments savoureux

Pendant le trajet en autobus du Colisée à l'hôtel à l'issue de la rencontre, le gardien de 19 ans savourait, calmement mais entièrement, tous les instants de son premier match au championnat canadien.

«C'est sûr que je suis fier de ma tenue et il était grandement temps que je prouve quelque chose. Les dirigeants du Junior

m'ont finalement procuré l'occasion de jouer et je ne voulais surtout pas rater ma chance».

Et Hamelin n'a surtout pas passé à côté de cette occasion. Dès la première minute du match, il a réalisé trois arrêts importants.

«Ces arrêts-là nous ont stimulés. Même s'il avait disputé de forts matches contre nous, il n'existe rien de plus rassurant de voir votre gardien exécuter les arrêts-clés dès le début de la rencontre. Il nous a rassuré car l'enjeu était important», souligne le centre Jacques Sylvestre qui a marqué deux buts, dont le but victorieux, tandis que Gérard Gallant et Daniel Roy inscrivirent les autres.

«Je ne pouvais prédire d'après l'exercice d'avant-match si ma performance serait bonne ou non. J'étais nerveux. J'ai toutefois toujours été considéré le deuxième gardien avec les Cataractes et je voulais profiter de l'occasion. Comme tout joueur de hockey, je n'ignore pas la présence des dépisteurs professionnels et ils sont tous là. Je ne pourrais jamais oublier le Junior et Verdun. Ce sont les dirigeants de cette équipe qui m'ont donné l'occasion de faire mes preuves».

Saisir l'occasion

Au cours des deux derniers matches de la série semi-finale contre le Junior, Marc Hamelin s'est imposé contre le Junior et c'est alors qu'il a suffisamment impressionné les dirigeants du Junior. Depuis son arrivée avec l'équipe, il s'est intégré facilement au sein du groupe.

«Je ne croyais jamais être accepté aussi facilement et il existe un esprit de groupe incomparable au sein de cette équipe. Je me sens bien avec eux. Même si j'étais nerveux avant le début de la rencontre, je ne me suis pas ajouté de pression supplémentaire. Les premiers arrêts ont facilité ma tâche et j'ai été chanceux sur quelques lancers. Au Québec, le gardien se doit de défier tous les lancers en avançant considérablement. Comme ça faisait longtemps que je n'avais pas gardé les buts dans un match, j'ai été chanceux sur quelques tirs. La vitesse d'exécution des joueurs des Broncos m'a surpris. De plus, la tâche d'un gardien se complique quand ils postent un joueur devant le gardien car ils sont terriblement gros. Mais l'important, c'est d'avoir gagné».

Et la ville de St-Tite n'est plus maintenant connue que son pour son festival western mais également pour son gardien qui a mérité la première étoile lors d'un match de la coupe Memorial.

«J'avais besoin d'un break, je l'ai obtenu et j'en ai profité. Comment ne pas se sentir soulagé», termine Hamelin.



Marc Hamelin agissait comme deuxième gardien à Shawinigan derrière le réputé Mario Gosselin. Mais la direction du Junior et Pierre Creamer lui ont fait confiance.

OPÉRÉ À LA MÂCHOIRE, HIER APRÈS-MIDI

Daniel Roy se porte bien

Portland — À la suite de sa victoire contre les Broncos de Lethbridge, le Junior de Verdun s'est assuré une participation à la demi-finale contre les Generals d'Oshawa, l'équipe qu'il affrontera ce soir lors du dernier match du tournoi à la ronde. Avant de se diriger vers le Colisée pour leur entraînement, les joueurs du Junior ont été soulagés de connaître l'état de santé de leur coéquipier Daniel Roy. Le polyvalent joueur du Junior a subi une intervention chirurgicale, hier après-midi, pour corriger la fracture mineure de la mâchoire subie lors du match contre les Broncos de Lethbridge. Tout s'est bien passé et Roy devrait rejoindre ses coéquipiers à l'hôtel aujourd'hui. «Je ne sais vraiment pas comment s'est survécu. J'ai reçu un coup au visage et je me suis écroulé», mentionne Roy, qui évoluait au poste de centre comme remplaçant de Randy Muttart, retenu au lit à cause d'une forte grippe.

Le bilan médical

À l'aube d'un match sans signification, l'entraîneur Pierre Creamer utilisera sûrement ses réservistes, ménageant ainsi les Pat Lafontaine, Gérard Gallant et Stéphane Lefebvre. De plus, Danny Campbell et Lefebvre sont blessés à une épaule tandis que plusieurs joueurs combattent une forte grippe. Comme le Junior affrontera les Generals mardi et jeudi, il faut prévoir que Creamer utilisera les gardiens Michel Campeau et Gilles Héroux pendant 30 minutes chacun lors du prochain avant de revenir avec Marc Hamelin jeudi soir.

Ex-entraîneur-adjoint de l'équipe nationale junior du Canada au dernier championnat mondial, Doug Sauter, entraîneur des Wranglers de Calgary, pourrait se joindre au personnel des Islanders de New York au

cours de la prochaine saison. Sauter est celui qui a pris la décision d'utiliser le gardien Mickey Vernon plutôt que Mario Gosselin au dernier championnat.

Le centre Doug Gilmour, des Royals de Cornwall, qui a déjà évolué dans la ligue Majeure du Québec pendant une saison, ne sait pas quel sort l'attend avec les Blues de St-Louis ou de Saskatoon en vue de la prochaine saison. Champion marqueur de la ligue Majeure de l'Ontario et candidat de cette ligue au titre de joueur junior par excellence, Gilmour en était presque venu à une entente de principe avec les Blues de St-Louis au sujet de son premier contrat professionnel. Avec le départ de Emile Francis pour les Whalers de Hartford et l'indécision concernant la location de cette équipe, le travail sera à recommencer totalement avec le nouveau directeur-gérant de cette équipe.

SOMMAIRE

DIMANCHE

VERDUN 4
LETHBRIDGE 3

PREMIÈRE PÉRIODE

1 VERDUN: Daniel Roy (sans aide)..... 5:35
2 LETHBRIDGE: Rich Sutter (Mullins)..... 10:00
PUN.: Woodburn, Ver. 0:17; Green, Leth., Campbell, Ver. 3:08; Krook, Leth. 3:58; Lafontaine, Ver. 4:57; Green, Leth. et Lefebvre, Ver. 5:22; Lefebvre, Ver. 18:32; Rouse, Leth. 19:46.

DEUXIÈME PÉRIODE

3 VERDUN: Gérard Gallant (sans aide)..... 0:18
4 VERDUN: Jacques Sylvestre (Gallant)..... 3:56
5 LETHBRIDGE: Rich Sutter (sans aide)..... 4:38
6 VERDUN: Jacques Sylvestre (Cool)..... 15:54
PUN.: Murray, Leth. 2:19; Woodburn, Ver. 5:36; Loney, Leth. et Sylvestre, Ver. 18:31; B. Campbell, Ver. 19:40.

TROISIÈME PÉRIODE

7 LETHBRIDGE: Ivan Krok (Rouse)..... 13:45
PUN.: Kaminsky, Leth. 3:52; Bourgeois, Ver. 4:01; Shaw, Leth., ext. Incond. 5:48; Cool, Ver. 14:37; McEwan, Leth. 16:27.

TIRS AUX BUTS

LETHBRIDGE..... 20 14 13-47
VERDUN..... 13 11 8-32
GARDIENS: Lethbridge, Dwayne Murray; Verdun, Marc Hamelin.
Assistance: 5,764

Portland battu, 9-3

■ PORTLAND, Oregon — Si jamais les Winter Hawks de Portland devaient remporter, samedi après-midi, la coupe Memorial, ils deviendraient des vainqueurs fort controversés puisqu'ils n'ont pu vaincre les Broncos de Lethbridge. Au cours d'un match fort excitant, hier soir, les Winter Hawks se sont inclinés, 9-3, contre des Broncos déterminés qui voulaient éviter l'humiliation d'être blanchis au cours de ce tournoi.

Le match ne revêtait aucune importance pour les Hawks et leur entraîneur Ken Hodge avait fait reposer le centre-étoile Ken Yaremchuk car la formation locale est assurée de participer à la grande finale contre le vainqueur du match de ce soir entre le Junior de Verdun et les Generals d'Oshawa.

Ron Sutter a dirigé l'attaque des vainqueurs avec trois buts, Kyle en ajoutant deux tandis que Ruff, McEwan, Rouse et Loney complétaient. Randy Heath a marqué le dernier but des Hawks.

D'autre part, l'ailier Gerard Gallant, du Junior, a finalement paraphé son premier contrat professionnel, une entente de trois ans avec les Red Wings de Detroit. **R.B.**

LUTTE À PAUL-SAUVÉ

Koloff s'écrase devant Rougeau

■ Le populaire Raymond Rougeau a mis 15.56 minutes à renverser Yvan Koloff hier soir dans la finale dite «Combat Revanche» du spectacle de lutte du Centre Paul-Sauvé.

Les sympathiques Gino Brito et Signor Tony Parisi n'ont mis qu'une seconde de moins à triompher du méchant duo de Sailor «Moon Dog» White et Pierre «Mad Dog» Lefebvre dans la finale par équipe baptisée «Vendetta Match».

D'autre part, la demi-finale entre Jacques Rougeau fils et Superstar a été déclarée «no contest» après 14.45 tandis que la demi-finale deux de trois par équipe a été remportée par le tandem de Billy Robinson et Gilles «The Fish» Poisson aux dépens d'Armand Rougeau et Louis Laurence. Robinson a d'ailleurs enlevé les deux chutes, la première sur Laurence en 8.06 et la seconde, sur Rougeau en 3.30.

Enfin, Tito Senza a battu Dan Ferris en 12.17 en préliminaire, après que Tony Ricco et Tom Lintz eurent fait match nul.

DANS UNE DÉFAITE DES ANGELS CONTRE LES RED SOX Premier circuit du bel Ellis

■ (D'après PA) — Reid Nichols a claqué quatre coups sûrs, dont un circuit de deux points et deux doubles, et Bob Stanley n'a permis que deux coups sûrs en six manches et deux tiers de relève, hier soir, lorsque les Red Sox de Boston ont dominé les Angels de la Californie 8-2 dans un match de la ligue Américaine de baseball.

Ellis Valentine avait procuré une avance de 1-0 aux Angels en frappant son premier circuit de la saison, mais les Red Sox devaient ensuite remonter la pente et remporter une sixième victoire en sept matches.

Mariners 4, Orioles 0
Pendant ce temps, à Baltimore, la recrue Jamie Allen cognait son deuxième circuit dans les majeures et produisait trois points dans un gain de 6-4 des Mariners de Seattle sur les Orioles.

Jim Beattie, dont le nom a été rayé de la liste des blessés le 27

avril, a gagné son deuxième match, contre un reversen accordant six coups sûrs et quatre points en six manches et deux tiers.

Blue Jays 6, White Sox 1

D'autre part, à Chicago, Willie Upshaw et Alfredo Griffin ont produit deux points chacun dans une sixième manche de six points pour appuyer la performance de trois coups sûrs du lanceur Luis Leal et aider les Blue Jays de Toronto à vaincre les White Sox 6-1.

Carlton Fisk a privé Leal d'un blanchissage en réussissant son premier circuit de la saison, à la huitième manche.

Puis, dans la ligue Nationale, un double de deux points de Phil Garner après deux retraits a couronné une cinquième manche de cinq points et Frank Lacorte n'a accordé qu'un seul coup sûr en quatre manches de relève pour mener les Astros de Houston à une

victoire de 6-4 sur les Mets de New York.

Enfin, dans un match hors-concours à Detroit, un triple de Larry Herndon avec les buts remplis a provoqué une première manche de cinq points et mené les Tigers de la ligue Américaine à une victoire de 5-3 sur les Reds de Cincinnati de la ligue Nationale.

Astros 4, Mets 0

Dans la ligue Nationale, à Houston, Alan

Ashby a permis aux siens d'y aller d'une poussée de cinq points en cinquième manche pour effacer un déficit de 4-0 en claquant son troisième circuit de la saison et Frank LaCorte n'a permis qu'un seul coup sûr en quatre manches en relève quand ils ont conduit les Astros à une victoire de 6-4 contre les Mets de New York.

Omar Moreno a contribué à cette victoire lui aussi en produisant

le deuxième point de cette manche avec un simple et en produisant le point d'assurance avec un autre simple en sixième.

Mike Madden a été le lanceur gagnant, portant sa fiche à deux victoires contre aucun revers.

LaCorte, qui a retiré les 10 premiers frappeurs à lui faire face, a retiré six frappeurs sur des prises et a protégé une troisième victoire.

Cinq placements!

■ EAST RUTHERFORD, N.J. (AP) — Scott Norwood, du Birmingham, a botté cinq placements en établissant un nouveau record de la USFL et Herschel Walker, du New Jersey, a été limité à un total de 28 verges hier lorsque les Stallions ont vaincu les Generals 22-7. Norwood a raté un placement de 41 verges dans le 4e quart devant 38,734 spectateurs.

Walker, qui mène la ligue avec un total de 1,051 verges, n'a pu gagner 100 verges pour la première fois en six matches. Les Generals ont pris

les devants 7-0 au début du premier quart sur la passe majeure (35 verges) de Bobby Scott à Tom McConaughey, puis Dave Jacob a botté le converti.

Puis Birmingham a pris l'avance 13-7 après deux quarts avec un plongeon d'une verge par Billy White au premier quart et les deux premiers placements de Norwood, qui a aussi botté un converti. Norwood a ajouté deux autres placements dans le 3e quart, plus un dernier à 1:08 de la fin du match.

LES JOUEURS DE LA SEMAINE AU BASEBALL

Les honneurs à Foster et Carew

■ NEW YORK (PA) — Le voltigeur des Mets de New York, George Foster, a été élu le joueur de la semaine dans la Ligue nationale de baseball.

Pendant cette période, il a produit neuf points en plus de frap-

per deux circuits victorieux.

Johnny Bench et Gary Redus, du Cincinnati, Willie McGee, de St. Louis, Dusty Baker et Steve Howe, de Los Angeles, et Bob Horner, des Braves d'At-

lanta, ont reçu des votes lors du scrutin.

Dans la Ligue américaine, l'honneur est re-

venu à Rod Carew, des Angels de la Californie, qui a conservé l'étonnante moyenne de .500.

Carew affiche présentement une moyenne de .472, un sommet dans l'américaine.

ERRATUM

Dans notre édition du lundi 9 mai en page A9, l'unité annoncée ci-dessous aurait dû se lire comme suit:

PICK-UP 3/4 TONNE 1981



NEUF \$9,200

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs.

CENTRE DE CAMIONS GMC TRUCK CENTRE

SAVIEZ-VOUS QUE ...

M. Albert Martin a un condo à vendre à Montréal-Nord?

Pour plus de détails, consultez la rubrique 113...

pour les ANNONCES CLASSEES mon choix c'est

la presse

285-7111

pour un abonnement à TAS Pagette!

TAS Pagette, c'est:

- 44% d'émetteurs de plus que notre plus proche concurrent.
- une meilleure qualité de réception.
- un personnel courtois et compétent.
- 50 années d'expérience à votre service.
- des appareils à la pointe du progrès.
- une disponibilité 24 heures sur 24.

Vous pouvez louer ou acheter votre téléavertisseur au bureau TAS Pagette, 4040, rue Sainte Catherine ouest, Montréal.

La durée de cette offre est limitée. Pour en profiter, appelez-nous au

849-2337

Nous sommes à votre service

24 HEURES SUR 24!

*Prix du temps d'antenne pour téléavertisseur à tonalité



TAS pagette



«Il me reste des bons matches dans le bras»

- Phil NIEKRO

■ ATLANTA (PC) - Avant le match d'hier, il était question que Phil Niekro rate son prochain départ demain contre les Expos.

Mais à le voir agir pendant l'exercice au bâton des Braves d'Atlanta, il serait surprenant qu'il en soit ainsi.

Il s'est amusé pendant plus de 45 minutes à courir après les balles frappées par ses coéquipiers et effectuait lui-même les relais vers l'avant-champ.

Pourtant, on soupçonnait qu'un malaise à l'épaule l'empêche d'affronter les Expos au cours de cette série.

«Franchement, tous les buts sur balles, les coups sûrs et les points que j'ai accordés à l'adversaire depuis le début de la saison me font beaucoup plus souffrir que mon bras», a dit celui qui connaît un fort mauvais début de saison, affichant un dossier de une victoire contre trois revers et une moyenne de près de six points mérités par partie.

En fait, Niekro n'a jamais été trop préoccupé par les blessures depuis le début de sa carrière de 18 ans dans les ligues majeures.

Cet artiste de la balle papillon a vu son nom figurer sur la liste des blessés en une seule occasion, soit au cours des deux premières semaines du calendrier, l'an dernier, à la suite d'une sévère meurtrissure aux côtes subie au cours du camp d'entraînement.

Différent de Fryman

Son cas est donc bien différent de celui de Woodie Fryman qui, lui, a souvent éprouvé des ennuis avec son bras au cours de sa carrière, avant que son coude gauche ne cède «temporairement» à l'usure.

«Les médias ont donné beaucoup trop d'importance à ma rencontre de dimanche avec les médecins de l'équipe, a soutenu Niekro. Il est vrai que l'on peut parfois avoir raison de s'inquiéter des blessures qui surviennent à un bonhomme de 44 ans. Toutefois, la presse me donne parfois l'impression d'espérer ma retraite.»

Niekro jure en effet que l'heure de sa retraite n'a pas encore sonné. Il ajoute également que ce ne sont pas les médecins qui lui feront prendre cette décision, le cas échéant.

«Comme Woodie, sans doute, je suis convaincu que je saurai quand exactement je devrai tirer ma révérence, a-t-il expliqué. Moi — et moi seul — saurai à quel moment je ne serai plus apte à évoluer dans les ligues majeures. Les médecins, le gérant ou le président de l'équipe n'auront pas à me faire un dessin.»

Exploit difficile à répéter

Niekro admet qu'il lui sera difficile de rebondir et de connaître à nouveau une aussi bonne saison que celle qu'il a connue l'an dernier.

En 1982, il a dominé les ligues majeures au chapitre du pourcentage de victoires et de défaites (.810), en remportant 17 des 24 décisions dans lesquelles il a été impliqué.

Il s'agissait d'un spectaculaire rebondissement puisque, la saison précédente, année de la grève, il avait eu peine à maintenir une fiche de .500.

«Je ne rajeunis pas, mais il me reste encore quelques bons matches dans le bras, a déclaré Niekro. Je ne suis pas fini. Ca, je peux l'assurer. J'ai déjà ressenti plusieurs malaises à différentes parties du bras depuis que j'ai commencé dans les grandes ligues, mais cela ne m'a jamais affecté au point de tout lâcher.»



Phil Niekro s'est amusé hier sur le terrain avant le match... il devrait pouvoir lancer aujourd'hui contre les Expos.



Photo Pierre McCann LA PRESSE

La nouvelle a été annoncée hier: John Herbert, de Vancouver, n'a pas hésité à affronter Mario Cusson (2e à gauche) qui tient sa prestigieuse ceinture en compagnie de Matthew Hilton, de son frère Alex, du promoteur Henri Spitzer et d'un autre pugiliste, Deano Clavet. «Ce Herbert présente un risque certain», a d'ailleurs admis Cusson, mais après vérifications faites, il a laissé tomber: «Ça va».

CONTRE JOHN HERBERT, À PAUL-SAUVÉ, LE 24 MAI

Mario Cusson défendra finalement son titre

■ Le champion Mario Cusson défendra finalement son titre canadien des mi-moyens contre un adversaire de l'Ouest du pays, John Herbert, qui s'est produit à Montréal l'an dernier, contre Don Poole.

GILLES BOURCIER

La nouvelle, annoncée hier chez Cornelli, précise que ce boxeur de couleur, auteur d'une fiche de 14 victoires et trois revers, a accepté sans hésiter de monter dans la même arène que le champion de 27 combats, le 24 mai prochain, au Centre Paul-Sauvé.

Classé 8e par la Fédération canadienne, Herbert, de Vancouver, vaudrait plus que cela: les connaisseurs le situent au troisième échelon de la catégorie. Contre Poole, en mars 1982, il a offert une forte opposition durant huit rounds et, malgré sa défaite par décision des juges, il a obtenu la mention du boxeur le plus méritant de la soirée.

Cusson, 25-1-1, devait se me-

surer à Leroy Pink, d'abord à Toronto, puis à Montréal, mais le Torontois souffrirait de maux de dents. «Je crois qu'il a refusé le combat après avoir vu les cassettes de mes combats, prétend Cusson qui a défendu sa couronne avec succès à deux reprises depuis qu'il l'a obtenue en match éliminatoire contre Bob Harvey, en septembre 1981. En janvier 1982, Cusson a battu Allan Clarke en 12 rounds et il a répété son exploit contre Poole en octobre dernier.

De retour à Miami

«Ce Herbert présente un risque certain, avance Cusson. J'ai hésité avant de l'accepter. Nous avons vérifié sa fiche et ses derniers combats et ça va.»

Cusson, qui prend la direction de Miami ces jours-ci, en compagnie de Deano Clavet, reviendra le 17 mai, «à temps pour la soirée de boxe du promoteur Roger Martel, à Longueuil», à temps également pour se livrer à un entraînement public. Cet entraînement fera, entre autres, voir Alex Hilton contre Herbert, une confrontation qui

ne manquera pas de plaire aux intéressés.

Cinq autres combats figurent sur la carte des promotions HFS. Outre le combat de championnat, l'intéressé portera sûrement sur le «huit rounds» que disputeront Pierre Huneault de Hull et l'invaincu Remo DiCarlo de Toronto qu'on monte à Montréal depuis un bon bout de temps.

Huneault, 5-1-1, devait tenter une revanche contre Gaétan Fiart, contre qui il a fait match nul le 22 mars, à Hull, mais les parties n'en seraient pas venues à une entente.

Alex Hilton, maintenant premier aspirant au titre que porte Ralph Hollett, sera, lui, en quête de sa 11e victoire contre Richard Davis de Columbus (12-8-2) alors que, dans la même catégorie des poids moyens, Clavet (7-0) affrontera Darrell Green (6-8), également de Columbus.

Reste Matthew Hilton, dont l'adversaire sera connu plus tard, et un autre combat à venir.

BLOC-NOTES

■ Dave Hilton s'est présenté à la conférence de presse les mâchoires libérées des broches qui les retenaient fermées. Il a déjà perdu de huit à 10 livres à cause de la diète forcée qu'il a dû suivre et redoute encore qu'on lui referme la bouche si sa guérison n'est pas complète. Il pense mettre les

gants dans trois semaines et être prêt à combattre en juin ou juillet... Le Gala 83 du Club de boxe Champion fêtera, le 31 mai, à la salle Ciociara (8600 Maurice-Duplessis) de Montréal-Nord, les anciens boxeurs Dave Castilloux et Jean Richard..

G. B.

Nelford au Royal Québec

■ QUEBEC (PC et UPI) — Le Canadien Jim Nelford, qui connaît actuellement la meilleure saison de sa carrière sur le circuit professionnel américain, a confirmé, hier, sa participation aux Internationaux de golf Labatt qui se tiendront au club Royal Québec du 7 au 10 juillet.

Le golfeur de 27 ans de Burnaby, Colombie-Britannique, membre de la PGA américaine depuis 1977, a déjà empoché \$75,000 cette année et occupe le 28e rang des boursiers du circuit. Il avait précédemment connu sa meilleure saison en 1982, récoltant alors \$48,088 en bourses.

Nelford a notamment terminé au deuxième rang du tournoi Heritage à la mi-avril et a pris la quatrième place de l'omnium de Houston en fin de semaine dernière, à sept coups de retard sur l'Australien David Graham.

Graham, qui n'avait pas gagné un tournoi depuis son triomphe à l'Omnium Américain de 1981, a donné toute une démonstration de coups de départ pour enlever le premier prix de \$72,000.

Il n'a eu besoin que d'un coup de fer-9 à ses deuxièmes coups pour atteindre les verts des 9e et 10e trous, qui mesurent respectivement 421 et 460 verges, et il ne lui a fallu qu'un coup de wedge, également à son deuxième coup, pour loger sa balle sur le vert du 14e trou, d'une distance de 455 verges.

Nakajima aussi

Nelford n'a pas été le seul à s'engager dans les Internationaux hier puisque le Japonais Tsuneyuki (Tommy) Nakajima, auteur de cinq oiselets d'affilée en deuxième ronde du tournoi des Maîtres en avril, en a fait autant.

Ces deux joueurs se joignent au champion défendant Jim Thorpe, au légendaire Arnold Palmer, au gaucher néo-zélandais Bob Charles, à l'Espagnol Antonio Garrido et au Vénézuélien Ramon Munoz, déjà inscrits dans la course au premier prix de \$20,000.

Vous pensez à acheter une BMW, une Volvo ou une Audi?

SAAB OFFRE UN CRISTAL DE SUÈDE À QUI RELEVE SON DÉFI.

Essayez la Saab 900 ou la Saab APC Turbo. Vous serez conquis par leurs performances hors pair et leur brio. Nous en sommes tellement sûrs que même si vous achetez une Audi, une Volvo ou une BMW 1983 neuve entre le 18 avril et le 30 juin 1983, nous vous offrirons cette magnifique pièce d'artisanat en cristal Kosta Boda de Suède. Parfaitement, même si vous achetez une voiture concurrente, cette étincelante oeuvre d'art sera à vous, absolument gratis. (Entre nous, si vous choisissez une Saab, nous vous offrirons aussi ce cristal.) En fait, nous ne vous lancerions pas ce défi si nous n'étions pas persuadés que la question du choix sera pour vous limpide comme du cristal. La quantité d'objets d'art en cristal est limitée. Voyez donc d'abord un concessionnaire Saab participant. Dites-lui que vous relevez le défi.



KOSTA BODA
SWEDEN

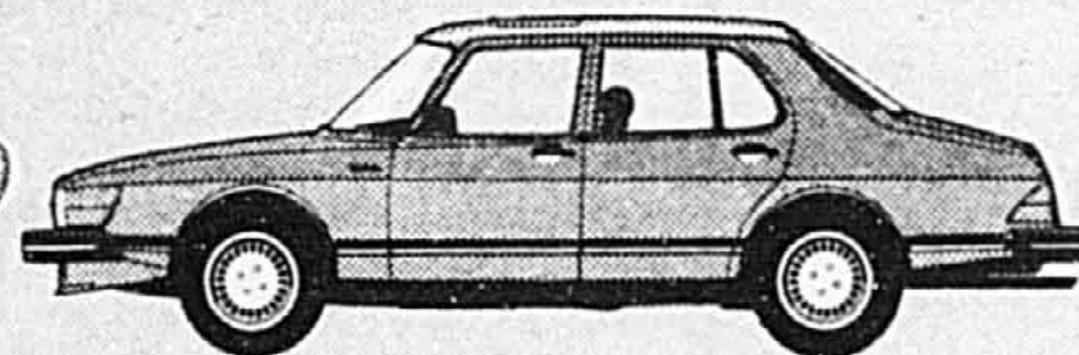
DÉPOSITAIRES PARTICIPANTS:

Automobiles Élégante
4747 est, rue Jean Talon
Montréal 374-6550

Garage Lavigne Inc.
37, rue Ste-Anne
Ste-Anne-de-Bellevue 457-5537

Robert Barrell Automobiles
11355 Côte de Liesse
Dorval 631-4387

Les Moteurs Décarie Inc.
55, rue Gince
Ville St-Laurent 334-9910



SAAB

La technique suédoise.
On peut s'y fier.

L'ÉCHANGE DE DAN DAOUST

Vaive n'en revient pas

■ COWANSVILLE (PC) — « Il se passe des choses étranges dans la Ligue nationale de hockey. Dany — Dan Daoust — n'a pas eu sa chance à Montréal mais c'est une bonne chose pour nous. C'est tout de même triste que le Canadien n'ait pas vu ce qu'il y avait dans ce joueur. Il est très bon et il ne cesse de travailler ».

Le capitaine des Maple Leafs de Toronto, Rick Vaive, de passage hier à Cowansville, sait que son équipe passe pour une troupe en reconstruction continue. Mais il a confiance cette fois...

«Notre image a changé»

« Je pense que nous allons dans la bonne direction, soutient le compteur naturel qui a enfilé 51 buts la saison dernière — 105 en deux ans —. Punch Imlach a peut-être fait des erreurs, mais depuis que Gerry McNamara a pris la relève comme gérant général, il a changé l'image de l'équipe. Nous avons de bons jeunes hockeyeurs et des vétérans solides. Nous avons certainement été parmi les huit meilleures équipes dans la deuxième moitié de la saison et nous avons bien joué contre Minnesota dans les séries ».

Les Islanders

Cependant, Vaive a dit favoriser les Islanders de New York pour remporter la finale de la coupe Stanley qui débute ce soir à Edmonton.

« Les Islanders gagneront en sept matches, a lancé l'ailier droit de 6' et 180 livres, originaire d'Ottawa. L'expérience des Islanders fera la différence. Ils ont également plus de profondeur. En tout cas, j'espère qu'ils gagneront. Ce serait fantastique : quatre coupes Stanley d'affilée ».

Gretzky est seul

Le prolifique hockeyeur de 23 ans, qui a fait un saut à l'usine de bâtons de hockey Titan pour y faire corriger ses bâtons, ne dédaigne pas les Oilers d'Edmonton.

« Les Oilers représentent une grosse formation, dit-il. Ils ont le meilleur joueur en Wayne Gretzky. Mais il n'est pas seul : Messier, Anderson, Linseman et compagnie sont d'excellents joueurs. La défense n'est pas aussi mauvaise que plusieurs le croient avec Paul Coffey et Kevin Lowe. De plus, Andy Moog est très solide. En somme, les Oilers ont un club balancé mais ils n'ont pas assez d'expérience. Mais ça viendra avec le temps ».

Portrait d'un international

■ Sélectionné 22 fois au sein de l'équipe de France, Jean-François Larios a participé au premier et au dernier matches de son pays au Mondial d'Espagne, l'été dernier.

Il a participé au match du 16 juin, que la France a perdu 1-3 à Bilbao. Remplacé par Jean Tigana à la 70e minute, on ne l'a revu dans la sélection de l'entraîneur Hidalgo que dans le match consolation, pour la troisième place du Mondial, le 10 juillet, contre la Pologne qui l'a emporté 3-2. Larios a joué son premier match dans l'équipe de France le 7 octobre 1978, contre le Luxembourg.

Réserviste dès l'âge de 16 ans, il est rapidement devenu une vedette du Saint-Etienne où il a joué neuf des dix dernières saisons.

Il a été prêté une saison au Bastia, équipe qu'il a conduit à la finale de la Coupe d'Europe. Larios a remporté des championnats de France avec les Verts de Saint-Etienne, où il occupait le poste de capitaine, en 1976 et 1981.

R. C.

BLOC-NOTES

■ Le Manic a annoncé, en même temps que la signature du demi-français Jean-François Larios, qu'il a offert l'avant Charlie Falzon au repêchage. Falzon (21 ans) pourrait bien rejoindre son coéquipier Mike Uremovic qui tente actuellement de se tailler un poste avec la formation de Mississauga dans la nouvelle ligue professionnelle canadienne de soccer... Le nouveau joueur du Manic est né le 27 août 1956 à Sidi-Bel-Abbès en Algérie, mais il est de nationalité française... Larios a fait partie de l'équipe de France qui a terminé au quatrième rang lors du dernier Mondial. La France s'était inclinée 3-2 devant la Pologne, perdant ainsi la médaille de bronze... L'an dernier, Larios a inscrit 13 buts et amassé 30 passes avec la prestigieuse équipe Saint-Etienne, formation de première division française... « Il a fallu parcourir beaucoup de chemin avant de pouvoir mettre la main sur Jean-François Larios, a déclaré Roger Samson, mais cela en valait le coup. Nous avions entamé des pourparlers avec lui et son agent dès la saison dernière, sans pouvoir en arriver à une entente... L'équipe olympique canadienne a pris les devants dans la série qui l'oppose aux Bermudes, en première ronde de qualification en vue des Jeux olympiques de 1984 à Los Angeles, l'emportant 6-0 au cours de la fin de semaine, à Vancouver. Le jeune Amérindien Terry Felix a marqué deux buts tandis que Paul Lee obtenait quatre passes. Le gardien Don Ferguson a inscrit le blanchissage. Les autres buteurs ont été Dan Sudeyko, George Pakos, John Conner et Ed McNally. Le deuxième match aura lieu aux Bermudes le 15 mai. Le vainqueur de cette série de deux matches au total des points affrontera le gagnant opposant le Mexique aux Bahamas.



LARIOS EN ACTION!

C'était le mercredi, 16 juin, à Bilbao en Espagne, lors du Mondial 1982. La France livrait la lutte à l'Angleterre. Jean-François Larios fonçait alors sur le Britannique Bryan Robson durant un match de première ronde entre équipes du groupe IV... la Grande-Bretagne devait finalement l'emporter par le compte de 3-1.

Photo AFP

Soccer sans frontières

ITALIE: 2e titre pour l'A.S. Roma

Les jeux sont faits dans le Calcio: L'A.S. Roma a remporté, dimanche, le 2e «Scudetto» de son histoire en prenant le point nécessaire et suffisant à Genes (1-1). La Juventus avait pourtant fait ce qu'il fallait en allant s'imposer 2-1 à Cagliari, Boniek et Platini inscrivant les buts turinois. Avec 16 buts, le Français Platini est ainsi passé en tête des buteurs devant l'attaquant de l'Inter, Altobelli.

ANGLETERRE: la coupe, consolation pour Brighton

Brighton and Hove Albion jouera donc en division 2 la saison prochaine, ainsi que les Gallois de Swansea. Brighton avait pourtant les moyens de se maintenir. La preuve: il jouera la finale de la «Cup» contre Manchester United, le 21 mai prochain... Derrière Liverpool, champion 1983, la lutte est chaude pour les places européennes. Watford, battu à Ipswich, conserve un point d'avance sur le M.U., vainqueur 2-1 de Swansea. Nottingham Forest (2-2 avec Norwich) et Aston Villa (1-1 à Liverpool), suivent de près.

ÉCOSSE: le trio infernal

4-0 devant Motherwell: Dundee United garde une unité d'avance sur le Celtic (2-0 face à Morton) et Aberdeen, qui a humilié Kilmarnock 5-0. Le titre n'est pas joué. Derrière, les Rangers sont à 16 points...

BUNDESLIGA: Bayern «out»

Battu à Cologne 0-2, le Bayern Munich a abandonné ses dernières chances pour le titre. Ce dernier se jouera dans les dernières journées, entre Hambourg, vainqueur 2-1 à Hertha Berlin, et le surprenant Werder Brême, qui a dominé Karlsruhe 3-0. Le Bayern, Stuttgart et Cologne occupent, pour l'instant, les places qualificatives à l'U.E.F.A. Rappelons que la finale de la Coupe opposera les deux clubs de Cologne, le «1 F.C.K.» et le «Fortuna».

AUTRICHE: le Rapid de Vienne piétine

Brillant vainqueur de la coupe (5-0 devant le Wacker Innsbruck), le Rapid de Vienne piétine en championnat (1-2 à Neusiedl) et l'Austria en profite pour se rapprocher à un point, après son succès sur Klagenfurt 1-0.

SUISSE: Grasshoppers rejoint le Servette

En s'imposant 3-2 face au rival local, le F.C. Zurich, les Grasshoppers ont rejoint en tête le Servette Genève, tenu en échec, 1-1, par Sion.

PAYS-BAS: l'Ajax en champion

L'Ajax d'Amsterdam, vainqueur 4-1 à Helmond Sport, s'est définitivement assuré du titre, malgré le succès de Feyenoord sur Haarlem, 3-1.

BELGIQUE: Anderlecht joue avec le feu

Tenu en échec, 0-0 à Beveren, Anderlecht a été rejoint en tête par le Standard de Liège avec 46 points. Les Liégeois vont mener la vie dure aux «mauve et blanc» pour conserver leur titre.

FRANCE: lutte acharnée pour l'Europe

Si le F.C. Nantes, qui est allé tenir en échec Monaco, champion sortant (2-2), est quasiment assuré du titre de champion, et si Bordeaux, qui a réalisé le même score à Auxerre est certain de conserver sa 2e place, en revanche, la lutte pour les deux autres places européennes s'annonce impitoyable entre le Paris S.G., Lens, Monaco, Laval et Nancy, ces cinq clubs se tenant en quatre points...

«See you again tomorrow!»

- LARIOS À LYNCH

■ They call him Jef.

Avec un seul «f»...
On chuchote qu'avec ce colosse de 1,89 mètres (eh oui, 6'2!) né en Algérie il y a 26 ans, la France aurait mieux fait que le quatrième rang au Mondial d'Espagne, l'été dernier.



RICHARD CHARTIER

Jean-François Larios est arrivé à Mirabel, hier midi, en compagnie de son représentant Michel Basilevitch, de l'éclaircir Christian Durancie et du Big Boss du Manic, Roger Samson. Une visite-éclair au stade Olympique, une douche (sans doute) au Régence Hyatt puis ce fut la rencontre avec les journalistes montréalais.

La grande vedette du foot français - élu par ses pairs joueur par excellence de l'année 1981 - est maintenant un joueur du Manic. Il portera le numéro 10, naguère celui de Thompson Usiyan. Et prenez la parole d'un gars pas peureux d'avance : le mec qui va rencontrer ça au milieu du terrain ferait bien de savoir où mettre les pieds. Une gueule à la Gérard Depardieu, les cheveux longs, le teint pied-noir, Larios donne envie de dire «monsieur», sans forcer.

Un des grands

Jean-François Larios compte certainement parmi les cinq ou six plus grands joueurs de soccer internationaux à s'être laissés tenter par l'aventure de l'Amérique du Nord. Vingt-deux fois sélectionné au sein de l'équipe de France, l'ancien homme fort des Verts de Saint-Etienne a quitté la plus prestigieuse organisation de football en France par suite du limogeage de l'entraîneur Robert Herbin.

L'association qu'envisageait Larios avec l'Atletico de Madrid n'a pu être réalisée à cause d'une dissension à la direction du club madrilène. C'est finalement le Manic - qui a été en compétition directe avec le Neuchâtel de



«Nous allons le tuer à l'entraînement», a déclaré Andy Lynch (à gauche), après avoir remis le chandail numéro 10 à la nouvelle acquisition prestigieuse du Manic, Jean-François Larios.

Suisse - qui a payé les 900 000 FF (150 000\$) au Saint-Etienne pour la libération du joueur.

«A Madrid, il fait chaud à l'extérieur mais froid à l'intérieur, a ironisé Larios lorsqu'on lui a demandé ses impressions en voyant tomber la neige en mai, tandis qu'à Montréal, il fait froid à l'extérieur mais chaud à l'intérieur.»

Les temps changent

Il y a un an, LA PRESSE titrait «Larios n'a jamais voulu jouer pour le Manic». C'était vrai. C'était à l'époque où le différend entre Larios et Michel Platini - la Foot Connection de la dernière décennie - minait les Verts et menaçait les sélections que prévoyait faire Hidalgo pour la Coupe du Monde. Mais c'est justement vers cette époque que Roger Samson s'est intéressé à Larios et l'a rencontré pour la première fois.

L'an dernier, Saint-Etienne a refusé un million de dollars du Real de Madrid et de Tottenham

en retour de Larios! On comprend donc l'ampleur de l'écueil que rencontrait alors le club montréalais.

«Roger (Samson) m'a mis l'eau à la bouche et après une année d'amitié, il a réussi à m'attendrir, a avoué Larios. Ma venue ici est pour moi l'occasion de voir un autre monde et de vivre un autre foot. Le niveau du football en Amérique du Nord est d'ailleurs de plus en plus élevé. Je ne sais pas si je jouerai ailleurs aux Etats-Unis l'an prochain ou si je retournerai en Europe. Plusieurs contacts ont déjà été établis mais pour l'instant, je veux voir de nouveaux horizons.»

Un genou guéri

Blessé à un genou dans le passé, l'international français a reçu un coup récemment et l'opération arthroscopique qui a suivi il y a un mois a permis de démontrer que son genou était parfaitement guéri, ce que devra corroborer un examen par le médecin

du Manic en vue de valider le nouveau contrat.

Milieu de terrain réputé pour la puissance et la précision de son tir du pied droit - il tire également de la gauche - Larios se dit nullement inquieté par la perspective d'évoluer pour la première fois de sa carrière avec des non-Français.

«J'ai joué mon dernier match à Saint-Etienne fin janvier. Il me faudra donc une dizaine de jours avant de retrouver mon top-niveau. Je ferai alors ce que l'entraîneur me demandera de faire. Je ne suis pas un homme à polémiques. Si l'entraîneur veut que je garde les buts, je garderai les buts. S'il veut que je joue à l'avant, j'obéirai, même si ma préférence va d'abord au milieu de terrain.»

Larios rencontrera ses nouveaux coéquipiers aujourd'hui. Avant de quitter les lieux de la rencontre de presse. Il est venu saluer Andy Lynch d'un vibrant «See you again tomorrow!»

À L'ENTRAÎNEMENT

On lui a promis que ça va suer

■ Jean-François Larios devra s'habituer à jouer sur la surface synthétique, croyez-vous?

Eh bien non!

«Le turf ne me posera pas de problème», a indiqué le nouveau joueur du Manic.

«A Saint-Etienne, il y a un terrain synthétique pour faire face aux pluies de l'hiver. J'ai donc joué sur ce type de surface depuis une dizaine d'années.»

Cette nouvelle a semblé faire grand plaisir à l'entraîneur Andy Lynch qui entrevoit une période d'acclimatation à cet effet, comme cela avait été le cas l'an dernier pour le Yougoslave Dragan Vujovic.

D'emblée, Larios a favorablement impressionné Lynch qui croit que le joueur «saura se faire accepter des autres joueurs de l'équipe».

La mise en forme d'abord

«Présentement, il n'est pas en forme», a opiné le Colonel Lynch qui ne pourra utiliser Larios que lorsque ce dernier aura été officiellement libéré par la Fédération française de football.

«Il n'a pas joué depuis un bon moment et il est hors de question qu'il joue contre Tulsa mercredi (demain).»

«Il sera peut-être prêt pour la visite de Team America, dimanche, sinon, il faudra attendre au match que nous livrerons à Fort Lauderdale, dans deux semaines.»

«Il va devoir travailler très fort pour être amené au niveau de condition des autres joueurs», a assuré l'entraîneur.

«En Amérique du Nord, c'est essentiel. En Floride, par exemple, les matches sont durs et longs. Son gabarit va nous permettre de le pousser à fond.»

«Nous allons le tuer à l'entraînement pour ensuite l'amener à se stabiliser. Je compte lui exposer mon style de jeu, celui de notre équipe.»

«Il pourra juger par lui-même. Nous allons lui dire ce que nous attendons de lui.»

Lynch compte également passer une couple d'heures en compagnie de Larios pour lui expliquer en détail la politique et la philosophie du Manic.

LA SEULE CONDITION POSÉE EN FRANCE POUR LA LIBÉRATION DE LARIOS

Qu'il soit disponible en tout temps

■ La Fédération française de football n'a posé qu'une seule condition à la libération de Jean-François Larios : qu'il soit disponible en tout temps pour l'équipe de France si celle-ci a besoin de lui.

«C'est la première fois que je vois une exigence semblable, a déclaré Michel Basilevitch, l'agent de Larios. Cela donne une idée de sa grande valeur comme joueur.»

Basilevitch, qui a son pied-à-terre principal à Barcelone, représente une vingtaine de vedettes en Europe et c'est la deuxième fois qu'il fait affaire avec une équipe nord-américaine.

Son premier client «transatlantique» a été l'international hollandais Johann Neeskens, qu'il a conduit à 27 ans au Cosmos de New York. Cette expérience lui a d'ailleurs appris quelque chose de fondamental au sujet du soccer américain, une erreur à ne pas commettre.

Une bonne leçon

«J'ai appris à ne pas sous-estimer le football d'ici, a dit Basile-

vitch. Il ne faut pas amener en Amérique du Nord un joueur à 32 ans. C'est Steve Ross, le président de Warner Communications, qui m'a expliqué cela. Des joueurs européens m'ont déjà dit qu'ils traverseraient l'Atlantique lorsque leurs carrières seront terminées. Je leur ai répondu «non, cela ne se fait pas!» J'ai appris que pour venir jouer au Canada et aux Etats-Unis, il faut être très professionnel.»

Basilevitch est convaincu que Larios saura rendre de grands services au Manic. «Il a le tempérament des pieds-noirs, dit-il. Il est droit, franc et fraternel. Dans la vie, c'est un tendre. Mais sur le terrain, c'est une toute autre histoire. Là il s'affirme et il déteste perdre. Je n'ai jamais vu quelqu'un détester perdre autant que lui.»

La vertu principale de Larios, comme joueur, remarque Basilevitch, est qu'il «ne perd pas souvent la balle». Le nouveau Manicien est également un spécialiste du coup franc. «Quand il tire un coup franc, affirme l'agent, ça n'est vraiment pas amusant d'être le gardien de but!»

R.C.



La Ligue de baseball Junior Majeure du Québec entreprendra sa 16e saison samedi. On reconnaît ci-dessus, de gauche à droite, le président de ce circuit de douze clubs, Jean-Paul Lamy; le gérant-général de la ligue, Réal Marineau; le gérant des Diplomates de Saint-Hubert, Richard Couturier; Pierre Quesnel, de la Brasserie O'Keefe ainsi que Daniel Giguère, des Voyageurs de Jonquière.

photo René Picard, LA PRESSE

Le baseball junior en marche

La Ligue de Baseball Junior Majeure du Québec entreprendra sa 16e saison samedi, à Charlesbourg, alors que les Alouettes, champions de l'an dernier, recevront la plus jeune des 12 équipes du circuit, les Voyageurs de Jonquière.

Le nouveau président du circuit, Jean-Paul Lamy, qui a succédé à Hubert Lauzon, a annoncé que sa ligue évoluera en deux sections inégales, soit six clubs dans l'une, quatre dans l'autre, et deux clubs du Centre du Québec, les Aigles de Trois-Rivières et les Cascades de Shawinigan qui visiteront tour-à-tour les deux sections.

Avec les Voyageurs de Jonquière, deux autres clubs se sont ajoutés au circuit au cours de l'hiver, soit les Diplomates de Saint-Hubert et le Seven-Up de

Beauport. Toutefois, la ligue a perdu le club de Coaticook.

L'an dernier, les Nepean Canadiens d'Ottawa s'étaient joints au circuit en même temps que les Ambassadeurs de la Rive-Sud (Saint-Jean-Chrysostome) tandis que le Royal Junior de Drummondville reprenait ses activités momentanément interrompues.

Dans la première section, on verra donc à l'oeuvre les Alouettes de Charlesbourg, le Seven-Up de Beauport, le Fiacre de Sainte-Foy, le Couche-Tard de Québec, les Ambassadeurs de la Rive-Sud et les Voyageurs de Jonquière. Dans l'autre, il s'agira des Nepean d'Ottawa, des Diplomates de Saint-Hubert, des Cardinaux de LaSalle et du Royal Junior de Drummondville. C'est entre ces deux divisions que les équipes de Shawinigan et de Trois-Rivières partageront leurs matches.

Les huit meilleures équipes prendront part aux éliminatoires qui décideront du club qui représentera la ligue dans la petite série mondiale, contre les champions de la ligue de Baseball Junior de Montréal. Les vainqueurs de cette série représenteront ensuite le Québec au championnat canadien de baseball junior, lequel aura lieu l'an prochain à Trois-Rivières.

Le nouveau président Jean-Paul Lamy, de Grand'Mère, sera assisté, à la tête de son prestigieux circuit, par le gérant-général Réal Marineau, les vice-présidents Michel Tétrault, de Sainte-Foy, et Daniel Hardy (également publiciste) du Cap-de-la-Madeleine; du trésorier Nicolas Gravel, de Sainte-Foy; du statisticien Patrick Todd, de Trois-Rivières et de la secrétaire, Diane Boissonneault, de Shawinigan.



LA LIGUE DE BALLE-MOLLE DES MEDIAS

Six équipes composeront la Ligue de balle-molle des Medias, pour sa 9e saison qui débutera le 19 mai. Ce circuit d'employés d'entreprises d'information évoluera les jeudi et dimanche soirs aux parcs Raymond Préfontaine à Montréal et Edouard-Rivest à Montréal-Est. On reconnaît ci-dessus, de gauche à droite, Gérard Côté, de l'équipe CJMS; Marcel Broomfield, de Cablevision; Jean-Pierre Pejur, de Radio-Canada; Jean-Pierre Mondion, de Télé-Métropole; Réal Decoste, de La Presse et Yves Lalonde, de Cable TV. A l'arrière-plan, le parrain du circuit, Mario Lirette; le président de la ligue, Henri Bourassa, et le relationniste Serge Lessard.

photo Robert Nadon, LA PRESSE

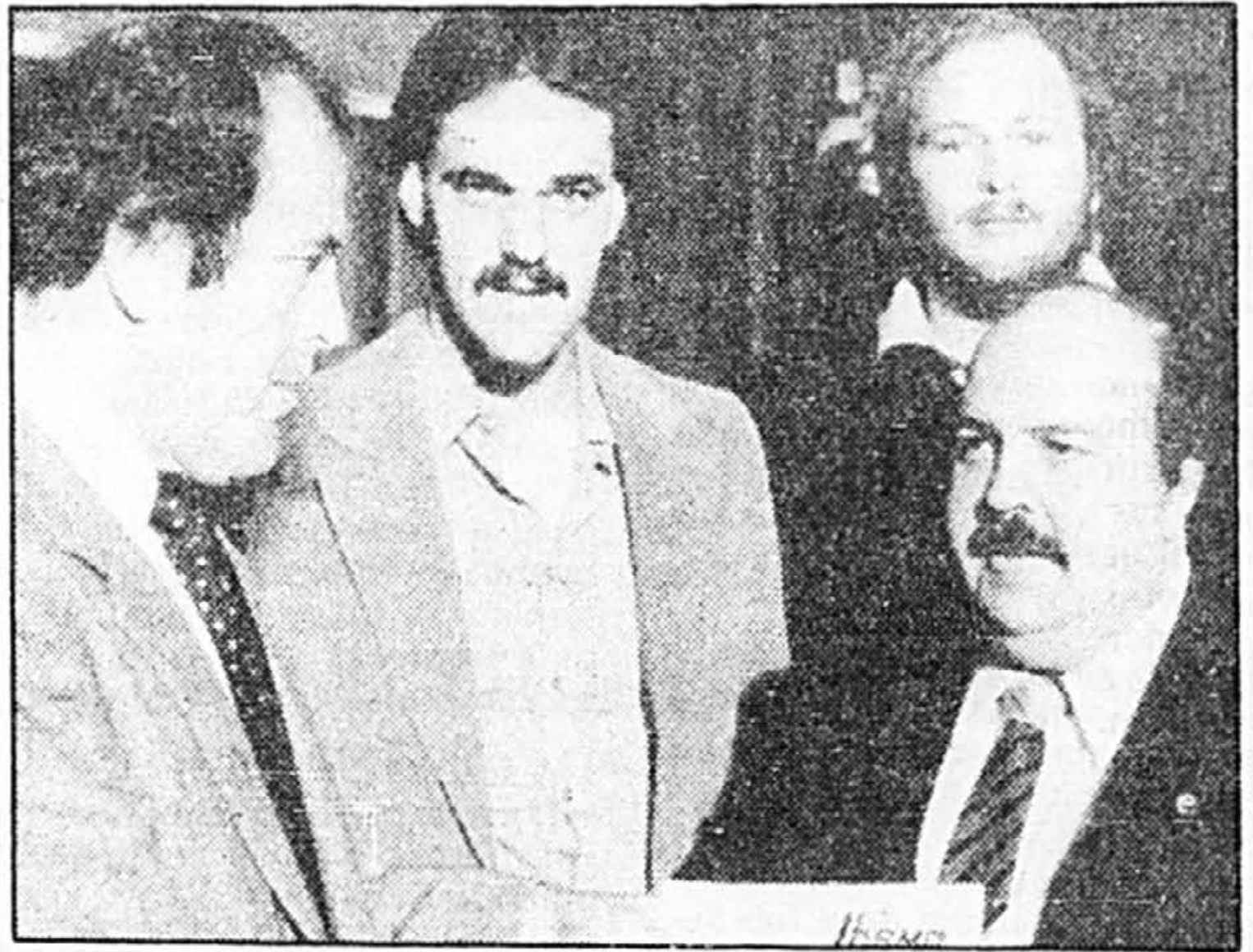
Bill Lee revient avec Longueuil

La ligue de baseball Sénior Majeure du Québec, maintenant présidée par Louis-M. Bergeron, en relève à Richard Morency, comptera six clubs cette année, à la suite du retrait des Castors de Joliette et de l'arrivée de nouvelles concessions, les Caribenos de Montréal et les Royaux de Trois-Rivières.

Les anciennes équipes de retour sont les Sénateurs de Longueuil, les Cougars de Mascouche (transférés de Saint-Léonard), les Tigres de Sorel et les Castors de Verdun.

Plusieurs ex-vedettes évoluent dans ce circuit. A Longueuil, le directeur-gérant Gino Lemmetti se félicite du retour au jeu du lanceur gaucher Bill Lee, qui sera appuyé au monticule par les vétérans Gaétan Groleau, André Paquette, Robert Martin et les recrues Daniel Savoie et Daniel Vézina. Au champ extérieur, on retrouvera l'ex-joueur des Expos de Calgary, Michel Lauzière, le puissant cogneur Daniel Bouchard, Serge Chagnon et plusieurs autres athlètes de talent.

Chez les champions défendants, les Castors de Verdun, beaucoup de changements, à commencer par le gérant, Roger Ortuso. Ils ont perdu les services de Raymond Leclerc et Wayne Grosse, mais ils compteront encore sur le lanceur Jean St-Amour, le meilleur de la ligue l'an dernier, ainsi que sur Réjean Faille, Denis Dorion et Manrio Biscotti, en plus des recrues Jean Grenier, Mario Ruel et Nick Tsitouras. En défensive, on retrouvera entre autres Kevin Murphy, Doug Coleman, Kevin Reeves, Steve Walker, Gerald Guevarra et autres.



Ron Piché, des Expos, a assisté hier au lancement d'une nouvelle saison de la Ligue de Baseball Sénior Majeure du Québec. On reconnaît aussi Michel Lauzière, des Sénateurs de Longueuil, Claude Brodeur, des Cougars de Mascouche et, au premier plan à droite, Louis-M. Bergeron, président et directeur-gérant de la ligue.

photo Robert Nadon, LA PRESSE

Les Castors disputeront le match d'ouverture dimanche après-midi à Sorel, contre les Tigres, qu'ils ont vaincu l'an dernier en finale. Chez les Tigres, le gérant Jean-Paul Godin pourra compter encore sur le joueur de l'année 1982, le lanceur Jean-Guy Cyr, ses coéquipiers Luc Allard et Jean-Pierre Roy, ainsi que sur Dale Louis et François Durocher, acquis au repêchage. Défensivement, on verra à l'oeuvre, entre autres, Alain St-Michel, Richard Patenaude, René Boisvert, André Millette...

Chez les anciens Cougars de Saint-Léonard, déménagés à Mascouche, Pete Cianflone aura une offensive explosive avec Rolland Lemieux, Denis Fleury, Claude Brodeur et Tony Merulla, Claude L'Ecuyer, Doug Casey et autres. Parmi les artilleurs, on reverra Jacques Dubé, James Gray et André Garipey.

La nouvelle équipe des Los Caribenos de Montréal, composée surtout d'émigrés d'Amérique du Sud, arrivera sur le terrain comme une boîte à surprises puisque la plupart des joueurs ne sont pas connus, sauf Normand Geolier, Denis Dubé et Daniel Dorion. Cette formation sera pilotée par Luis Plaz.

Enfin, les Royaux de Trois-Rivières de Jean Richard ont bâti leur équipe autour de talents locaux, surtout des jeunes qui ont évolué dans la ligue de baseball Junior Majeure du Québec. Là aussi, on ne sait trop à quoi s'attendre.

Le président Louis-M. Bergeron, qui demeure directeur-gérant de la ligue, sera assisté des vice-présidents Claude Bérubé et Robert Filiatreault et de Lise Boudreault, secrétaire-trésorier. Bergeron aura la responsabilité de composer l'équipe d'étoiles de la ligue qui défendra son championnat provincial pour une 4e fois du 29 au 31 juillet à Forestville. Ensuite, après des matches amicaux contre des clubs de la ligue Junior Majeure et de la ligue Montréal Junior, la formation sénior participera, du 25 au 28 août à Sudbury, au championnat canadien.

SPÉNARD A INITIÉ ARGUELLO À LA COURSE AUTOMOBILE

Simard, permanent à la Fédération Auto-Québec

Yvon Simard, directeur général du Grand Prix de Trois-Rivières au cours des sept dernières années, est devenu le cinquième permanent à la Fédération Auto-Québec alors qu'il a été engagé à titre de directeur administratif.

GILLES BOURCIER

Simard, de Trois-Rivières, prendra ainsi en main la part administrative des dossiers que pilote l'actuel directeur technique de la FAQ, Philippe Daoust. Sa nomination a été unanime au sein du conseil d'administration en raison de son expérience au Grand Prix pour lequel il a également travaillé bénévolement durant huit ans.

Présent à la FAQ, hier, Simard a expliqué que tout s'était précipité mais qu'il était enchanté de la tournure des événements. «Ma présence ici n'annonce pas un grand ménage à la FAQ, a-t-il précisé. Je dois cependant m'occuper de restructuration et je serai appelé à faire des recommandations dans un ou deux mois.»

Les trois autres permanents de la FAQ sont la secrétaire Carole Adrianssen, la technicienne en administration Suzanne Sauvé et le responsable des communications, Louis Butcher.

Arguello-Spénard

Le triple champion du monde Alexis Arguello, qui a été empêché de récolter un quatrième titre en boxe par Aaron Pryor, a été initié à la course automobile par nul autre que le Québécois Richard Spénard, à la piste Riverside.

Arguello a été emballé de ses cours au point tel qu'il a demandé à faire l'acquisition d'une monoplace de formule Ford. En attendant, il s'est contenté de participer à la course des célébrités de Riverside, sur Toyota.

«C'est un gars super-gentil, a commenté Spénard. Il n'était pas vite, un peu peureux même, mais il a adoré son expérience. Je crois que son loisir préféré demeurera la pêche»

Spénard a raconté une anecdote intéressante sur les débuts du boxeur en course. «Au moment de sa qualification sur Toyota, dit Spénard, c'est moi qui étais au volant de la voiture pour lui expliquer les lignes à prendre. Lui, il était passager. Mais il a été crédité de mon temps d'essai et a donc pris le départ de la... première position. Il a trouvé ça plus difficile en course.»

Arguello et Spénard se sont liés d'amitié et ce dernier pourrait bien se retrouver à la pêche, sur les côtes de la Floride.

Venne en buggie

Les vétérinaires ne se promènent plus en «buggie» de nos jours à l'exception, peut-être, de Michel Venne de l'Assomption. Depuis trois ans, Venne mène des «buggies» dans ses loisirs, des «buggies» de course du genre «dune buggy» comme ceux de l'organisation Score qui se produiront à

nouveau au Stade, dans le cadre du Supermotocross, le 4 juin.

Venne appartiendra cette année à la classe 10 avec son bolide de \$15,000 environ peint aux couleurs Sonic, Tufoil et du garage Denis Bouclair, son mécano. L'équipe fera des courses au Québec, en Ontario et aux États-Unis — possiblement le Parker 400, en Californie — avec un nouveau moteur 1600 d'une centaine de chevaux pour un poids de 1300 livres.

L'ACAM voit grand

L'Association des coureurs automobile de Montréal poursuit ses démarches dans le but d'amener au Québec une deuxième manche Can-Am et une troisième course de formule mondiale. L'entreprise est d'autant plus audacieuse que Jean-François Descarries, le président de l'ACAM, travaille de concert avec les dirigeants du Circuit Deux-Montagnes pour qu'on porte la petite piste de St-Eustache de 1.1 à 1.6 mille, justement pour accueillir tel spectacle.

Pour l'instant, Deux-Montagnes recevra, s'il cesse de pleuvoir, quelques 3,000 pieds de revêtement nouveau. On doute que la réfection se fasse avant l'école de pilotage de la fin de semaine.

On roulera moins vite à Indianapolis

INDIANAPOLIS (UPI) — Bobby Rahal, Kevin Cogan et Howdy Holmes se sont joints à Rick Mears, hier, parmi les pilotes qui ont filé à plus de 200 milles à l'heure pendant les essais des 500 milles d'Indianapolis, ajoutant ainsi aux spéculations qui vont déjà bon train sur la vitesse que pourront atteindre les conducteurs.

Rahal, 30 ans, recrue du circuit CART en 1982, a été chronométré à 201.207 milles à l'heure par l'œil magique de la piste internationale, et Cogan, 27 ans, a filé à 201.929 milles à l'heure. Juste avant la fermeture de la

piste, Holmes, recrue par excellence de l'année 1979, poussait son bolide à 200.088.

Mears, qui travaille sur deux voitures de l'écurie Penske, a été chronométré à 202.06, soit un peu moins que sa performance de 202.565 de dimanche.

Mears détient d'ailleurs le record de piste, 207.612 lors des qualifications de l'an dernier, mais les changements apportés aux règlements de l'USAC, dans le but de ralentir les choses, font dire aux observateurs que personne ne filera aussi vite cette année, s'approchant tout au plus de 205 milles à l'heure.

Aux Éditions La Presse

dans la collection «ROMANS D'AUJOURD'HUI»

La série 2000

Une innovation dans l'édition d'œuvres originales de création littéraire au Québec

DEUX PREMIERS TITRES

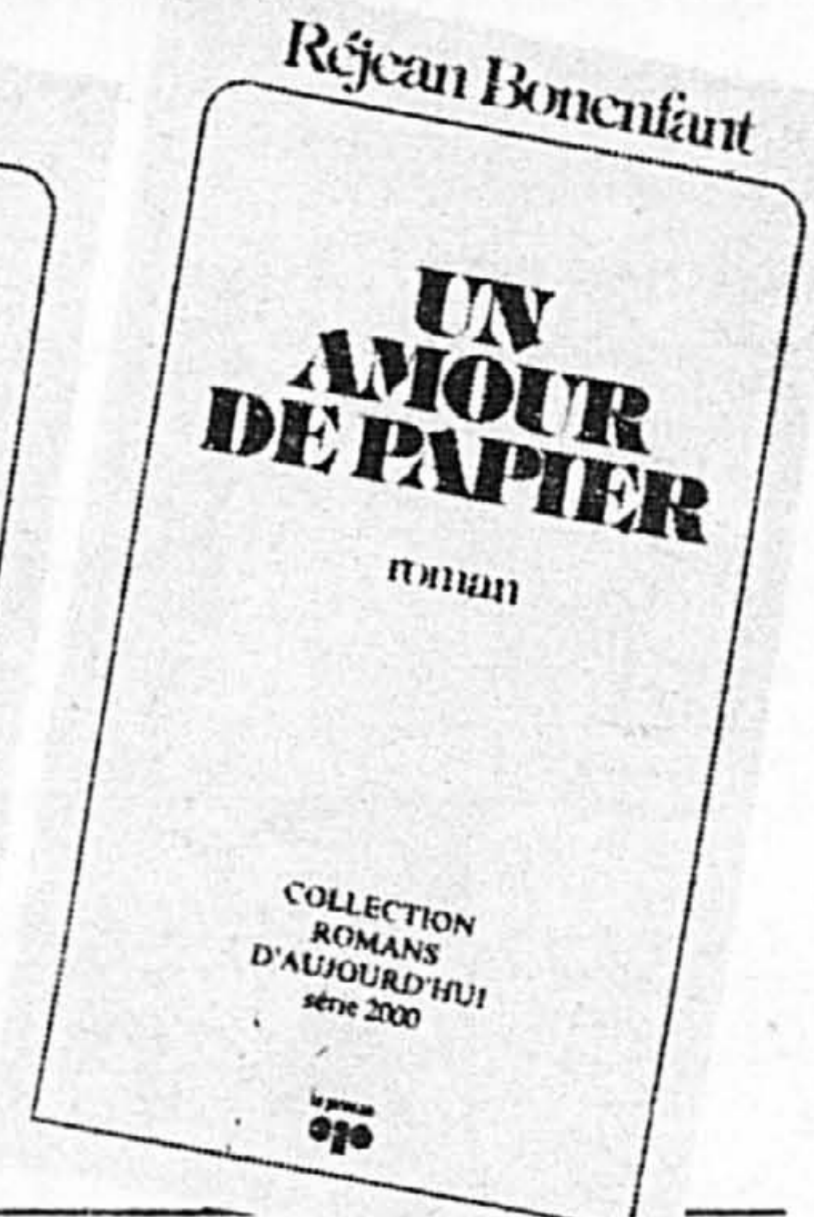
- œuvres inédites
- texte intégral
- format pratique (11 cm x 18 cm)
- qualité supérieure
- prix à la portée de tous

DANS TOUTES LES LIBRAIRIES:

6,95\$



LES POCHARDS
par Gilles Normand
Un premier roman explosif de vérité humaine
208 pages

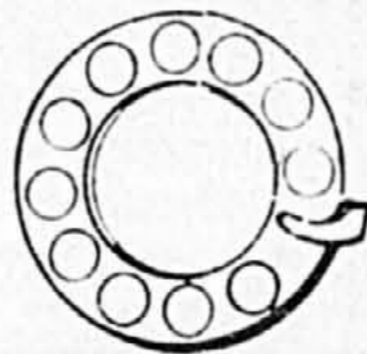


UN AMOUR DE PAPIER
par Réjean Bonenfant
Un amour fou, fou, fou... par personnages superposés
208 pages



BLOC-NOTES

L'horaire provisoire du **Grand Prix du Canada** des 11 et 12 juin prévoit la formule mondial, la «production» et une courses de célébrités le samedi et les séries **Walter Wolf** et **Honda**, de même que le Grand Prix Labatt, le dimanche... Les écoles de pilotage de formule Ford battent déjà leur plein. Chez **Jim Russell**, au circuit du **Mt-Tremblant**, c'est commencé depuis hier tandis que **John Powell** est déjà à l'oeuvre depuis quelque temps, à **Mosport**... Le **Laurentide Driving Club** a célébré ses champions sur glace d'agréable façon. Les trois meilleurs de chacune des quatre catégories ont tous reçu deux billets d'avion de la part de **U.S. Air**. Cette compagnie a d'ailleurs signifié son intention de parrainer les courses sur glace 1984... Les motocyclistes — les coureurs aussi bien que monsieur-tout-le-monde — seront admis sur le circuit **Ste-Croix**, les 15 et 29 mai. Il leur en coûtera \$20 et on exige qu'ils portent casque et combinaison protecteurs... **Roger Gustin** et trois autres conducteurs de bolides d'accélération à jet seront à **Sanair** dans le cadre du Défi accélération des 14 et 15 mai. On y visera les 300 mph plus en moins de six secondes. **G.B.**



COMMANDEZ PAR TÉLÉPHONE
Service rapide et efficace
285-6984

Economisez temps et argent en commandant vos livres des Éditions La Presse par téléphone. Vous n'avez qu'à composer le numéro 285-6984, donner votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD et le tour est joué. Ce service vous est offert du lundi au vendredi, de 9h à 16h.

ACC Membre de l'Association des éditeurs canadiens

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉS DE LA PRESSE 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE

Veillez me faire parvenir
() exemplaire(s) de
() Les pochards **6,95\$** **5,55\$**
() Un amour de papier **6,95\$** **5,55\$**

No d'abonné: _____
IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée

Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement:

MASTERCARD No _____

VISA No _____

Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

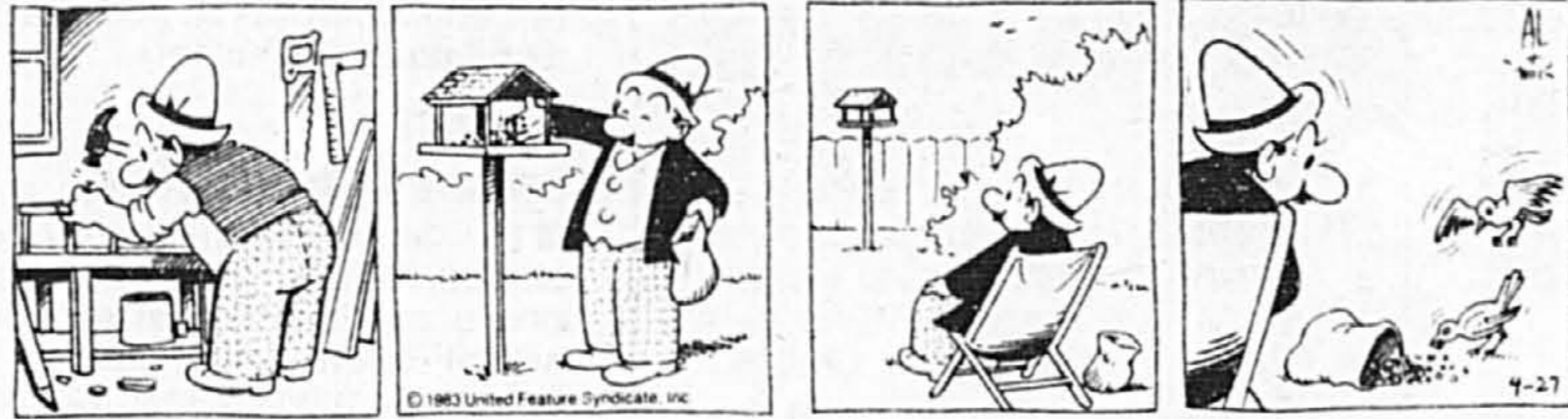
A retourner aux: _____
Éditions La Presse, Ltée, 7, rue Saint-Jacques
Montréal, Québec H2Y 1K9

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
PROVINCE _____
CODE POSTALE _____
TOTAL ci-joint _____ (plus 1 \$ pour frais de poste et manutention)

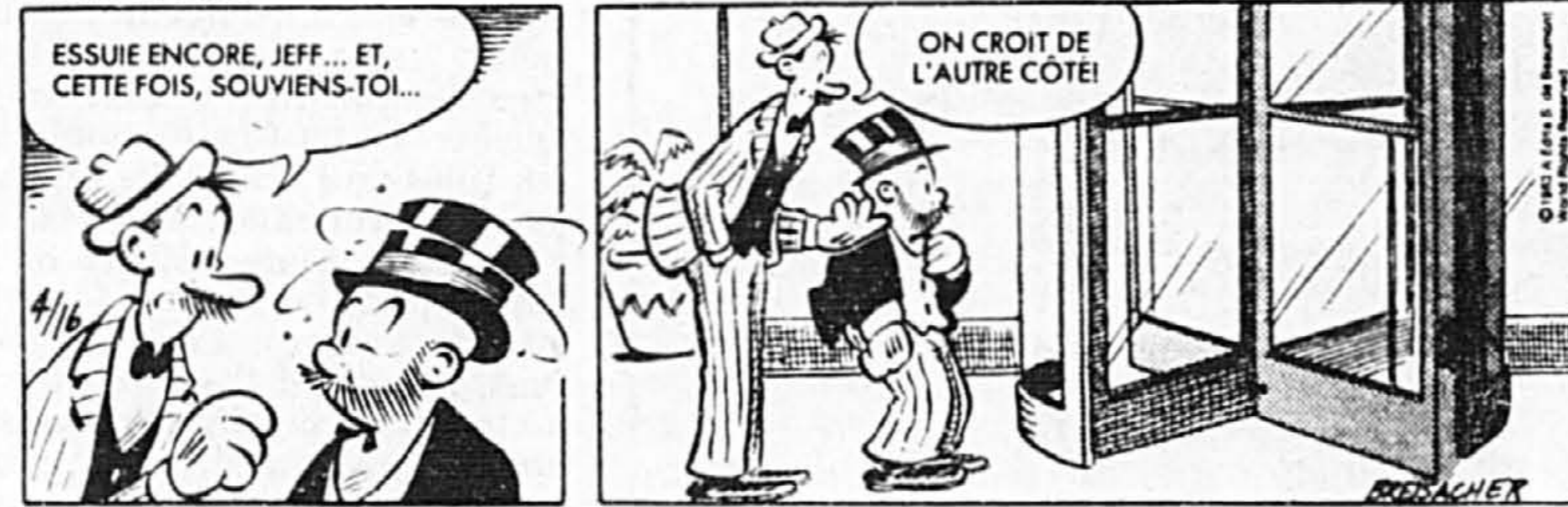
PEANUTS



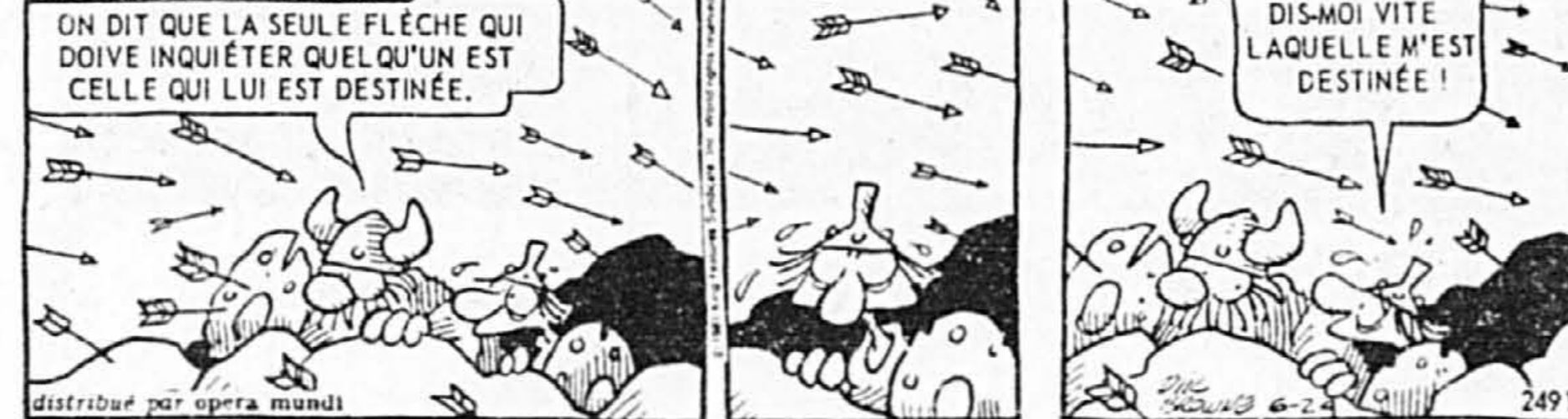
FERDINAND



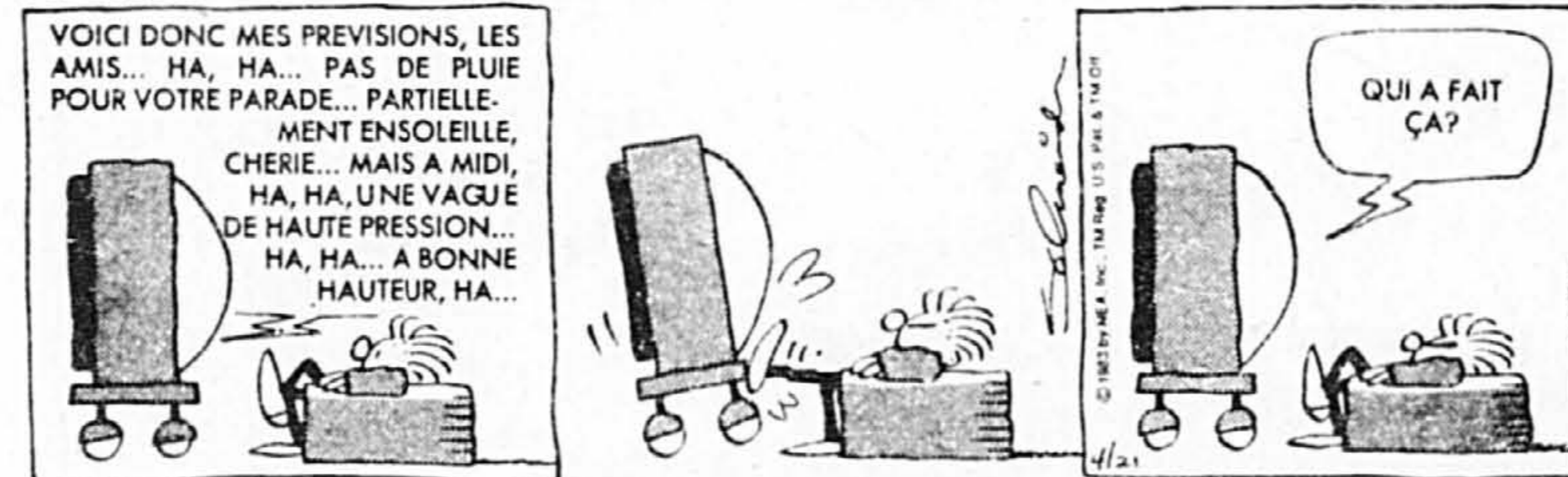
MUTT ET JEFF



HAGAR DUNOR le VIKING



PIT ET PAT



BOZO



PHILOMÈNE

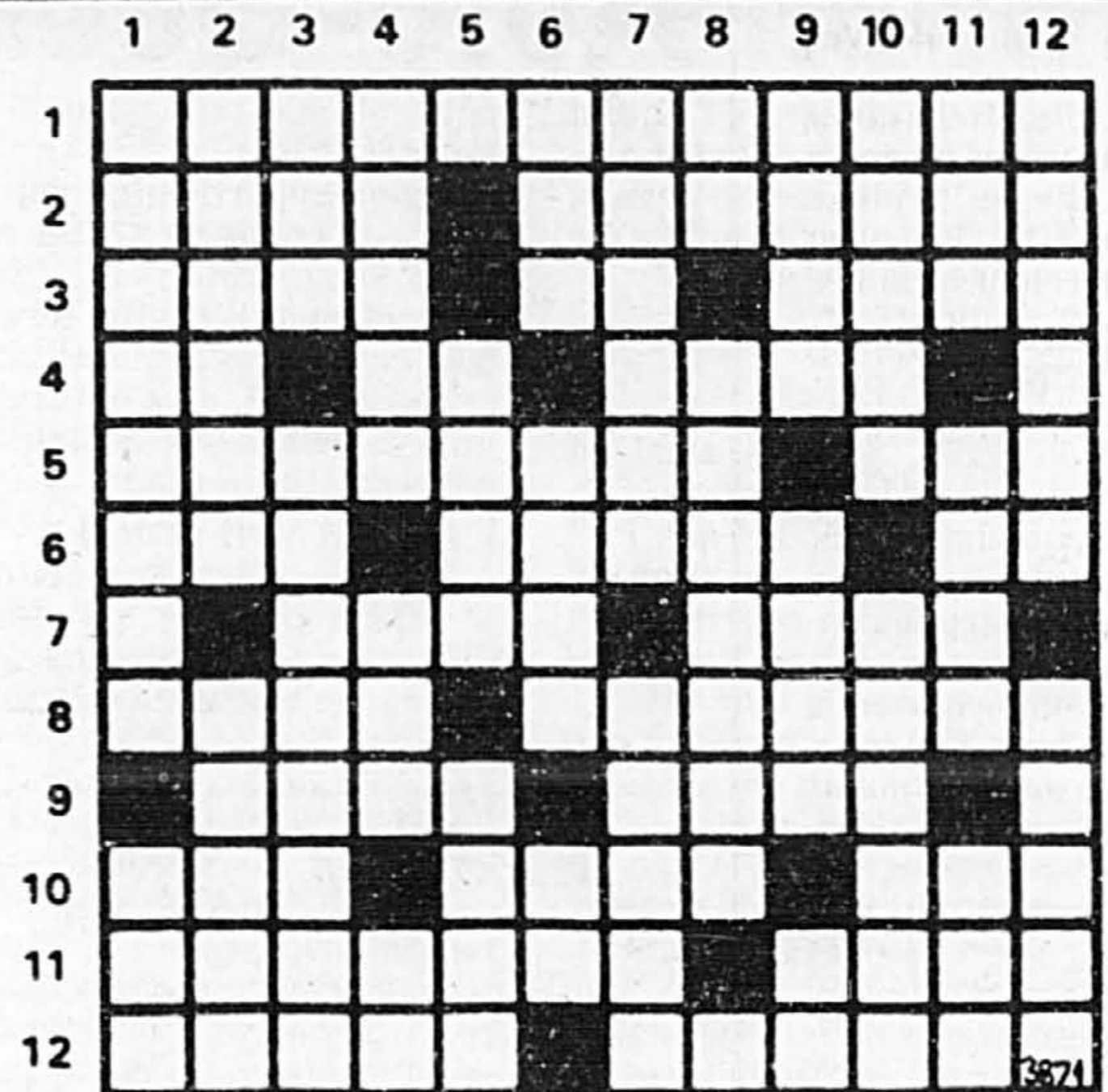


LE TRICOT / Rattraper une maille perdue (à l'envers)

© Copyright L.I.F. 1978



mots croisés Larousse



HORIZONTALEMENT

- 1—Prétexte mensonger.
- 2—Qui nous vient en naissant — Divinités de la mer.
- 3—Qui affecte un air hautain — Utile en dessin — Qui choque les bienséances.
- 4—Ile de l'Atlantique — Marque une liaison — Partie du bréviaire.
- 5—Usures lentes — Bien appris.
- 6—Pluriel de leu — Mouvements de foules — Un des points collatéraux.
- 7—Suint — Se bidonner.
- 8—Petit homme — Règles avec autorité.
- 9—Terres entourées d'eau — Oiseaux palmipèdes.
- 10—Rivière d'Alsace — Imperméable — Sainte.
- 11—... de Vinci — Il fut l'un des pionniers de l'automobile.
- 12—Assemblée de personnalités élues — Vient après les dizaines.

- 5—Automobile — Style d'improvisation vocale.
- 6—Se trouve dans un lieu — Il va l'amble — Iridium.
- 7—Qui m'appartient — Un peu fou.
- 8—Brome — Lieu planté de saules.
- 9—Ville du Mexique central — Paysage pittoresque — Chiffres romains.
- 10—Petites baies — Leningrad s'y trouve.
- 11—Qui a vu le jour — Eculée — Sa case est connue.
- 12—Mouche africaine — Lieu où se passe une action.

Solution au prochain numéro

VERTICALEMENT

- 1—Chose sans valeur — Pronom personnel.
- 2—Seule devant les ânes — Qui peut donc voler.
- 3—On peut y lire la date — Il n'a pas besoin de nidifier pour le moment.
- 4—Vin blanc sec — Article — Interjection enfantine.



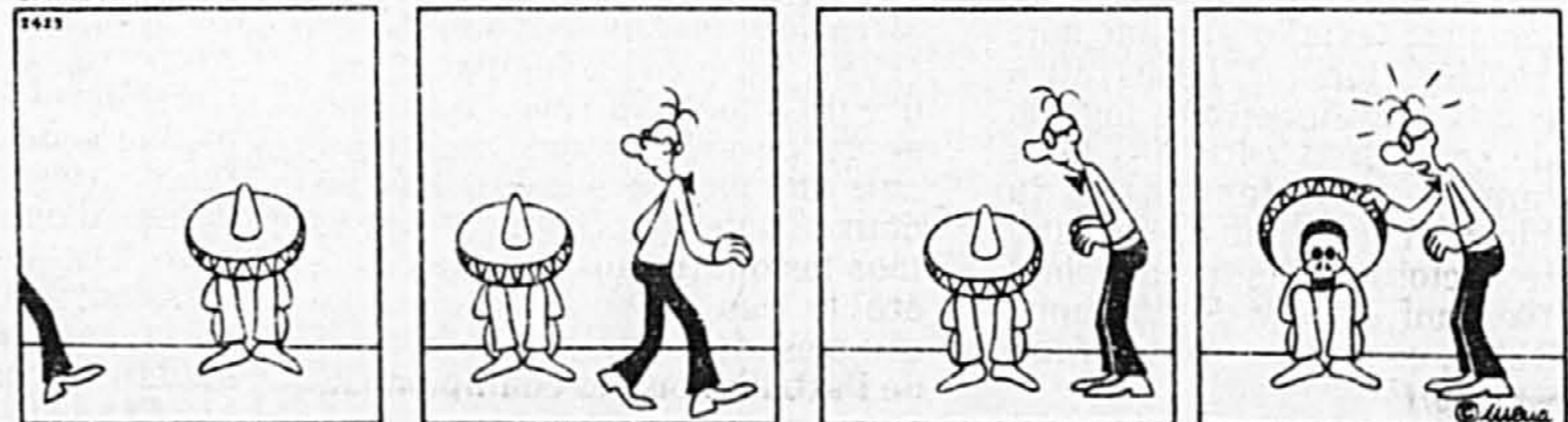
Solution du dernier problème

Le Saviez-vous?

Le séquois géant de Californie est le plus grand organisme vivant de la terre et aussi un de ceux qui ont la plus grande longévité. « L'arbre du général Sherman », mesure 83 m de hauteur et 11 m de diamètre à sa base. Le séquoia peut vivre 3 000 ans et peser 2 000 tonnes.

Extrait de « LE MONDE DES ARBRES » Larousse/Audubon, page 229.

CANDIDE



Valdez plaide innocent

■ Le joueur d'intérieur **Julio Valdez** des Red Sox de Boston a plaidé innocent, hier, à l'accusation d'avoir eu des relations sexuelles avec une jeune fille de 14 ans en fugue et qui prétend lui avoir menti au sujet de son âge. La jeune fille, décrite par sa mère comme une «maniaque du baseball» était de retour au Fenway Park dimanche, complétant sa collection d'autographes des joueurs des Red Sox. Elle a déclaré qu'elle ne voulait pas causer d'ennuis à Valdez, qui est marié, parce que «c'est un bon gars». «Je ne m'attendais pas à ce que cette histoire soit étalée partout à la télévision et dans les journaux», a-t-elle dit. «Je ne voulais pas lui causer d'ennuis.» Valdez, 26 ans, a été arrêté dans le vestiaire des joueurs vendredi, à la suite d'une plainte portée par la mère de la jeune fille. Libéré sous un cautionnement de \$1,000, il devra maintenant subir son procès le 24 mai.

Conigliaro opéré

■ L'ancien frappeur de puissance des Red Sox de Boston, **Tony Conigliaro**, hospitalisé depuis plus d'un an à la suite d'une attaque cardiaque, a subi l'ablation d'une partie du poumon gauche, hier, matin, à l'hôpital Général du Massachussets. Un porte-parole de l'hôpital a indiqué que les médecins avaient longtemps hésité avant de recourir à l'opération et qu'ils n'avaient pas eu d'autre choix à cause de l'état de santé de l'ancien champion cogneur de circuits de la ligue Américaine. Conigliaro, 38 ans, souffre également d'attaques répétées de pneumonie.

Hagler pose un problème

■ Le président du Conseil mondial de la boxe (WBC), **Jose Sulaiman**, a indiqué qu'il ne savait pas comment allait réagir son organisme si le champion des mi-moyens, **Marvin Hagler**, décidait de combattre pendant 15 rondes pour la défense de son titre contre **Wilford Scypion**, vendredi, à Providence, dans le Rhode Island. Hagler est reconnu le champion incontesté de sa catégorie par le WBC et l'Association mondiale (WBA), mais le WBC, à la suite d'accidents tragiques et de plusieurs blessures, a décidé de ne plus sanctionner des combats de plus de 12 rondes. L'organisme pourrait donc se retirer de la présentation du combat de vendredi si Hagler persistait dans son désir d'opter pour les 15 reprises.

Riggs et les femmes

■ **Bobby Riggs**, 65 ans, a poursuivi sa domination des matches de tennis de la Fête des Mères contre des femmes, dimanche, mais il a eu besoin d'un fort appui de son partenaire pour battre **Rosie Casals** et **Wendy Turnbull** 6-7 (8-6), 3-6, 6-1, 7-6 (7-4) et 8-6. Le match s'est terminé sur une note appropriée, lorsque l'Australien de 48 ans **Mal Anderson** a logé un solide coup droit entre les deux championnes défendantes du double de l'Omnium Américain. Cette victoire est survenue lors du 10^e anniversaire du triomphe de Riggs, en simple, contre **Margaret Court**.



Photo- La Presse- Denis Courville

Delorme à l'ouverture de la crosse

Hier, avait lieu l'ouverture de la Ligue junior de crosse du Québec à l'aréna Jacques Cartier de Longueuil. Pour l'occasion les clubs de Laval et de Longueuil s'affrontaient. C'est **Gilbert Delorme** qui a procédé à la mise au jeu officielle entre les deux capitaines. Le défenseur du Canadien était entouré de **Gilles Simard**, président des Patriotes de Longueuil, **Michel Babin**, président de la Ligue jr de crosse du Québec, **Luc Gauthier** et **Denis Dazé**, deux anciens joueurs, **André Nolin**, président de l'Association de crosse mineure de Longueuil ainsi que **Pierre Nantel**, échevin.

Aaron veut le poste de Kuhn

■ **Hank Aaron** n'a pas abandonné l'idée de succéder à **Bowie Kuhn** à titre de commissaire du baseball majeur. «J'adorerais être commissaire», a déclaré Aaron, 49 ans, vice-président des Braves d'Atlanta au cours d'un banquet de chroniqueurs baseball de la Californie. «Personne ne connaît le baseball comme je le connais. Le baseball est un fouillis. Il faut le ramener comme avant. Les joueurs se disputent avec les propriétaires. Les propriétaires se disputent avec le commissaire. Les amateurs et les joueurs ne font pas confiance au commissaire.»

Congrès de la FIS

■ Près de 600 délégués, représentant 51 pays, se sont réunis, hier, à Sydney pour le congrès de la Fédération internationale de ski (FIS). Le point principal à l'ordre du jour de la réunion concerne la périodicité des championnats du monde de ski, tous les deux ans, les années impaires, ou tous les quatre ans comme cela a été le cas jusqu'à présent. Le congrès doit également décider de l'attribution des championnats

du monde en 1986 ou en 1985 et 1987, si la réforme est acceptée.

Grief LeFlore

■ L'Association des joueurs des ligues majeures logera un grief contre les White Sox de Chicago, qui refusent de verser au voltigeur **Ron LeFlore** son salaire pour la saison 1983. LeFlore, qui doit répondre demain à des accusations de possession de drogue et d'armes à feu, n'a reçu aucune partie de son salaire garanti de \$750,000 pour la saison. Les White Sox, qui l'ont congédié alors qu'il restait encore un à faire à son contrat, soutiennent qu'il a violé cette entente en commettant un tel écart de conduite.

Les trois derniers titres aux Chinois

■ **Guy Yuehua** en simple messieurs, **Cao Yanhua** en simple dames et **Guo Yuehua** associé à **Ni Xialian** en double mixte, ont rapporté, hier, à la Chine, les trois derniers titres des championnats du monde de tennis de table. Avec un total de six médailles d'or sur sept possibles — seul leur a échappé le double messieurs remporté par les Yougoslaves **Surbek-Kalinic** — et 19 médailles sur 28, les Chinois sont

les grands triomphateurs de ces 37^es mondiaux qui ont eu lieu au Yoyogi Stadium de Tokyo. Depuis 1959, la Chine, qui compte 10 millions de pongistes enregistrés, a donc remporté 42 titres mondiaux.

Ferraro sévit

■ Le gérant **Mike Ferraro** des Indiens de Cleveland a imposé des amendes au voltigeur de centre **Rick Manning** pour avoir couru trop lentement sur les buts et au voltigeur de gauche **Miguel Dilone** pour avoir raté l'autobus de l'équipe. Dilone s'est présenté au stade une heure avant le match de samedi et a prétendu avoir trop dormi. Plus tard dans la rencontre, Manning frappait un ballon qui, croyait-il, allait aboutir dans la zone des balles fausses, et ne se donnait pas la peine de courir jusqu'au premier coussin. La balle, poussée par le vent, a plutôt atterri à l'intérieur de la ligne et Manning a récolté un simple plutôt qu'un double.

Salon Auto Sport à Verdun

■ La ville de **Verdun** accueillera son premier salon de l'automobile sport les 20, 21 et 22 mai. L'exposition se tiendra à l'Auditorium

et à l'Annexe de Verdun et réunira aussi bien des exposants commerciaux qu'individuels. Il sera notamment possible d'y voir des voitures de la piste de course de l'Autodrome de Laval, de la piste d'accélération de Napierville, de la Fondation Craven et de l'école de pilotage «Le Volant».

Le titre aux Hirondelles

■ Des équipes féminines du Québec ont pris les trois premières places au championnat canadien de volleyball junior, disputé en fin de semaine à Victoria, la victoire allant aux **Hirondelles de Jonquière**. Ces dernières ont défait les représentantes du **Cégep François-Xavier Garneau** de Québec 3-0 en finale, tandis que les filles de l'**Université de Sherbrooke** terminaient au troisième rang grâce à une victoire de 3-0 sur les porte-couleurs de l'université de Calgary. Chez les hommes, l'équipe d'**Iberville** a terminé troisième derrière l'université du Manitoba et celle de la Saskatchewan. Par ailleurs, **Josée Lebel** et **Annie Simard**, des Hirondelles; **Guyline Dumont** et **Maryse Verreault**, de François-Xavier Garneau; **Lori Ann Rowe**, de Sherbrooke, et **Bruno Ouellette**, d'Iberville, ont tous été choisis au sein des équipes d'étoiles.

Pauletto quatrième

■ Le Québécois **Bruno Pauletto**, de Sept-Iles, a terminé quatrième au lancer du poids, en fin de semaine, lors de la première édition de la rencontre d'athlétisme Jesse-Owens présentée au Ohio Stadium de Columbus. Pauletto a réussi un jet de 19,90 mètres, tandis que l'Américain **Kevin Akins** l'emportait avec une performance de 21,18 m.

Graham à Glen Abbey

■ L'Australien **David Graham**, vainqueur de l'omnium de Houston au cours du week-end, a confirmé sa participation à l'Omnium Canadien de golf qui se tiendra au club Glen Abbey d'Oakville, Ontario, du 28 au 31 juillet. Graham, qui n'avait pas connu la victoire depuis son triomphe à l'Omnium Américaine en 1981, se joint à un peloton qui comprend déjà le champion défendant **Bruce Lietzke**, le vainqueur du tournoi Heritage, **Fuzzy Zoeller**, et le gagnant du tournoi Byron Nelson, **Ben Crenshaw**.

Cédés aux mineures

■ Les White Sox de Chicago ont cédé le droitier **Steve Mura** à leur club-école AAA de Denver afin de faire de la place à l'artilleur **Brit Burns** dans leur formation. Mura, gagnant de 12 matches avec les Cardinals de St. Louis la saison dernière, avait été sélectionné lors du repêchage de compensation l'hiver dernier après que Chicago eût perdu le voltigeur **Steve Kemp** aux Yankees de New York à titre de joueur autonome. Il affichait une moyenne de 4,38 points mérités en 12,1 manches et une fiche de 0-0 avec Chicago. Par ailleurs, les Padres de San Diego ont ordonné au droitier **Ed Whitson**, opéré à un genou le mois dernier, de se présenter à leur club-école de Las Vegas, de la ligue de la côte du Pacifique, pour une période de 20 jours afin de retrouver sa forme.

DEUX BOURSES DE PLUS DE \$30 000

Le Prix du Québec: des pelotons réduits

Des neuf chevaux nommés en vue de la 3e édition du Prix du Québec, dimanche prochain, à Blue Bonnets, six seulement, semble-t-il, seront de la lutte. Johnny Lus, gagnant l'an passé, Prométhée, de l'écurie de Roger Lapointe, et Pascal Fo ne seraient pas inscrits.

«Laddie Angus prendra le départ dans cette course, a confirmé, hier, son entraîneur Guy



ANDRÉ TRUELLE

Brissette. N'oubliez pas que Laddie Angus a donné à cette course une marque de 1:57.4 et qu'il sera le seul à participer à l'épreuve pour la troisième fois. Il est un peu plus âgé, mais je ne me compte pas battu à l'avance. Je pense que n'importe lequel des six concurrents peut l'emporter.

«Pour ma part, sur un tracé rapide, je favoriserais Glencoe Chicoine. Pierre Lacharité pourra compter sur deux inscriptions dans cette course, avec Nasser. Il pourra peut-être utiliser cet avantage. Si le mille est rapide, Glencoe Chicoine peut terminer avec force. Par contre, si Sans Limite met la patte

en avant et qu'il découpe son mille à sa guise, il sera difficile à vaincre. Il y a également Star Phonso, qui a déjà fait son année, mais qui a gagné avec régularité dans la meilleure classe pendant tout l'hiver.»

Au rancart

Johnny Lus, gagnant du Prix du Québec en 1:58.3, l'an passé, est au rancart jusqu'à l'automne. «Je l'ai renvoyé se reposer à la ferme, a dit Normand Massé. La blessure à une patte qu'il s'est infligée à New York n'est pas encore guérie.»

Prométhée n'a pas encore couru cette année et même si son entraîneur Roger Lapointe le dit prêt à renouer avec la compétition, il est peu probable qu'il choisisse le Prix du Québec pour la rentrée de son ambleur, auteur d'un mille en 1:57.4, l'an passé.

Pierre Lacharité, qui se spécialise dans la préparation de poulains québécois uniquement, avait nommé trois chevaux en vue du Prix du Québec, avec l'espoir que l'épreuve nécessiterait au moins deux divisions.

Glencoe Chicoine détient la victoire la plus rapide de l'année grâce à un mille en 1:58.3 remporté le 22 avril. Ce chronométrage égalait la marque personnelle de vitesse de ce cheval de 5 ans.

Nasser, âgé de 4 ans, a pris une marque de 1:59.2 l'an dernier. Il n'a pas encore gagné en

quatre départs et il prendra part au programme de demain soir. Il est probable que Gilbert Lacharité pilotera Nasser et que Pierre prendra place dans le sulky de Glencoe Chicoine. Quant à Pascal Fo, il a participé à 16 courses, cette année, et il en a gagné trois.

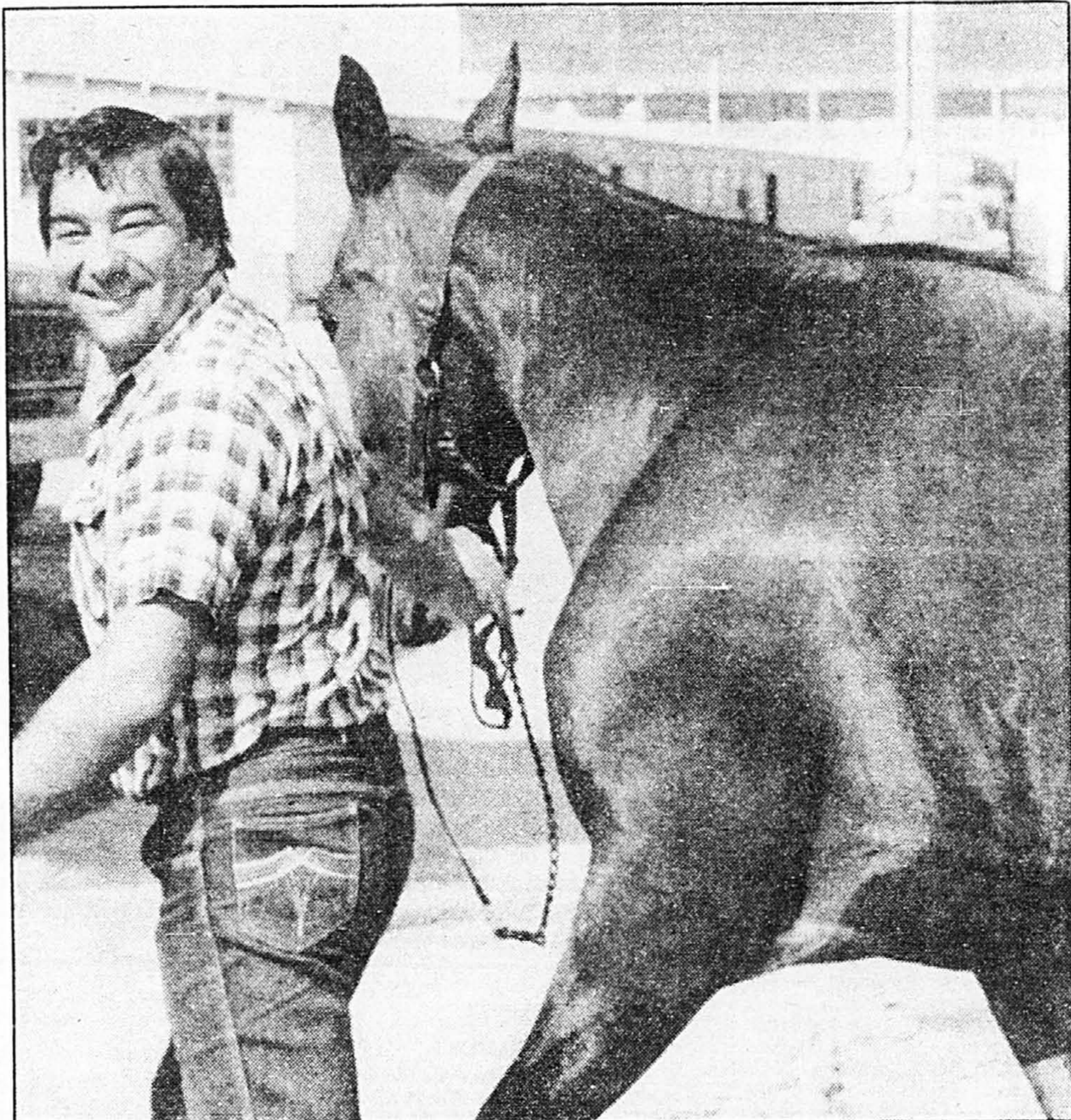
Sans Limite, le meilleur 3 ans l'an dernier, et Star Phonso, dont les gains dépassaient les

\$68,000, étaient engagés dans la course principale d'hier, à BB.

Ultra Sookie a remporté sa première victoire la semaine dernière, en 2:02.1.

Chez les juments, la version du Prix du Québec sera à l'affiche pour la première fois. Il est possible que le peloton soit réduit à seulement cinq concurrentes. Super Bardot et Barbec sont des cas incertains.

Bobbi Jo T, qui a battu des mâles, cette année, pose telle la meilleure du lot. Derrière elle, Valseuse et Jolie Kiwi Vet devraient se disputer la deuxième place, suivies de H G Gold et de Belle D'Avril. La bourse chez les mâles devrait atteindre les \$31,750 avec six concurrents et elle devrait s'élever à \$30,500 chez les juments avec cinq participantes.



Pierre Lacharité et son ambleur Glencoe Chicoine, l'un des pré-favoris dans le Prix du Québec de dimanche prochain, à Blue Bonnets.

Ça promet à Trois-Rivières

TROIS-RIVIÈRES — Il s'est parlé tout près de \$82,000, dimanche soir dernier, lors de l'ouverture officielle de la nouvelle saison des courses sous harnais, à l'Hippodrome de Trois-Rivières.

«Compte tenu du temps épouvantable qui sévissait, nous sommes satisfaits, a commenté le directeur général Guy Pelletier. Belle Davril a gagné la course principale en 2:09.1 et nous évaluons à 1,500 environ le nombre des spectateurs.»

Il y aura trois programmes par semaine à Trois-Rivières, tous en soirée, les mardis, samedis et dimanches soir.

Michel Corbeil, directeur des relations extérieures à la CTA, a assisté à l'ouverture. «Je crois que la relance sera un succès, a-t-il dit. Si seulement la piste pouvait installer un restaurant...!»

COUPE BLUE BONNETS

Classement des conducteurs

Conducteurs	Départs	1	2	3	Bourses	Points
1 Gilles Gendron	656	102	115	85	\$453,539	2,889
2 Michael MacDonald	305	59	51	34	\$283,796	2,624
3 Richard Zeron	281	58	45	35	\$223,688	2,585
4 André Lachance	671	92	95	90	\$414,980	2,574
5 Henri Filion	196	32	37	31	\$188,707	2,367
6 Jacques Hébert	404	57	64	54	\$271,644	2,301
7 André Boucher	318	48	48	32	\$223,897	2,152
8 Raymond Gendron	347	47	43	58	\$214,923	2,084
9 Gaston Lareau	244	41	29	31	\$158,094	2,054
10 Benoit Côté	219	28	39	27	\$180,401	2,025
11 Robert Samson	395	54	46	57	\$199,843	2,008
12 Mario Lachance	392	47	55	46	\$178,936	1,874

Moyennes: 1) Richard Zeron, .337; 2) Michael MacDonald, .323; 3) Henri Filion, .321; 4) Gilles Gendron, .296; 5) Gaston Lareau, .276; 6) Yvon Pelchat, .275; 7) Jacques Hébert, .274.

(Note: Ce classement a été établi après 140 programmes présentés entre le 1er novembre dernier et le 5 mai.)

CHEZ LES 2 ANS

Début des courses-écoles

Les courses-écoles pour poulains de 2 ans débiteront demain soir, à 19h, à Blue Bonnets. À l'occasion de ce lancement, deux courses de \$500 chacune sont à l'affiche. Elles réuniront toutes deux sept concurrents. Sept pouliches, deux issues de Bye Bye Pat et deux de Baron's Boy, feront les frais de la première course.

Dans la deuxième, un Nero, deux Adaptor, un High Ideal, un Hawk Almahurst, un Bye Bye Pat et un Armbr Summit seront en lice.

Les dernières courses-écoles pour poulains de 3 ans ont eu lieu, hier, malgré la boue. H H Fantasy (Réjean Pageau) a enregistré le chronométrage le plus rapide, en 2:12. Todd Messager, Messenger Girl, Poireau, trois protégés de Jacques Hébert, Miss Dee McGee (Benoit Côté) et H F Coronet (Henri Filion) ont aussi gagné.

En trois points...

Fernand Nadeau a été proclamé le conducteur de l'année, à l'Hippodrome de Québec...

Gilbert Hamel a écopé d'une suspension de 15 jours pour avoir administré de l'éther glycérique au cheval *Precious Drummond*... la fête en l'honneur de *Raymond Benoit* a lieu ce soir, à *Blue Bonnets*... les profits seront versés au *Fonds Jean-Béliveau* et au centre *Immaculée*... le restaurateur *Michel Bourgault* et le comédien *Michel Forget* prendront part à la tranche *Yonkers* du tournoi des conducteurs amateurs, demain soir... Forget a fini «dans le champ» à *Buffalo*...

HOCKEY

LIGUE AMÉRICAINE

LUNDI MAINE 4 FREDERICTON 3

Première période
1. Maine, Brickley 6
(Williams, Hess) 1:42
2. Maine, Williams 2
(Buckley, Morrison) 18:35
Pénalités — Crawford Fred 0:38,
Baldou Fred 3:42, Johnston Me
6:55, Williams Me 16:13, Stro-
thers Me 19:55.

Deuxième période
3. Fredericton, David 9
(Currie, Eldebrink) 1:14
4. Maine, Brickley 7
(Held) 10:53
Pénalités — Held Me 2:29, El-
combe Fred 5:22.

Troisième période
5. Fredericton, MacDonald 2
(Elcombe, Lapointe) 2:02
6. Fredericton, Tooke 5
(Crawford, Lapointe) 6:02
7. Maine, Gorence 9
(Held, Tsujira) 7:23
Pénalité — Aucune.

Tirs au but
Maine 6 10 9—25
Fredericton 9 9 9—27

Gardiens — St-Laurent, Maine;
Ellacott, Fredericton.
Assistance — 3,748.

TENNIS

Internationaux de R.F.A.

Simple messieurs
(1-er tour)
Erich Fromm (EU) bat
Buster Mottram (GB) 63, 26, 76
Pablo Arraya (PER) bat
Harold Solomon (EU) 62, 61
Andreas Maurer (FRA) bat
Guy Forget (FRA) 61, 61
Michael Westphal (NZ) bat
Trey Waltke (EU) 63, 63
Jeff Borowiak (EU) bat
Hans Simonsson (SUE) 76, 61
Juan Aguilera (ESP) bat
Loic Courteau (FRA) 62, 63
Jairo Velasco (COL) bat
Wolfgang Popp (RFA) 64, 62
Claudio Panatta (ITA) bat
M. Tindemann (SUE) 67, 63, 62
Damir Keretic (RFA) bat
Alberto Tous (ESP) 36, 62, 63
Roberto Viccaino (ESP) bat
Ben Testerman (EU) 62, 64
Alejandro ganabal (ARG) bat
Joakim Nystroem (SUE) 63, 75

LES BOURSIERES Dames

1. Martina Navratilova, \$327,000
2. Chris Evert Lloyd, \$121,100
3. Andrea Jaeger, \$103,987
4. Pam Shriver, \$102,300
5. Sylvia Hanika, \$97,250
6. Wendy Turnbull, \$93,697
7. Bettina Bunge, \$72,887

8. Billie Jean King, \$67,625
9. Hana Mandlikova, \$58,575
10. Kathy Jordan, \$58,285
Classement Virginia Slims

1. Martina Navratilova, 1,550
2. Sylvia Hanika, 890
3. Wendy Turnbull, 790
4. Andrea Jaeger, 775
5. Bettina Bunge, 760
6. Chris Evert Lloyd, 710
7. Hana Mandlikova, 665
8. Pam Shriver, 600
9. Tracy Austin, 580
10. Andrea Temesvari, 560

SOCGER C / SPO COUPE LIBERTADORES

GRUPE 5
Olimpia 2, Wanderers 3

L'équipe uruguayenne de Wan-
derers a battu la formation pa-
raguayenne de Olimpia 3 buts
à 2 (mi-temps (-0), vendredi
soir à Asuncion, en match
comptant pour le groupe 5 de
la coupe Libertadores de foot-
ball.

Classement: PTS
1 WANDERERS (URU.) 9
2 NAT. MONTEVIDEO (URU.) 5
3 NACIONAL ASUNCION (PAR.) 3
4 OLIMPIA (PAR.) 1

INSCRITS À TROIS- RIVIÈRES MARDI

1ère Amble — Bourse: \$1,000
1 Beauty Stone L. Fugère
2 Wagon Rails G. Hébert
3 Win Roy F. Parr
4 Heritage Hilary J.P. Courchesne
5 GM Skipper J.P. Côté
6 Bamba Mir P. Binette
7 Garry Sénateur pas nommé
8 KF Bretta G. Lamy

2° Amble — Bourse: \$900
1 Speedy Bases F. Lefebvre
2 Dekkan C. Savignac
3 Daniel Don G. Jutras
4 Gavotte Grade G. Lamy
5 Gas Beau R. Ouimet
6 Ben Verchères G. Plourde
7 Label Monic Léo Marcoux

3° Amble — Bourse: \$1,100
1 Lou Lou Royale J.P. Courchesne
2 Jan Fire G. Plourde
3 Dies Henry R. Corveau
4 Brisevent S. Savignac
5 Cesar Grade G. Hébert
6 SPeical Forbes A. Durand
7 Just Imagine pas nommé

4° Amble — Bourse: \$900
1 Pascal Bunter pas nommé
2 Wolftrack D. Pépin
3 Mansieur Tic G. Lamy
4 Herminie Ric R. Dumont
5 Park Royale J.P. Courchesne

6 Pretty Baby M. Pelletier
7 Formidable Juan Lord
8 Boreal Léo Duba

5° Amble — Bourse: \$990
1 P. Blazer Chamberland
2 BB Brigitte G. Jutras
3 B. Bomber L. Charpentier
4 Iroquois Lobell C. Lamy
5 Nestor Burn D. Boisclair
6 Harold Hornett J.P. Courchesne
7 Test To Be C. Savignac
8 Leghit Credit G. Robichaud
9 Demand Bid P. Laroche
1 Elig.: Marc Bohem pas nommé
Cale Alibio pas nommé

6° Amble — Bourse: \$900
1 Nashoya M. Pelletier
2 PFL Vickie R. Vaillancourt
3 Coquette Noc A. Verville
4 Valley Road Lagacy R. Jones
5 Tanyves C. Plourde
6 Harlande R. Marois
7 By By Courage F. Parr

7° Trot — Bourse: \$900
1 Mogenellie R. Vaillancourt
2 Érika Drummond R. Gingras
3 PR Block L. Fugère
4 Plucky Dean G. Lamy
5 Beigner F. Lefèvre
6 Jockers Darleen J.P. Courchesne
7 Pride Caskey G. Robichaud
8 Valley Road Julie R. Jones

8° Amble — Bourse: \$1,700
1 Red Frog J.P. Courchesne
2 General Albert G. Boisvert
3 Talin Hanover A. V. Ville
4 Spark Heir P. Dufresne
5 Pats Fontaine G. Lamy

6 More Over D. Hébert
7 Mr Clamotine A. Rivard

9° Amble — Bourse: \$700
1 GD Dona R. Corveau
2 Wensel Ivanhoe A. Rivard
3 Adoré Populaire D. Boisclair
4 Sal's Pals R. Vaillancourt
5 HT Skipper G. Lamy
6 Letra Lus G. Boisvert
7 Beau Gester G. Hébert
8 Cherbourg F. Lefèvre

10° Amble — Bourse: \$650
1 Frimousse Gradel A. Durand
2 Fifine D. Boisclair
3 Spinner Vanity L. Charpentier
4 Sanitor Genle G. Lachance
5 Congona Erika J. Lord
6 Champ Populaire D. Papin
7 Lamoureux A. Rivard
8 Alfred G. Jutras
9 Piquandor G. Robichaud
1 Elig.: Robert C. Bunter Corveau
Irving Hanover Courchesne

HOCKEY LES MENEURS

EDMONTON 12 11 1 74 33
NY ISLANDERS 16 11 5 77 47
BOSTON 17 9 8 65 61
CHICAGO 13 7 6 49 51
BUFFALO 10 6 4 31 35
NY RANGERS 9 5 4 33 37
MINNESOTA 9 4 5 34 40
CALGARY 9 4 5 30 49
TORONTO 4 1 3 18 18
VANCOUVER 4 1 3 14 17
WASHINGTON 4 1 3 11 19
ST. LOUIS 4 1 3 10 16
QUÉBEC 4 1 3 8 11
PHILADELPHIE 3 0 3 9 18
WINNIPEG 3 0 3 9 14
CANADIEN 3 0 3 2 8

Tirs au but
MJ T
Ray Bourque, Bos 17 79
Mike Bossy, Isl 16 66
Denis Potvin, Isl 16 62
Wayne Gretzky, Edm 12 60
Barry Pederson, Bos 17 51

Premiers buts
du match
MJ B
Paul Coffey, Edm 12 3
*M. Krushelnyski, Bos 17 3

Pourcentage
d'efficacité
(minimum 7 tirs)
MJ B T %
B. Gould, Was 4 5 9 55.6
D. Jackson, Edm 12 3 7 42.9
*G. Meredith, Cal 5 3 8 37.5
Dave Hunter, Edm 12 4 12 33.3
P. Stastny, Qué 4 3 6 33.3

Les recrues
MJ B A Pts Pu.
Krushelnyski, Bos 17 8 6 14 12
S. Lamer, Chi 11 5 7 12 8
B. Bellows, Min 9 5 4 9 18
S. Ludzik, Chi 13 3 5 8 20
P. Housley, Buf 10 3 4 7 2
G. McPhee, Ran 9 3 3 6 6
R. Gregg, Edm 12 2 4 6 13
R. Côté, Edm 10 3 2 5 4
W. Kluzak, Bos 17 1 4 5 54
G. Anderson, Tor 4 3 1 4 0
G. Meredith, Cal 5 3 1 4 4
M. Backman, Ran 9 2 2 4 0
D. Poulin, Phi 3 1 3 4 9
P. Cyr, Buf 10 1 3 4 6

STATISTIQUES
GARDIENS DE BUT
MJ BI B Moy.
Richard Sévigny 1 0 0 1.000
Rick Wamley 3 0 7 .891
CANADIEN 3 0 8 .890
Dan Bouchard 4 0 11 .909
QUÉBEC 4 0 11 .909
Grant Fuhr 1 0 0 1.000
Andy Moog 12 0 33 .908
EDMONTON 12 0 33 .909
Roland Melanson 5 0 10 .913
Billy Smith 13 1 37 .898
NY ISLANDERS 16 1 47 .902
Bob Sauvé 10 2 28 .881
Phil Myre 1 0 7 .759
BUFFALO 10 2 35 .867
Pete Peeters 17 1 61 .873
BOSTON 17 1 61 .873
Tony Esposito 5 0 18 .889
Murray Bannerman 8 0 32 .866
CHICAGO 13 0 51 .873
Mike Liut 4 0 15 .899
Rick Middleton, Bos 11 4 .893
Denis Potvin, Isl 16 4 .893
Paul Reinhart, Cal 9 4 .893
John Garrett 1 0 4 .867
Richard Brodeur 3 0 13 .849
VANCOUVER 4 0 17 .853
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .858
Ed Mio 8 0 32 .892
Glen Hanlon 1 0 5 .894
NY RANGERS 9 0 37 .892
Gilles Meloche 5 0 18 .882
Doug Beaudry 4 0 20 .853
MINNESOTA 9 0 40 .862
Mike Palmater 4 0 17 .907
Rick St. Croix 1 0 1 .000
TORONTO 4 0 18 .902
Doug Soetaert 1 0 0 1.000
Brian Hayward 3 0 14 .853
WINNIPEG 3 0 14 .851
Al Jensen 3 0 10 .867
Pat Riggan 3 0 8 .862
WASHINGTON 4 0 19 .

LES SÉRIES DE LA LNH

(DIVISION ADAMS)

BOSTON	4	4	1	2					
QUÉBEC	3	2	2	1					
CANADIEN	0	0	2						
BUFFALO	1	3	4						

CONFÉRENCE PRINCE-DE-GALLES

BOSTON	4	5	3	6	9	3	3
BOSTON	2	4	3	3	5	4	
NY ISLANDERS	5	1	7	8	1	8	
NY ISLANDERS	4	5	6	1	7	5	

(DIVISION PATRICK)

NY RANGERS	1	0	7	3	2	2	
PHILADELPHIE	3	3	3				
NY ISLANDERS	5	2	6	6			
WASHINGTON	2	4	2	3			

(DIVISION NORRIS)

CHICAGO	2	7	2	5			
ST-LOUIS	4	2	1	3			
MINNESOTA	5	5	3	5			
TORONTO	4	4	6	4			

CHICAGO	4	2	2	3			
EDMONTON	8	8	3	6			
EDMONTON	6	5	10	5	9		
CALGARY	3	1	2	6	1		

(DIVISION SMYTHE)

EDMONTON	6	4	4				
WINNIPEG	5	3	3				
CALGARY	4	5	4	4			
VANCOUVER	3	3	5	3			

CONFÉRENCE CAMPBELL

ISLANDERS vs EDMONTON

MARDI, 10 MAI Islanders à Edmonton (21h.05)
 JEUDI, 12 MAI Islanders à Edmonton (21h.05)
 SAMEDI, 14 MAI Edmonton à Islanders (20h.05)
 MARDI, 17 Edmonton à Islanders (20h.05)
 JEUDI, 19 MAI Islanders à Edmonton (21h.05)
 SAMEDI, 21 MAI xEdmonton à Islanders (20h.05)
 MARDI, 24 MAI xIslanders à Edmonton (21h.05)
 x Si nécessaire

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

LUNDI

HOUSTON 6 NEW YORK 4

NEW YORK	ab	p	cs	pp
Wilson, cc	5	1	1	0
Brooks, 3b	4	1	2	0
Strawberry, cd	4	1	1	0
Foster, cg	3	0	0	0
Heep, 1b	2	0	1	2
Giles, 2b	4	0	2	1
Reynolds, r	3	0	0	0
Hodges, f	1	0	0	0
Quendo, ac	3	0	0	0
Jorgensen, fu	1	0	1	0
Owney, l	2	1	1	0
Diaz, l	1	0	0	0
Torrez, l	0	0	0	0
Staub, fu	1	0	0	0
TOTAUX	34	4	9	3

HOUSTON	ab	p	cs	pp
Moreno, cc	4	1	2	2
Scott, cd	2	0	1	0
Madden, f	0	0	0	0
Watling, fu	1	0	0	0
LaCorte, l	1	0	0	0
Thon, ac	3	1	0	0
Garner, 3b	4	1	1	2
Cruz, cg	3	0	2	1
Knight, 1b	4	0	1	0
Ashby, r	3	2	2	1
Doran, 2b	4	0	2	0
Ruhle, l	0	0	0	0
Puhl, cd	3	1	1	0
TOTAUX	33	6	12	6

Point produit victorieux: Cruz (2e). Erreurs: Thon, Brooks, Quendo. Double-jeu: New York 6, Houston 5. Doubles: Strawberry, Garner. Triple: Cruz. Circuit: Ashby (3e). Buts volés: Heep (3e), Giles (4e), Moreno (12), Cruz (4e). Ballon-sacrifice: Heep 2.

NEW YORK	ab	p	cs	pp
Owney (p 0-3)	5 1/2	7	5	2
Diaz	1/2	4	1	0
Torrez	1 1/2	1	0	0
HOUSTON	mi	cs	p	pm
Ruhle	3	7	3	2
Madden (p 2-0)	2	1	1	0
LaCorte (vp 3)	4	1	0	0

LIGUE AMÉRICAINE

LUNDI

CALIFORNIE 2 BOSTON 8

CALIFORNIE	ab	p	cs	pp
Beniquez, cc	3	0	1	0
Valentine, cd	4	1	2	1
Re-Jackson, fd	3	0	0	1
DeCinces, 3b	4	0	0	0
Ro. Jackson, 1b	4	0	1	0
Clark, cg	4	0	1	0
Grich, 2b	4	0	0	0

Boone, r	2	0	1	0
Sconiers, fu	1	0	0	0
Adams, ac	3	1	0	0
TOTAUX	32	2	6	2

Point produit victorieux: Hoffman (2e). Erreurs: Hoffman, Boggs. Doubles-jeux: Californie 3, Boston 2. Laissés sur les buts: Californie 6, Boston 7. 2-buts: Nichols 2, Hoffman, Clark. 3-buts: Armas. Circuits: Valentine (1er), Nichols (2e). Ballon-sacrifice: Remy.

CALIFORNIE	mi	cs	p	pm
John (p 2-2)	2	6	7	2
Goltz	6	6	1	4
BOSTON	mi	cs	p	pm
Hurt	2 1/2	4	2	2
Stonley (p 3-2)	6 1/2	2	0	1

Mauvais lancer: John. Feinte illégale: Goltz. Durée: 2h17. Assistance: 16,115.

TORONTO	ab	p	cs	pp
Collins, cg	5	0	0	1
Garcia, 2b	5	0	0	0
Bonnell, cc	5	0	3	0
Johnson, fd	5	1	1	1
Barfield, cd	4	1	0	0
Iorg, 3b	4	1	0	0
Martinez, r	3	1	1	0
Upshaw, 1b	3	1	1	2
Griffin, ac	4	1	1	2
TOTAUX	38	6	7	6

Point produit victorieux: Johnson (1er). Erreurs: Burns, Dybzinski 2. Double-jeu: Toronto 7, Chicago 2. Double-jeu: Iorg. Triple: Griffin. Circuits: Johnson (4e), Fisk (1er). But volé: Collins (7e).

SEATTLE 6 BALTIMORE 4

SEATTLE	ab	p	cs	pp
S. Henderson, cg	5	0	0	0
Moses, cg	0	0	0	0
Allen, 3b	4	1	2	3
Cowens, cd	5	2	1	0
D. Henderson, cc	2	0	1	1
T. Cruz, ac	3	1	0	1
Putnam, fd	3	0	0	0
Edler, fd	0	0	0	0
Maler, 1b	2	1	0	0
Phelps, 1b	1	0	1	1
Mercado, r	3	0	0	0
Sweet, r	1	0	0	0
J. Cruz, 2b	4	1	2	0
TOTAUX	33	6	7	6

Point produit victorieux: Allen (1er). Erreur: Welchel. Laissés sur les buts: Seattle 6, Baltimore 8. 2-buts: Cowens, J. Cruz, Bumby, Ripken. Circuits: Allen (2e), Nolan (1er). Buts volés: Cowens 3 (6e), D. Henderson (1er), J. Cruz (21e). Ballon-sacrifice: D. Henderson.

SEATTLE	mi	cs	p	pm
Beattie (p 2-1)	6 1/2	6	4	4
Thomos	0	1	0	0
Clark	1/2	0	0	1
Caudill (p 0-1)	1 1/2	0	0	1
BALTIMORE	mi	cs	p	pm
McGregor (p 3-2)	3	5	4	2
Welchel	4	1	1	0
Stewart	2	1	1	3

Thomos a fait face à 1 frappeur en 7e. Mauvais lancer: Clark. Durée: 2h59. Assistance: 9,605.

ASSOCIATION AMÉRICAINE

Wichita	001 004 000	5	7	0
Denver	000 000 000	2	9	0
Dilks, Schuler (7)				
Ghagha; Arroyo, Hoffman (7) et Skinner; G—Dilks (2-1), P—Arroyo (2-2), Cc—Denver, Hullett 2 (3)				
Iowa	201 002 204	11	18	0
Evanville	200 000 000	2	9	0
Patterson, Stein (8) et Diaz; Dacko, Eaton (7) et Fahy; G—Patterson (2-1), P—Dacko (0-3), Cc—Iowa, Carter 2 (6)				
Louisville	000 001 000	1	4	1
Indianapolis	206 200 10x	11	15	2
Hagen, Brito (3), Thurburg (6) et Nieto; Dowless et VanGorder; G—Dowless (2-1), P—Hagen (1-2)				
Omaha	251 103 000	12	12	0
Oklahoma City	003 100 010			
5 13 4				
Creel, Brown (9) et Stephans; Farr, Griffin (2), Henke (6), Murcer (9) et Scott; G—Creel (2-1), P—Farr (1-2), Cc—Omaha, Rivera (3)				

LIGUE INTERNATIONALE

DIMANCHE

Syracuse	103 500 021	12	16	2
Pawtucket	301 000 000	4	7	3
McLaughlin, Schneider (6), Cooper (6) et Petrali; Crawford, Dorsey (4), Moloney (9) et Lickert; G—McLaughlin (1-1), P—Crawford (1-2), Cc—Syracuse, Shepherd (5), Fernandez (1), Flamie (3), Vern (3), Pawtucket, Whittemore (3)				
Tidewater	020 001 000	3	10	1
Richmond	000 000 111	2	5	8
Terrell, Dye (9) et Fitzgerald; Dayley, Alvarez (8) et Swisher; G—Alvarez (3-1), P—Dye (0-1), Cc—Richmond, Whisenton (1), Runge (3), Perry (3)				

GOLF

LES BOURSIERS (de la PGA)

1. Lanny Wadkins	\$243,019
2. Hal Sutton	239,574
3. Ben Crenshaw	206,135
4. Tom Kite	191,870
5. Gil Morgan	171,365
6. Ray Floyd	150,773
7. Johnny Miller	142,220
8. Fuzzy Zoeller	130,274
9. Bob Eastwood	123,407
10. Craig Stadler	115,099
11. Rex Caldwell	114,217
12. Keith Fergus	114,186
13. David Graham	111,332
14. Bob Gilder	109,994
15. Seve Ballesteros	108,764
16. Bill Rogers	108,306
17. Jack Nicklaus	104,181
18. Ed Fiori	100,159
19. Jay Haas	98,713
20. John Cook	98,306
21. Tom Watson	95,716
22. Isao Aoki	94,367
23. Calvin Peete	93,639
24. Gary Koch	91,711
25. Bruce Lietzke	82,741
26. Curtis Strange	77,101
27. Jim Nelford	75,336
28. Mike Nicolette	75,116
29. David Edwards	73,727
30. Gary Hallberg	73,280
31. Fred Couples	73,160
32. Tom Purtzer	69,752
33. Doug Tewell	68,047
34. Vance Heafner	67,125
35. Hale Irwin	65,787
36. Wayne Levi	65,498
37. Jack Renner	62,349
38. Greg Norman	58,648
39. Don Pooley	55,819
40. Bobby Clampett	55,724
41. Brad Bryant	53,733
42. Lee Trevino	52,521
43. John Mahaffey	51,186
44. Andy Bean	50,570
45. Scott Simpson	48,953
46. J.C. Snead	46,284
47. Mike Donald	46,106
48. Lee Elder	45,699
49. Jim Thorpe	45,617

50. Mar McCumber	43,750
51. Dan Pohl	43,161
52. Chip Beck	42,597
53. Mike Sullivan	41,597
54. Payne Stewart	40,841
55. Denis Watson	40,577
56. Lon Hinkle	40,295
57. Mark Hayes	40,111
58. Peter Jacobsen	39,767
59. Leonard Thompson	39,227
60. T. Nakajima	38,400
61. Peter Oosterhuis	37,784
62. George Archer	37,705
63. Scott Hoch	37,520
64. Larry Mize	36,754
65. Gibby Gilbert	36,185
66. George Bruns	35,806
67. Mike Reid	34,961
68. Danny Edwards	33,629
69. John Fought	32,814
70. Tze-Chung Chen	32,717
71. Nick Faldo	32,651
72. Ed Sneed	32,319
73. Ron Streck	32,272
74. Mike McCullough	32,073
75. Mark Pfeil	31,514
76. Mark O'Meara	31,487
77. Gary McCord	29,975
78. Mark Lyne	29,896
79. Mac O'Grady	29,266
80. Andy North	28,221
81. Bruce Fleisher	27,211
82. Dave Eichelberger	26,448
83. Phil Hancock	24,949
84. D.A. Weibring	24,417
85. Tim Simpson	24,288
86. Joe Inman	24,232
87. Bob Shearer	23,961
88. Tom Weiskopf	23,869
89. Jim Colbert	23,841
90. Bob Boyd	23,746
91. Jim Simons	22,208
92. Allen Miller	21,426
93. Tom Jenkins	20,531
94. Pat McGowan	19,931

HOCKEY

COUPE MEMORIAL

SAMEDI, 7 MAI
Oshawa 8, Lethbridge 2
Verdun 6, Portland 7

DIMANCHE, 8 MAI
Oshawa 5, Portland 10
Verdun 4, Lethbridge 3

LUNDI, 9 MAI
Portland vs Lethbridge (22h.30)

MARDI, 10 MAI
Verdun vs Oshawa (22h.30)

JEUDI, 12 MAI
(Demi-Finale)
Deuxième vs Troisième (22h.30)

SAMEDI, 14 MAI
(Finale)
Gagnant DF vs Premier

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Portland	2	2	0	0	17	11	4
Oshawa	2	1	1	0	13	12	2
Verdun	2	1	1	0	10	10	2
Lethbridge	2	0	2	0	4	12	0

LIGUE AMÉRICAINE

(DEMI-FINALES)

Série E, 4 de 7

DIMANCHE, 24 AVRIL
Rochester 5, New Haven 4 (2e P.)

MARDI, 26 AVRIL
Rochester 2, New Haven 1 (2e P.)

VENDREDI, 29 AVRIL
New Haven 4, Rochester 3

MARDI, 3 MAI
Rochester 2, New Haven 4

JEUDI, 5 MAI
New Haven à Rochester (remis)

VENDREDI, 6 MAI
New Haven 2, Rochester 4
(Rochester gagne 4 à 3)

(Série F, 4 de 7)

MARDI, 26 AVRIL
Maine 2, Fredericton 1

JEUDI, 28 AVRIL
Maine 3, Fredericton 6

DIMANCHE, 1er MAI
Fredericton 2, Maine 3

MERCREDI, 4 MAI
Fredericton 2, Maine 3

SAMEDI, 7 MAI
Fredericton 7, Maine 4

LUNDI, 9 MAI
Maine 4, Fredericton 3
(Maine gagne 4 à 2)

LIGUE INTERNATIONALE

(FINALE)

Série 4 de 7

VENDREDI, 6 MAI
Milwaukee 2, Toledo 4

SAMEDI, 7 MAI
Milwaukee 1, Toledo 5
(Toledo mène 2 à 0)

MARDI, 10 MAI
Toledo à Milwaukee (20h.30)

JEUDI, 12 MAI
Toledo à Milwaukee (20h.30)

VENDREDI, 13 MAI
xMilwaukee à Toledo (19h.30)

SAMEDI, 14 MAI
xToledo à Milwaukee (20h.30)

LUNDI, 16 MAI
xMilwaukee à Toledo (19h.30)

xSi nécessaire

LIGUE NATIONALE

LES MENEURS

	B	A	Pts
Gretzky, Edm.	12	22	34
Middleton, Bos.	11	22	33
Pederson, Bos.	14	18	32
Bourne, NYI	6	19	25
Bourque, Bos.	8	15	23
Bossy, NYI	15	7	22
Messier, Edm.	14	6	20
Kurri, Edm.	5	15	20
Anderson, Edm.	9	9	18
Potvin, NYI	8	9	17
Savard, Chi.	8	9	17
Tonnelli, NYI	6	11	17
Trottier, NYI	7	9	16
B. Sutter, NYI	7	9	16
Wilson, Chi.	4	11	15
Krushelniski, Bos.	8	6	14
Sutter, D. NYI	7	7	14
Linesman, Edm.	6	8	14

BASKET-BALL

ASSOCIATION NATIONALE

(Conférence de l'Est)
(Finale 4 de 7)

DIMANCHE, 8 MAI
Milwaukee 109, Philadelphie 111
(Philadelphie mène 1 à 0)

MERCREDI, 11 MAI
Milwaukee à Philadelphie (19h.30)

SAMEDI, 14 MAI
Philadelphie à Milwaukee (14h.30)

DIMANCHE, 15 MAI
Philadelphie à Milwaukee (13h.)

MERCREDI, 18 MAI x
Milwaukee à Philadelphie (20h.)

VENDREDI, 20 MAI x
Philadelphie à Milwaukee (22h.)

DIMANCHE, 22 MAI x
Milwaukee à Philadelphie

(Conférence de l'Ouest)

(Finale 4 de 7)

DIMANCHE, 8 MAI
S-Antonio 107, Los Angeles 119
(Los Angeles mène 1 à 0)

MARDI, 10 MAI
San Antonio à Los Angeles

VENDREDI, 13 MAI
Los Angeles à San Antonio (22h.)

DIMANCHE, 15 MAI
Los Angeles à San Antonio (13h.)

MERCREDI, 18 MAI x
San Antonio à Los Angeles (23h.30)

VENDREDI, 20 MAI x
Los Angeles à San Antonio (22h.)

DIMANCHE, 22 MAI x
San Antonio à Los Angeles (15h.30)

x Si nécessaire

SOCCER

LIGUE MAJEURE

(Demi-Finales 3 de 5)

(Division Est)

VENDREDI, 29 AVRIL
Cleveland 5, Baltimore 10

JEUDI, 5 MAI
Baltimore 7, Cleveland 3

SAMEDI, 7 MAI
Baltimore 3, Cleveland 6
(La série est égale 2 à 2)

MARDI, 10 MAI x
Cleveland à Baltimore (19h.35)

(Division Ouest)

JEUDI, 28 AVRIL
Wichita 5, San Diego 8

SAMEDI, 30 AVRIL
Wichita 2, San Diego 5

VENDREDI, 6 MAI
San Diego 4, Wichita 3
(San Diego gagne 3 à 0)

L N A S

MERCREDI, 4 MAI
New York 1, F-Lauderdale 4

SAMEDI, 7 MAI
MANIC 2, Tampa Bay 3
Vancouver 1, Seattle 0

DIMANCHE, 8 MAI
F-Lauderdale 2, New York 3
Tulsa 0, Team America 1

MERCREDI, 11 MAI
Tulsa à Manic (20h.)
Tampa Bay à Toronto
Vancouver à F-Lauderdale
New York à Seattle

CLASSEMENT

	PJ	G	P	BP	BC	PB	Pts
New York	4	2	2	11	8	7	19
Montréal	3	1	2	5	10	5	11
Toronto	2	1	1	3	3	3	9
Chicago	0	0	0	0	0	0	0
(Division Ouest)							
	PJ	G	P	BP	BC	PB	Pts
Vancouver	3	3	0	6	1	6	24
Seattle	3	1	2	2	2	2	8
Golden Bay	0	0	0	0	0	0	0
San Diego	0	0	0	0	0	0	0
(Division Sud)							
	PJ	G	P	BP	BC	PB	Pts
Tampa Bay	4	2	2	8	9	7	19
T.America	2	2	0	2	0	1	11
F.Lauderdale	4	1	3	6	9	5	11
Tulsa	3	1	2	4	5	4	10
■ COMPTES							
JOUEURS	B	A	Pts				
Romero, New York	3	2	8				
Chinaglia, New York	3	0	6				
Taylor, Vancouver	2	1	5				
Tatu, Tampa Bay	2	1	5				
Rojas, Tampa Bay	1	3	5				
Abrahams, Tulsa	2	0	4				
Nicholl, Toronto	1	2	4				
Bogicevic, New York	0	4	4				
Cabanas, New York	1	1	3				
Fletcher, Tulsa	1	1	3				
Gray, Manic	1	1	3				

FOOTBALL

LIGUE DES ÉTATS-UNIS

LUNDI, 9 MAI
Birmingham 22, New Jersey 7

SAMEDI, 14 MAI
Los Angeles à Birmingham (20h.)

DIMANCHE, 15 MAI
Arizona à Tampa Bay (13h.30)
Chicago à Philadelphie (13h.30)
Denver à Boston (13h.30)

LUNDI, 16 MAI
New Jersey à Michigan (20h.)
Washington à Oakland (23h.)

CLASSEMENT

	g	p	n	pp	pc	moy.
DIVISION ATLANTIQUE						
Phil'ipie	9	1	0	198	86	.900
Boston	5	5	0	226	204	.500
New Jersey	3	7	0	184	240	.300
Washington	1	9	0	123	259	.100
DIVISION CENTRALE						
Chicago	7	3	0	252	132	.700
Tampa Bay	7	3	0	194	188	.700
Michigan	6	4	0	201	186	.600
Birmingham	5	5	0	165	124	.500
DIVISION PACIFIQUE						
L.Angelos	5	5	0	163	188	.500
Oakland	4	6	0	176	161	.400
Denver	4	6	0	141	173	.400
Arizona	4	6	0	178	241	.400

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

SAMEDI, 7 MAI
Tidewater 2, Richmond 3 (1er m)
Tidewater 6, Richmond 4 (2e m)
Charleston 11, Columbus 5
Toledo 7, Rochester 1
Syracuse 5, Pawtucket 0

DIMANCHE, 8 MAI
Tidewater 3, Richmond 5 (10 m)
Charleston à Columbus (Pluie)
Toledo à Rochester (Pluie)
Syracuse 12, Pawtucket 4

LUNDI, 9 MAI
Charleston 4, Richmond 7
Columbus 0, Toledo 2
Rochester 1, Syracuse 6

MARDI, 10 MAI
Pawtucket à Tidewater
Charleston à Richmond
Columbus à Toledo
Rochester à Syracuse

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Toledo	16	9	.640	—
Richmond	14	10	.583	1%
Rochester	10	9	.526	3
Tidewater	11	11	.500	3%
Charleston	9	9	.500	3%
Columbus	10	12	.455	4%
Syracuse	10	12	.455	4%
Pawtucket	8	15	.348	6%

RENDEMENT DES EXPOS

	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.	
Blackwell, Tim	14	0	3	2	0	0	.214	
Carter, Gary	63	9	13	12	5	0	.206	
Cromartie, Warren	60	7	22	3	0	3	.367	
Dawson, André	94	14	34	20	5	3	.362	
Flynn, Doug	78	4	18	4	0	0	.231	
Francona, Terry	25	2	5	2	0	0	.200	
Little, Brian	75	12	18	10	0	2	.240	
Mills, Brad	8	0	2	0	0	0	.250	
Oliver, Al	94	11	27	12	2	0	.287	
Raines, Tim	96	19	24	10	0	8	.250	
Ramos, Bobby	7	0	2	0	0	0	.286	
Speier, Chris	23	1	5	0	0	0	.217	
Wallach, Tim	86	7	23	8	3	0	.267	
White, Jerry	7	0	0	0	0	0	.000	
Wohlford, Jim	16	2	5	1	1	0	.313	
■ AU MONTICULE								
	G	P	VP	ML	PM	BB	R	MPM
Burris, Ray	0	2	0	12.1	5	4	11	3.65
Fryman, Woodie	0	0	0	0.1	0	0	0	0.00
Grapenthin, Dick	0	1	0	4.0	4	1	3	9.00
Gullickson, Bill	3	3	0	41.2	18	8	25	3.86
Lea, Charlie	2	1	0	30.1	9	15	18	2.70
Lerch, Randy	0	0	0	12.1	3	5	6	2.19
Reardon, Jeff	1	0	2	11.1	4	7	6	3.18
Rogers, Steve	5	1	0	57.2	17	23	34	2.67
Sanderson, Scott	3	1	0	25.1	12	3	18	4.26
Schatzeder, Dan	0	0	0	8.0	2	1	5	2.25
Smith, Bryn	0	1	3	11.0	5	3	6	4.09
Welsh, Chris	0	0	0	0.0	0	0	0	0.00
■ ASSISTANCE (12 PROGRAMMES)								
SAMEDI	25,191							
1983	225,567							
1982	287,030							
Différence	-61,463							

BASEBALL

ASSOCIATION AMÉRICAINE

VENDREDI, 6 MAI
Omaha 6, Oklahoma 10
Wichita 4, Denver 9
Iowa 5, Evansville 7 (11 m)
Louisville 15, Indianapolis 12

SAMEDI, 7 MAI
Wichita 9, Denver 10
Omaha 2, Oklahoma 4
Iowa à Evansville (Pluie)
Louisville 7, Indianapolis 8

DIMANCHE, 8 MAI
Omaha 12, Oklahoma 5
Wichita 5, Denver 3
Iowa 11, Evansville 2
Louisville 1, Indianapolis 11

LUNDI, 9 MAI
Iowa 3, Evansville 4
Louisville 6, Indianapolis 4

MARDI, 10 MAI
Pawtucket à Tidewater
Charleston à Richmond
Columbus à Toledo
Rochester à Syracuse

CLASSEMENT

Division Est				g	p	moy.	diff.
Louisville	12	10	.545	—			
Iowa	10	10	.500	1			
Evansville	9	9	.500	1			
Indianapolis	10	13	.435	2%			
Division Ouest				g	p	moy.	diff.
Oklahoma	12	9	.571	—			
Denver	12	10	.545	1%			
Wichita	9	10	.474	2			
Omaha	7	11	.389	3%			

LIGUE MONTRÉAL JUNIOR

LUNDI, 9 MAI
St-Barnabé vs Longueuil
(Annulé)
Lachine vs Laval
(Remis-Pluie)

MARDI, 10 MAI
St-Barnabé vs Mt-Nord
(Parc Henri-Bourassa 20h.)
Im-Conception vs Ahuntsic
(Parc Ahuntsic 20h.)

JEUDI, 12 MAI
Im-Conception à Lachine
(Parc Lasalle 20h.)
Longueuil à Mt-Nord
(Parc Henri-Bourassa 20h.)

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Ahuntsic	0	0	.000	—
Im-Conception	0	0	.000	—
Lachine	0	0	.000	—
Laval	0	0	.000	—
Longueuil	0	0	.000	—
Mt-Nord	0	0	.000	—
St-Barnabé	0	0	.000	—

BASEBALL

TOUGAS A DIRIGÉ DES ÉQUIPES DE... GARAGE

Stage amer en France!

■ De retour d'un stage d'une saison à titre d'entraîneur-chef des équipes de hockey de Deuil la Barre, en banlieue de Paris, Pierre Tougas, 38 ans, n'a pas l'intention de répéter son expérience en France.

FRANÇOIS BÉLIVEAU

«Quand on ne dirige pas un club des principaux circuits, la Nationale «A» ou la Nationale «B» en France, bien des choses sont alors très frustrantes».

«En premier lieu, le calibre du hockey n'est pas reluisant et nous avons l'impression de revenir toujours aux premières bases du hockey».

«Ensuite, on nous délègue généralement, pour nos matches, des officiels qui sont à l'apprentissage et peu qualifiés».

«Enfin, parce que vous n'avez pas une équipe de premier ordre, on ne tient pas compte, à la fédération française des sports de glace ou chez les autres entraîneurs, de vos avis et commentaires. Comme si on vous ignorait».

D'autres problèmes surgissent: les joueurs, qui doivent déboursier de grosses sommes pour se permettre de pratiquer le sport du hockey, sont rares, donc importants pour les entraîneurs. Et ils le savent.

Pour s'amuser...

Ils jouent bien plus au hockey pour s'amuser, comme dans nos ligues de garage, que pour la compétition. Et ils n'acceptent pas facilement d'être laissés de côté ou devancés par des nouveaux-venus. Dans le contexte, il n'est pas toujours facile de les diriger.

Pierre Tougas, qui détiendra bientôt son grade IV, dirigeait des équipes de diverses catégories, soit un club sénior de la Nationale «C», un club junior et des équipes des catégories cadet, minime, benjamin et poussin, en plus d'une école de hockey.

Son gardien de but lui ayant été enlevé pour se joindre à l'équipe nationale junior, Tougas n'a pas connu les meilleurs succès à ce niveau.

Par contre, son équipe de cadets a atteint la poule finale alors que son club de minimes s'est classé 2e (sur 20) de la région de Paris.

En fin de saison, Tougas s'est joint au joueur-entraîneur québécois Alain Rioux pour l'aider, avec son équipe de Conflans, à remporter la Coupe de France, classe «C».

Mais Pierre Tougas, ainsi que Serge Laprade qui dirigeait les clubs de hockey à Orléans, reviennent au Québec en chasse d'un emploi à la direction d'un club junior ou collégial.

Ils sont prêts à piloter un club ensemble, ou chacun de leur côté. Tougas a déjà un bon bagage d'expériences. Au Québec, il a piloté plusieurs équipes avant la France, dont un club junior «A».

COUPE DES NATIONS DE TENNIS L'Espagne triomphe

■ DUSSELDORF, R. F. A. (AFP et UPI) — L'Espagne a remporté, hier, la sixième édition de la Coupe des Nations de tennis en battant l'Australie 2-1.

L'Espagne, qui avait déjà triomphé en 1978, a gagné les deux simples pour prendre une avance insurmontable de 2-0 sur les Australiens, dont la seule victoire en cinq participations à la finale remonte à 1979.

Jose Higueras a donné le ton en disposant de Mark Edmondson 6-2 et 6-4, et le vétéran Manuel Orantes a suivi avec un triomphe de 6-3 et 6-2 sur Pat Cash.

Les gagnants de cette Coupe des Nations empochent \$150,000, tandis que leurs dauphins reçoivent \$80,000.

Pendant ce temps, à Hambourg, l'Américain Eric Fromm capitalisait sur deux doubles fautes dans le bris d'égalité décisif pour éliminer le Britannique Buster Mottram, 16e tête de série, en première ronde des Internationaux de RFA.

Le Tchecoslovaque Ivan Lendl, l'Argentin Guillermo Vilas et le Suédois Mats Wilander, les trois premières têtes de série de ce tournoi du Grand Prix, doté de \$250,000, ont tous obtenu un laissez-passer en première ronde.

PÊLE-MÊLE

Pour un objet
à vendre ou à acheter
laissez notre rubrique
PÊLE-MÊLE
se mêler de vos affaires...
deux lignes dans LA PRESSE
et le tour est joué:
pour insérer vos annonces
dans

PÊLE-MÊLE

composez

285-7111

du lundi au vendredi
de 8 h à 17 h

Faites vite, ça ne durera pas
longtemps!

• PÊLE-MÊLE est une rubrique dans la section des annonces classées de LA PRESSE qui s'adresse aux particuliers*. Profitez de cette offre plus qu'intéressante et placez vos annonces dans PÊLE-MÊLE pour la modique somme de 9,99 \$ (six parutions de deux lignes). PÊLE-MÊLE se mêle de tout, sauf des immeubles, services et véhicules motorisés.

N.B. — Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut, d'autre part, se prévaloir du privilège d'annulation, en tout temps à partir de la première publication, mais telle annulation n'altère en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 6 jours de publication.

*Non valide pour les entreprises commerciales.

seulement

9,99\$

pour 6 jours consécutifs

285-7111

la presse